Le Franco-Albertain

40 PAGES **50 ans déjà** n°39 MERCREDI LE 11 OCTOBRE .

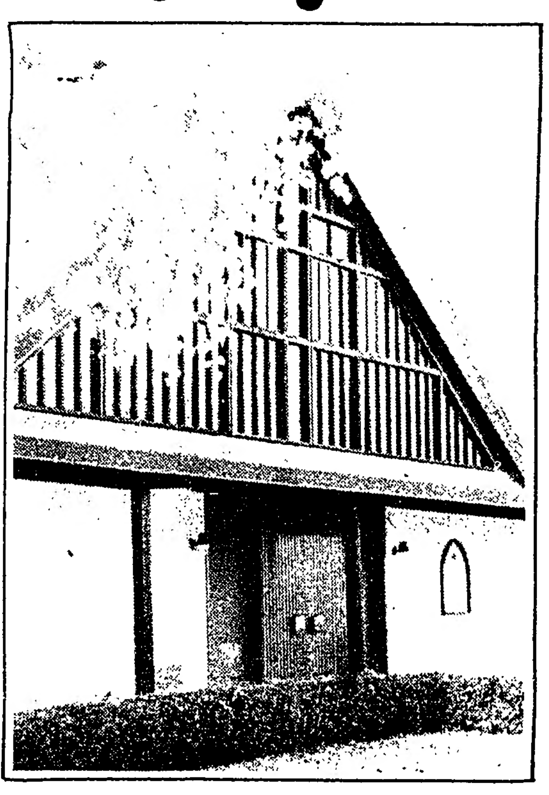
BONNYVILLE



Ginette Laing reçoit deux bourses à la soirée de remise de prix de l'Ecole Secondaire de Bonnyville.

supplément

8 Pages



Cinquantenaire Paroisse Sainte-Famille Calgary

DOSSIER

POSTES : AUTOPSIE D'UNE GUERRE A FINIR

Page 8

Horizons Albertains

Pages 33-40

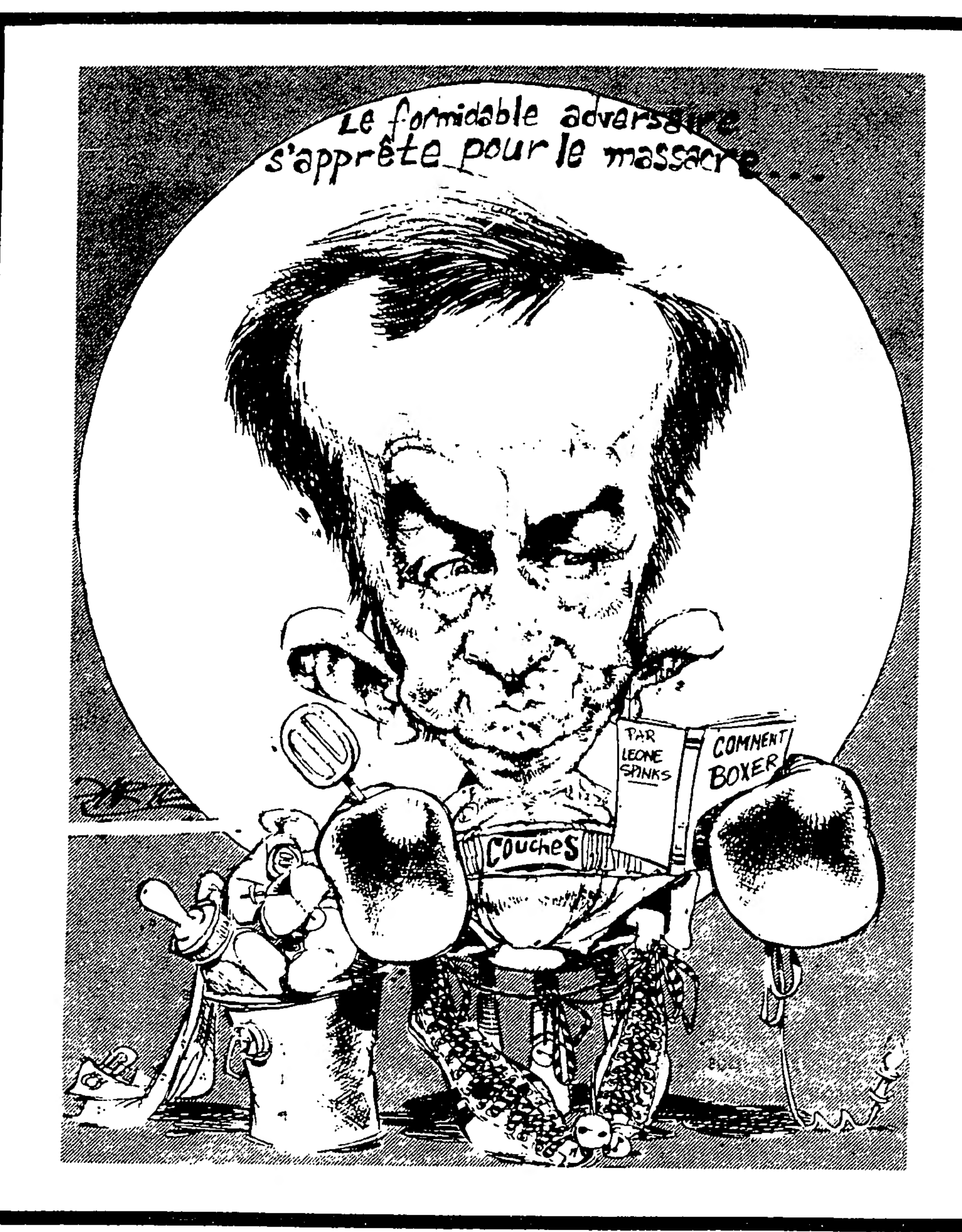
Nouvelle Chronique

Benoît Ditskipense

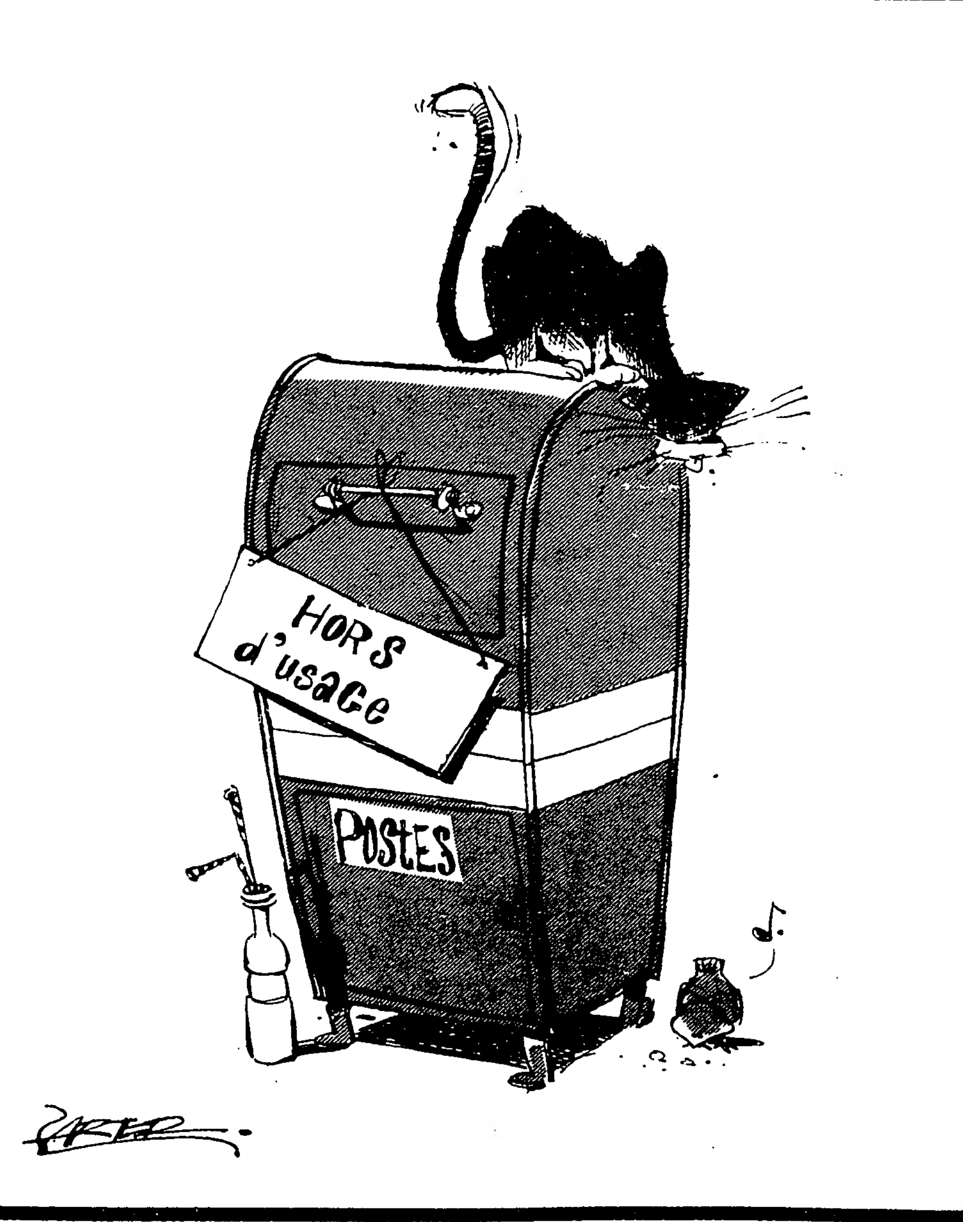
page 4

LA SEMAINE EN BREF



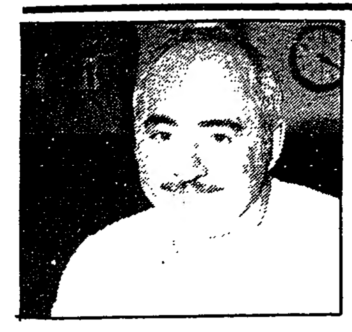






Courtoisie du SUN

BENOIT DITSKIPENSE

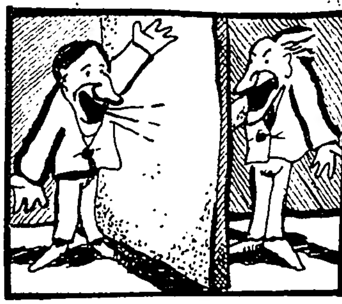


Benoît Parizeau

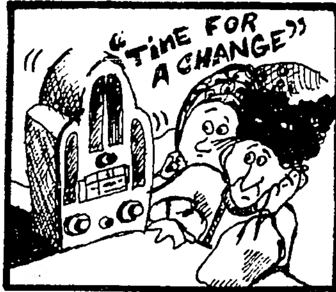
Il n'est pas de génie qui n'ait eu son grain de folie
Sénèque

La semaine dernière à Ottawa, Radio—Canada se présentait devant le CRTC pour le renouvellement de ses permis de diffusion.

Quand on pense à l'immensité de cette Société, financées par les fonds publics, ce ne doit pas être tâche facile aussi bien pour la direction de Radio-Canada que pour le CRTC d'en arriver a un certain compromis pour que toute l'affaire paraisse bien aux yeux de la populace. Cette année, même les sourds ont fait une tentative de se faire écouter aussi bien par la commission que par la Société Radio-Canada. Espérons que le tout ne deviendra pas un dialogue de sourds.



L'Association Canadienne Française de l'Alberta a présenté un mémoire devant le CRTC. Le thème principal de ce mémoire avait pour but d'attirer l'attention des membres du CRTC sur la diffusion sur les ondes de CHFA - Radio-Canada de langues autres que le Français. En 1979, il y aura 30 ans que nous diffusons à l'antenne CHFA des émissions à l'intention de groupes ethniques. N'est-il pas tout a fait dans l'ordre que le réseau anglais de Radio-Canada diffusent ces émissions pour les prochaines 30 années. Les auditeurs de ces programmes sont-ils des auditeurs assidus de CHFA ou font-ils partie de la masse Anglo-Saxons? Comme le dit si bien le slogan publicitaire "Time for a change".

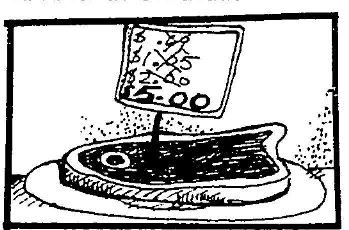


Le directeur de CHFA Guy Pariseau et son épouse Georgette ont célébré leur 25 ième anniversaire de mariage, au cours de la semaine dernière.

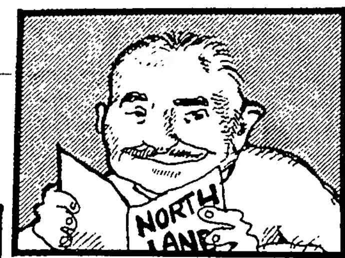
Les choses n'ont pas tellement changé depuis 25 ans. Il y a un quart de siècle, le patron Guy à cette époque, Dumont Lepage directeur de CFRG Gravelbourg lui avait donné un répit de trois heures pour se marier. Vingt cinq ans plus tard, à l'occasion des noces d'argent, Guy s'est absenté du bureau une heure. Les temps ont peut-être changé, mais Guyzo est toujours aussi assidu à la tâche. On appelle cela, la conscience professionnelle.



Selon les sources les mieux informées en Alberta, le prix de la viande augmenterait considérablement d'ici quelques semaines. On parle même de cinq dollars la livre pour le bifteck. Je suppose que ce sera encore la faute de Trudeau?



Les Albertains sont des braillards, à partir du Premier Ministre assis sur ses millions, au grand annonceur de radio. On est jamais satisfait. Imaginez Lougheed avec ses milliards il devient paranoiaque, en fait il a déclaré la semaine dernière que le gouvernement fédéral serait peut-être jaloux de l'Alberta? Pour ce qui concerne les spécialistes de la radio, il y a toujours quelques choses qui ne tourne pas rond. Les horaires de travail, les salaires peu élevés, la rétroactivité qui ne vient pas. Quand est-ce qu'on sera heureux de notre sort? Pour ma part, le jour ou je n'aurai plus a faire la sélection des chevaux pour les programmes de courses à la piste Northlands.



Parlant courses... Savez-vous que Robert Cyr revient d'un voyage en France en compagnie de Eddie Arcaro dans le but de se spécialiser dans le choix de chevaux de course. Je vais dire à l'exemple de Robert "Il y a de l'argent à faire" il s'agit de savoir comment! Sur ce point Robert est depuis longtemps spécialiste...

sommaire

Maxim Jean-Louis
Rédacteur

Anna Nowakowski Hayes
Mise en page

Suzette Lagacé-Aubin
Mise en page-Composition

André Dubuque
Mise en page

France Sénéchal
Composition

Correspondants:

Hélène Canesson: Lethbridge
Stella Tremblay: St-Paul
Monique Jeannotte: Calgary
B. Lucienne Brisson St-Albert
Pierette Bertrand: Red Deer
Huguette Grenier: St-Isidore
Raymonde Aubin: Guy
Patrick Fafard: Edmonton

imprimerie: North Hill News.

Collaborateurs:
H. Cloutier
P. Monod
B. Pariseau
M. Kapetanovich
C. Dyck
J. Johnson
K. Spicer

Directeur
Daniel Brassard

Adjointe à la direction et abonnements
Francine Gagné

Le Franco Albertain se vend 25 cents l'exemplaire.

Les abonnements au Canada: $7.50 pour un an et $13.00 pour deux ans.
Aux Etats-Unis: $9.00 par année.
Autre pays: $10.00 par année.

Courier de deuxième classe enr. No 1881

Siège Social 10012-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J IM5

tél.: 422-0388 ou 424-9388

EDITORIAL

Maxim Jean-Louis



ON NE PARTICIPE PAS

Question de principe...

(ou question de paresse)

Ils sont rares, les organismes, les chorales, les troupes de théâtre, les compagnies de danse, les associations et organismes culturels francophones de tout genre qui, à un moment ou un autre, ne bénéficient pas de subventions du ministère de la culture du gouvernement de l'Alberta.

Comment alors comprendre toute cette discussion qui a animée la réunion du 16 septembre dernier du conseil général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Cette discussion tournait autour du fait que l'Association avait participé à la Journée d'Héritage Culturel (Heritage Day) en juillet dernier.



Certains participants au Conseil général, estimaient que cette participation était un manque grave au principe du biculturalisme: les francophones sont et se considèrent (au même titre que les anglais) comme un groupe culturel. Ce statut spécial ne doit pas être compromis par leur participation à des manifestations ethniques tel que la Journée du Patrimoine Culturel.

Que les francophones défendent farouchement leur statut "spécial" de groupe culturel soit! Ils sont historiquement l'un des deux groupes fondateurs du Canada et doivent être traités comme tels.

Mais dans une province telle que l'Alberta, les francophones ont à résoudre un dilemme plutôt difficile.

La politique culturelle de la province est "multi-ethnique" et non pas "bi-culturelle" Tout ce charabia veut dire que toutes les grandes manifestations culturelles de l'Alberta se font en anglais et impliquent automatiquement la participation des groupes ethniques. (allemands - ukréniens, italiens...). Si les francophones veulent participer, ils "semblent" obligés de "descendre" au niveau de ces groupes ethniques. Dilemme apparemment insoluble...

La solution aussi paradoxale qu'elle peut paraître est de participer, et surtout de participer à fond. Dans le cadre de la Journée de l'Héritage Culturel par exemple c'est de monter avec les Britanniques, le plus grand kiosque. C'est de prendre le leadership et d'être co-organisateur. Au lieu d'être marginal, c'est de s'impliquer jusqu'au cou, de prendre l'affaire en mains. Ce sera alors facile d'imposer le cachet français et de s'assurer que tout se fasse en français et en anglais.

De marginal à co-organisateur, c'est un grand saut. Mais noblesse oblige...

Il y a aussi quelque chose de malsain dans ce jeu de cache-cache où on se sert volontiers des fonds du ministère de la culture mais refuse farouchement (ou paresseusement! ! !) de participer.



Inge Israël

Le facteur

pauvre homme !

Nous voilà remenacés d'une grève postale! Scandalisé, on secoue la tête. Quel fléau! Quel ennui! C'est vrai - le journal auquel on est abonné n'arrive pas! Les chèques qu'on attend, se font attendre! Heureusement que les factures font de même! Il faut soi-même aller chercher les billets qu'on a réservés. Et en plus? Il semble qu'à part le journal et quelques inconvénients, il ne s'agit que de choses assez vénales. (Naturellement, je ne parle ici que de personnes privées. Pour les affaires, c'est autre chose.)

Ce que porte le facteur dans son sac n'est, le plus souvent, qu'un fatras qui ne nous manquerait pas le moindre du monde. Si moi j'étais facteur, voilà la raison pour laquelle je ferais la grève! Quel dommage que les services de quelqu'un qui, avec gentillesse, passe notre porte une fois par jour, soient relégués à la livraison de papiers et de lectures dont, pour la plupart, nous ne voulons pas. Il est peu surprenant que le pauvre homme ait perdu son amour-propre.

L'écriture de quelqu'un qu'on aime nous touche profondément, pourtant le mot écrit a perdu son importance. Autrefois, quand il avait encore une valeur, quelle n'était pas notre joie de voir le facteur s'approcher de notre maison. On l'attendait avec impatience, on voulait voir vite, vite ce qu'il nous apportait, si jamais sur une des enveloppes il y avait l'écriture connue d'un être bien-aimé! S'il allait plus loin en hochant la tête pour indiquer que ce jour-là il n'avait rien pour nous, on était triste, déçu. Si cela arrivait plusieurs jours de suite, on lui en voulait - comme si c'était sa faute à lui. Il jouait un rôle très important dans notre vie.

Mais dans l'ère téléphonique, le facteur est un homme mésestimé.

Les grèves...

Au seuil d'un déclenchement de grève, on éprouve tout d'abord de l'agacement. On se demande pourquoi, dans les démocraties modernes, cette menace est constante. Tout devrait aller comme sur des roulettes puisque chacun a le droit de parler, de formuler ses demandes et d'être écouté. C'était autre chose quand jadis l'employeur abusait de son employé et ce dernier ne pouvait se défendre par peur de perdre sa place, et puis de ne pouvoir en trouver une autre. De nos temps c'est plutôt une lutte à la corde, et les deux parties tirent dessus - alors c'est à qui tire le plus fort. Pour ceux qui ne sont pas mêlés à la dispute, tôt ou tard, les éléments de celle-ci deviennent incompréhensibles et les points de chute semblent chétifs.

Alors l'agacement fait place à l'ironie. On ne croit plus ni aux uns ni aux autres. Petit à petit, on se demande si on ne pourrait pas se passer tout à fait du service en question. C'est ce qui est arrivé en Irlande par exemple où, il y a quelques années, les employés de banque se sont mis en grève. Après 3 mois de fermeture de toutes les banques, on ne savait plus du tout à quoi elles étaient bonnes. On s'était si bien arrangé sans elles, que les premiers jours de réouverture, les banques restaient presque vides.

Il y eut aussi le cas d'un autre pays - que je ne nommerai pas - où, grâce aux statistiques, on put constater que pendant une grève des médecins, les morts étaient beaucoup moins nombreux...

Opinion du lecteur

Nul n'ose s'attaquer au "succès"!

Monsieur le Rédacteur,

Vous cherchez en vain des critiques de la Francophonie albertaine!

Voyez-vous, elle connait présentement du "succès", et nul n'ose s'attaquer au "succès".

Voyez-vous encore, rien ne réussit mieux que le "succès", tant bien que mal, rien ne se défend mieux!

Et souvent même, rien ne réussit bien comme le mal! (Ce paradoxe se dit, en français: "ça va bien mal"! Y a-t-il une autre langue où on combine "bien mal"? !)

Vous êtes donc "bien mal" pris n'ayant que le "succès" à critiquer!

Or, à deux reprises, on vous a représenté dandinant aux bouts de ficelles manipulées.

Hélas, tous nous pouvons être fantoches du succès, faute de surveillance, à savoir ce qui réussit du bien ou du mal.

Je crois que de votre part, ce n'est que de la crainte ou un avis, mais j'ai appris qu'il y a danger.

De fait, on m'a annoncé que qui veut se faire correspondant d'une région, doit s'adresser à sa régionale plutôt qu'au Franco: être engagé au Franco, ne serait-ce moins dangereux que d'être fantoche de sa régionale?

Un autre "succès" à surveiller, c'est le succès financier: Voyez-vous, le droit et les gouvernements à conscient britannique se fondent bien sur des précédents, mais les précédents des "générosité" ne sont pas aussi solides que les précédents du parcimonieux; la Francophonie albertaine serait donc sage de s'en prémunir.

Enfin, ce qu'il faut aussi surveiller du succès, ce sont les "têteux"; c'est l'anglais qui le dirait mieux: "Success, or ... Suckcess?

Jusqu'ici, Françoise et Estelle de Calgary, auraient raison, puisque vous semblez partisan du succès, plutôt que de Suckcess, selon vos caricatures bien contrastées... de petit et de grand!

Qu'Edmonton vous accueille pareillement!

J. B. Lafond-Tremblay

NOTE

Vos remarques sont fort pertinantes. En effet, le mot même "succès" est toujours omniprésent, obsédant dans la francophonie. Avez-vous jamais assisté à une fête francophone que tous ne qualifiaient pas de succès! On s'ennuie à mourir. La fête est un fiasco. On est là plutôt par devoir. Mais tous applaudissent les organisateurs, les "grosses légumes" et rentrent chez eux laver tout cela avec un bon scotch. Relisez vos FRANCO passés. Il est ahurissant d'y lire que tout s'est toujours bien passé, tout a été un succès...

Le Rédacteur

Journal vivant qui vaut la peine d'être lu...

Ca fait longtemps que j'ai abandonné d'écrire à la Tribune Libre du FRANCO-ALBERTAIN Mes félicitations à Maxim Jean-Louis pour une oeuvre bien faite. Le journal est vivant et vaut la peine d'être lu. Maxim Jean-Louis dit plus dans un quart de page que ces prédécesseurs dans une page. Continuez aussi les nouvelles de Lethbridge et des autres contrées. C'est intéressant et cela nous donne des endroits pour aller quand nous visitons ces villages. Continuez le bon ouvrage Jean-Louis peut-être qu'il y en aura plus qui vivront la "maudite Francophonie".

Merci,

Georges Lapierre

Peu d'espoir pour le français hors Québec

J'arrive d'un voyage à Edmonton, Alberta, où demeurent mon fils et ma fille.

Déjà, à Dorval, le parler français n'est plus qu'à 50 pourcent. Dans l'avion pour Toronto et de Toronto à Edmonton, je n'ai pas entendu un mot français sauf dans les messages par haut-parleur.

Mon fils et ma fille mariés à des anglophones parlent encore le français mais l'écrivent difficilement. Quand aux trois petits enfants, ils ne parlent et n'écrivent qu'en anglais.

Comment peut-il en être autrement? Au téléphone, à la porte, on s'adresse en anglais. Les livreurs, les voisins, les amis ne parlent qu'anglais. Radio et TV ne transmettent que de l'anglais. Au coin des rues, les indications sont uniquement anglaises. Dans les écoles, magasins, théâtres, hôtels, restaurants, bureaux, autobus, règne l'anglais. Mon fils et ma fille voudraient parler français quand ils se rencontrent mais leurs conjoints se plaignent de n'y rien comprendre. Baignés, immergés dans l'anglais, comment conserver sa langue? Autant demander à un poisson de vivre hors de l'eau.

Ainsi, pour les francophones de l'Ouest, c'est impossible d'utiliser leur langue. Leurs descendants n'auront pas le problème de perdre leur langue française, ils ne l'auront jamais ni parlée, ni écrite.

Qu'on n'aille pas attacher mauvaise volonté, haine ou mépris envers notre langue. Il n'est tout simplement pas question. J'ai causé avec des Albertains anglophones d'origine anglaise, allemande, grecque, italienne. Tous m'ont parlé avec grande amabilité. Ils ne disent aucun mal des Québécois; même que je n'ai pas constaté cette froideur envers les francophones que l'on perçoit chez tant de Québécois envers les anglophones. Ils sont au courant que nous voulons nous séparer mais ils ignorent pourquoi.

Quiconque traverse le Canada peut constater que tous les efforts pour le biculturalisme et le bilinguisme sont et seront stériles. Concentrons nos efforts seulement au Québec et nous n'en aurons pas de trop. La France a beau jeu de conserver son français; elle est entourée d'une dizaine de peuples d'égale population et de divers parlers. Ce n'est pas la cas ici où 230 millions d'anglophones parlant un seul langage nous encerclent et sont déjà installés dans maintes parties du Québec dont Montréal et les environs.

Toutefois, combien je serais favorable à ce que chacun, à l'école, apprenne la langue de son choix en plus de "l'espéranto", cette langue internationale qui permettrait aux habitants de tous les pays de se comprendre, qui effacerait les distances, abattrait les frontières de territoire de race, de drapeaux, de religion, de couleur de la peau, de langue et rendrait frères et amis des humains qui sont ennemis sans savoir pourquoi.

JEAN GAGNON
Chicoutimi

Lettres au Franco

LE FRANCO publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. LE FRANCO se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.

Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: "Lettre des lecteurs" LE FRANCO-ALBERTAIN, 10012 - 109e rue, Edmonton, Alta.

NOTE

Il nous est malheureusement pas possible de passer toutes les lettres que nous recevons, ceci faute d'espace. Nous donnons la priorité aux lettres critiques et ensuite aux lettres de félicitations en commençant par les plus courtes.

La Rédaction

POLITIQUE

KEITH SPICER



VERTUS VICTORIENNES

Mince gaillard aux allures d'un fanatique du jogging, le premier ministre colombien Bill Bennett passe souvent pour le fiston un peu insignifiant du légendaire W.A.C. Bennett. Après trois ans au pouvoir, le petit Bill commence à se profiler à l'horizon national avec un étonnant relief: c'est aujourd'hui le père qui se trouve éclipsé.

Cette semaine Bennett Jr. meuble les archives publiques de toute une série de brochures explicitant le point de vue de la Colombie-Britannique sur la refonte de la constitution canadienne. Déjà en février il avait rendu public un recueil de documents semblables sur l'économie Ensemble, les deux collections littéraires définissent au nom de M. Bennett une politique nationale plus cohérente que celle de tout autre premier ministre au pays.

Ces documents, tout en redorant le blason de Bill Bennett, vont peut-être également faire oublier les clowneries teintées de suffisance qui constituaient l'attitude officielle de la Colombie en politique nationale telle que précisée par son père durant les années 60.

Mieux encore, ses nouvelles prises de position en matière constitutionnelle donneront au premier ministre une autre corde à son violon -- le patriotisme lucide -- pour séduire les électeurs de sa province: tout indique un rendez-vous aux urnes dès cet automne.

Ces différents éléments se dégageaient clairement d'une interview ici la semaine dernière avec un Bill Bennett qui parlait d'un ton vif mais tendu.

Pendant longtemps, les Canadiens vivant à l'Est des Rocheuses avaient tendance à considérer la Colombie comme un grand village peuplé de bohémiens égocentriques. Par conséquent, le premier ministre Bill Bennett surprend par l'ampleur de sa vision pancanadienne: "la Colombie-Britannique ne peut plus se permettre de prendre refuge derrière les montagnes et, d'un air complaisant, de scruter son nombril."

Bennett père affichait une attitude de je m'en fichisme à l'égard du reste du Canada, laissant toujours entendre que sa province, elle, n'avait aucun problème. Le prédécesseur de Bill Bennett, le chef néo-démocrate Dave Barrett, proclamait souvent son attachement au Canada, mais faisait peu de choses pour concrétiser ses beaux principes patriotiques.

Quant à l'actuel premier ministre, il comprend clairement les liens pratiques entre la Colombie et le Canada: "ce qui se passe sur le plan national peut nous affecter." reconnait-il. "Il s'ensuit que nous voulons notre mot au chapitre" des questions nationales.

Cette vérité évidente mais souvent oubliée permet à Bennett (à la différence de nombreux autres politiciens) d'envisager la constitution et l'économie comme un seul problème, ou à peu près "Entre les deux questions je n'établis aucune priorité", dit-il. "On ne peut pas les séparer."

Le chef conservateur fédéral Joe Clark et le premier ministre Tory de l'Alberta, Peter Lougheed, n'ont aucun mal à séparer ces deux sujets -- et cela pour des raisons à la fois partisanes et conceptuelles. Pour ces messieurs, quiconque se préoccupe de questions constitutionnelles (par exemple des libéraux) se classe parmi les saboteurs et les dilettantes de l'économie.

Le dossier constitutionnel de Bennett repose solidement sur la relation économique entre la Colombie et le Canada. La Colombie-Britannique est une société perchée sur le littoral du Pacifique. Elle vit de certaines exportations (produits forestiers, gaz, charbon, poisson), ce qui l'incite à préférer des échanges internationaux très libres: dans son monde idéal, la Colombie vendrait ses denrées largement convoitées à des prix mondiaux assez élevés et achèterait ses produits manufacturés à des prix mondiaux assez bas (grâce à la concurrence serrée entre pays industrialisés).

En réalité, la Colombie-Britannique est la troisième parmi les provinces les plus riches du Canada (après l'Ontario et le Québec), voire la plus riche par tête d'habitant. Elle se trouve toutefois dans un carcan d'échanges relativement peu libres -- les tarifs douaniers et ferroviaires du Canada étant fixés, depuis un siècle, pour protéger les industries coûteuses de ces deux "provinces de l'Est": par exemple, celles qui fabriquent machines, appareils ménagers, chaussures ou vêtements.

Selon le gouvernement de la Colombie, le Canada devrait baisser ses tarifs douaniers pour persuader d'autres pays de lui ouvrir plus généreusement leurs marchés pour des produits (de "haute technologie" ou axés sur des ressources naturelles -- secteurs bien "colombiens") que les Canadiens peuvent vendre à des prix réellement compétitifs. Un bénéfice marginal, de l'avis de Bennett: la concurrence des produits manufacturés étrangers sur le marché canadien nous aiderait à dompter l'inflation.

Avec l'appui des trois premiers ministres de la Prairie, Bennett soutient que la vieille constitution de 1867, qui tend à consolider l'hégémonie économique du Québec et de l'Ontario, doit être modifiée pour tenir compte de cette réalité massive: l'Ouest canadien est une puissance économique au moins égale au Québec.

En particulier -- mais cette fois-ci avec moins d'enthousiasme de la part de ses voisins de la Prairie -- Bennett estime qu'au sein des institutions nationales la Colombie doit compter (avec la région de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et la Prairie) comme l'une des cinq grandes régions économiques du Canada. Ces cinq régions, selon lui, doivent se refléter dans la composition du Sénat et -- entre autres -- dans le mode de nomination à la Cour suprême. D'autres institutions pourraient s'ajouter à cette liste.

Aux yeux de M. Bennett, cette idée d'un Canada calqué sur cinq régions -- idée esquissée voilà dix ans par son père, mais sans les analyses poussées commandées par le fils -- constitue "la pierre angulaire des propositions constitutionnelles de la Colombie-Britannique." A tel point que M. Bennett avoue que ses fonctionnaires sont allés plus d'une fois consulter à ce sujet le chef libéral du Québec, Claude Ryan, qui à un moment donné manifesta un certain intérêt pour cette notion.

Les concepts d'un Canada à cinq poussa Bennett à lancer la grande campagne constitutionnelle dont le caractère concerté devint clair cette semaine.

En mai dernier, Bennett prononça un discours offrant une mini-charte pour la constitution et une maxi-stratégie pour l'économie. La semaine dernière il dépêcha à Ottawa son "ministre de la constitution", M. Rafe Mair, pour témoigner (le seul de toutes les provinces à se déranger à cette fin) devant le comité mixte du Sénat et de la Chambre des Communes qui examine en ce moment les projets constitutionnels de M. Pierre Trudeau.

Enfin, profitant de sa mauvaise expérience à la conférence économique de février (sa savante documentation se perdant dans un océan de paperasse), M. Bennett enverra ses neuf cahiers sur la constitution à tous les autres premiers ministres bien avant leur prochaine conférence dans quelques semaines.

Tout ce va-et-vient d'homme d'Etat cadre parfaitement avec la grande envie qui dévore M. Bennett: proclamer des élections.

On ne se trompe pas sur tant d'indices. Depuis des semaines Bennett sillonne la province en avion et en train. Dans tel village il laisse la promesse d'un aéroport municipal; dans tous les villages il se fait photographier avec les nymphes du coin, victorieuses des concours de beauté. Il s'inquiète à haute voix de la nécessité de rassurer les investisseurs sur l'impossibilité qu'il y aurait pour la Grande Horde socialiste de Dave Barrett de revenir bientôt au pouvoir.

Bill Bennett n'éprouve aucun besoin d'imiter les hommes politiques qui se bousculent pour jurer de réduire les impôts: ceux-là, dirait-on, ne sont que des opportunistes terrifiés par le départ précipité de gouvernements "dépensiers" au Manitoba et en Nouvelle-Ecosse.

Bill Bennett, sûr et suave, vous rappelle (c'était le thème de sa campagne en 1975) qu'avant la révolte contre les impôts il faut organiser la révolte contre les dépenses. Il vous assure que son gouvernement, face au "déficit énorme" laissé par le NPD cette année-là, réduisit l'augmentation annuelle des dépenses de l'Etat de 27 pourcent (Barrett) à 17 pourcent (Bennett).

Bien sûr le premier ministre, très gentleman, soupire en souhaitant que dans une campagne électorale éventuelle on sache éviter "tout ce qui est négatif et personnel". Mais, en parlant du besoin évident de la Colombie de libérer ses échanges internationaux, il lâche cette belle pointe pré-électorale: " Barrett, en cowboy distrait, installe femmes et enfants au milieu d'un cercle, les entoure de wagons, puis, au lieu de tirer sur les Indiens, tire sur les femmes et enfants. Y a-t-il une compagnie à sauver de la banqueroute? Barrett a une solution toute faite: le gouvernement l'achète." Touché.

Mais dans tous ces indices d'élections, un seul test révèle énormément l'amertume que Bennett affiche ouvertement aujourd'hui à l'égard de Pierre Trudeau.

Il y a à peine un an, alors que Trudeau volait haut dans les sondages d'opinion, la version officielle de la vérité à Victoria -- version illustrée par des photos bien fraternelles de Bennett et de Trudeau -- disant que Pierre et Bill avaient forgé une gentille petite alliance.

La semaine dernière, Bennett parlait de Trudeau au passé, tout comme si le chef libéral national avait déjà perdu et le pouvoir et sa place dans l'histoire.

Le gouvernement Trudeau est un "canard boîteux", disant Bennett de propos très délibéré. Trudeau, ajoutait-il, "avait l'occasion de faire beaucoup de grandes choses. Aujourd'hui notre pays est dans une situation où tous les problèmes qui étaient présents quand il est venu au pouvoir (litiges économiques, aliénation politique) sont encore là, mais multipliés par quatre."

Se pourrait-il que Trudeau, comme l'affirmait son biographe Georges Radwanski si délicatement épanoui? ". Silence. "Notre pays souffre de s'épanouir. Notre peuple mérite quelque chose de mieux."

D'ores et déjà, le premier ministre colombien se met à faire du genou aux conservateurs de Joe Clark. Tout cordial, Bennett évoque des réunions qui eurent lieu avec "le caucus de Joe." Et en parlant de Flora Macdonald, spécialiste en affaires constitutionnelles de la députation conservatrice, il confie: "on a réservé à nos gens une réception dont ils sortent optimistes."

Calme, méthodique, maître de lui, Bennett croit flairer le pouvoir là où il est. Qui gagnera le Canada l'an prochain, lors des élections fédérales? Que ce soit Clark ou Trudeau, il apprendra vite que le pouvoir réside aussi dans cette petite cité pittoresque sur le Pacifique.

Le Soleil

ECONOMIE

Roméo PAQUETTE
Caisse populaire de Maillardville



La caisse populaire et la communauté

...Dépasser le seul niveau de l'épargne et du crédit...

Nous disions, la semaine dernière, que la formule coopérative était un outil d'autodétermination, de libération et d'exercice des principes démocratiques par excellence. L'entreprise coopérative, lorsqu'elle est exploitée par des membres conscients des objectifs qu'ils poursuivent, est l'alternative à l'impuissance relative de l'individu sur la place du marché moderne, en disant qu'il n'a que deux options: accepter de payer le prix ou se passer de la marchandise.

Nous faisions aussi remarquer que le coopératisme, s'il a été vu comme une formule de secours, en temps de crise, doit être perçu,-- par ceux qui ont l'intention d'y recourir, comme une formule aussi valable que toute autre pour la gestion des affaires. La seule différence fondamentale qui existe entre le coopératisme et les autres formules est la suivante: en coopératisme, le consommateur est en même temps propriétaire de l'entreprise alors que les autres formules placent la majorité des individus dans le camp des consommateurs, alors que la place du marché, elle, est maîtrisée, de plus en plus, par des sociétés anonymes qui ont tendance à manipuler la loi de l'offre et de la demande plutôt qu'à s'y soumettre.

Le coopératisme est donc une -- sinon la seule -- alternative valable qui puisse redonner sa primauté à la loi de l'offre et de la demande.

LE LIEN COMMUNAUTAIRE

Nous voyons, de plus, par cette analyse, que le coopératisme est un facteur de compensation pour l'individualisme érigé en système. De plus, c'est un facteur de promotion communautaire puisqu'il s'adresse, habituellement, à des personnes qui ont des intérêts communs. Puisque ces intérêts communs ne peuvent pas se limiter à un seul secteur, il est normal de penser que l'activité coopérative ne se limitera pas à un seul secteur de l'activité économique.

Il me semble opportun de traiter d'un aspect qui me semble fondamental lorsque l'on parle de coopératisme. C'est celui de la communauté humaine elle-même puisqu'il s'agit de l'humanisation des rapports économiques.

Le coopératisme aura beau avoir toutes les vertus, il ne sera viable, réel et vraiment efficace que si la communauté qui l'utilise pratique les vertus qui font partie de la même échelle de valeurs. Autrement dit, il faut une certaine stabilité sociale à une communauté, et elle doit s'asseoir sur des institutions qui ont subi l'épreuve du temps.

Cette dernière proposition est si importante que des sociétés aussi peu connues pour leur prosélytisme que la Banque Royale du Canada publiait, en octobre dernier, un bulletin consacré exclusivement sur l'institution la plus nucléaire d'une communauté qui soit: la famille.

Il est bien clair que la stabilité d'une communauté repose d'abord sur la stabilité des familles qui la composent. Toutefois, la famille est menacée, de nos jours, par plusieurs facteurs dont le moindre n'est pas le pouvoir de l'économie de marché. L'on pourrait consacrer plusieurs articles sur cet aspect seulement, mais, celui qui me semble exercer le plus d'influence sur les rapports familiaux c'est la nécessité grandissante de revenus pour satisfaire tous les besoins matériels imposés aux individus dans notre société d'abondance. Que ces besoins soient réels ou artificiels, là n'est pas la question: dans une société donnée, les individus adoptent les comportements de cette société. La seule défense que l'on peut opposer aux forces qui créent ces besoins c'est la conscience collective. Cette conscience collective ne peut s'exprimer valable que si elle est dynamique aux paliers traditionnels de la vie communautaire: familles, voisinages, institutions de base.

C'est pour cette raison que la caisse populaire est compatible avec l'idée association en vue d'encadrer la conscience collective. C'est aussi pour cette raison que la caisse populaire sent bien que son rôle dans la communauté, doit dépasser le seul niveau de l'épargne et du crédit.

La semaine prochaine nous nous arrêterons sur le problème du logement.

DOSSIER

POSTES: AUTOPSIE D'UNE

1965: grève de trois semaines des postiers.

1968: grève de trois semaines des postiers.

1970: grèves rotatives de trois semaines des postiers.

1974: grève illégale de deux semaines des postiers.

1975: grève de six semaines des postiers et de deux semaines des facteurs.

1978: les 25,000 postiers canadiens déclencher ont à nouveau la grève au cours des premiers jours d'octobre et dès le 22 septembre, si une entente n'est pas intervenue, les 14,000 facteurs auront déjà paralysé le service postal.

Les renouvellements des contrats collectifs de travail au ministère des Postes font automatiquement l'objet de grèves depuis plus de 10 ans et les arrêts de travail locaux de membres de différentes sections du puissant Syndicat des postiers du Canada, pour obtenir un règlement satisfaisant d'un conflit particulier, ne se comptent plus.

Les prévisions pour 1978 sont plus sombres que jamais: "L'affrontement sera très dur et très long," affirmait en fin de semaine dernière, le porte-parole du comité de négociations des postiers, M. Marcel Perreault.

Ca fait 17 mois qu'on négocie, a enchaîné M. Jean-Claude Parrot, président national du syndicat, et il a fallu 16 mois avant que l'employeur fasse une offre à la table de négociations. Après 17 mois de négociations, pas moins de 261 clauses restent toujours à négocier. Le syndicat des postiers entend bien profiter de cette dernière négociation avant la création d'une société d'Etat, qu'il réclame lui-même depuis plus de 30 ans en remplacement de l'actuel ministère des Postes, pour se donner des droits qui seront transférés lorsque la convention collective sera assujettie au code des relations de travail dans la fonction publique fédérale.

Ce seul postulat est suffisant pour laisser entrevoir le conflit le plus dur jamais vécu aux Postes, autant aux tables de négociations que dans la rue: les postiers n'entendent plus laisser les entreprises privées de livraison du courrier se frotter les mains d'aise et faire des profits mirobolants...

UNE TOILE DE FOND POLITIQUE

Pour Jean-Claude Parrot et Marcel Perreault, la toile de fond des maux de tête du syndicat des postiers est politique. Les deux dirigeants syndicaux en veulent pour un nouvel exemple la décision du premier ministre de devancer la publication du rapport du comité Darling sur la situation au ministère des Postes en annonçant la création d'une société de la Couronne, au début d'août.

L'étude du comité Darling à laquelle avaient d'ailleurs participé les syndiqués dénonçait plusieurs vices administratifs au sein de ce ministère dont les principaux dans l'emploi de travailleurs occasionnels ,"une porte ouverte au patronage, au cheap labor et au népotisme selon le négociateur syndical que le principal problème de relations de travail aux Postes ne reposait pas sur un faible taux de productibilité mais plutôt sur les étapes brûlées dans l'implantation des importants changements technologiques vécus au cours des dernières années par les postiers

L'attitude strictement politique du premier ministre Trudeau de devancer le rapport Darling laissera dans l'ombre les reproches adressés aux administrateurs du ministère. D'autant plus que la très forte majorité des 52,000 griefs logés par les postiers depuis 1975 portait sur les clauses du contrat collectif relatives aux changements technologiques et à la présence d'occasionnels.

M. Parrot est aussi convaincu que les politiciens ont toujours privilégié les problèmes de gestion du ministère des Postes comme cheval de bataille pancanadien, susceptible d'attirer du capital politique facilement, à la grandeur du pays, dans chacun des foyers...

LE SYSTEME PATERNALISTE

L'employeur veut toujours conserver le système paternaliste qui le servait si bien, au ministère des Postes, avant la signature des premières conventions collectives, soutient M. Parrot. Le problème fondamental que cerne le syndicat des postiers est le refus patronal de reconnaître le droit de négociation de ses employés.

Jean-Claude Parrot rappelle l'expérience vécue en 1975:"Les gens qui ont l'autorité pour négocier vont apparaître à la table de négociations quand les syndiqués auront choisi de déclencher une grève, prédit-il. La dernière fois, pendant neuf mois, il ne s'est rien réglé entre les parties, à l'exception d'une soixantaine de clauses qui maintenaient le statu quo avec l'ancienne convention collective. On a été cherché notre mandat de grève; en trois jours, on en a signé 120 autres, le double. Mais 120 ce n'était pas suffisant pour conclure l'essentiel de la convention, il a fallu aller en grève."

En 1978, après 17 mois de négociations, l'histoire se répète et le représentant du comité de négociations, Marcel Perreault, réclame toujours la présence d'un interlocuteur valable du Conseil du trésor.

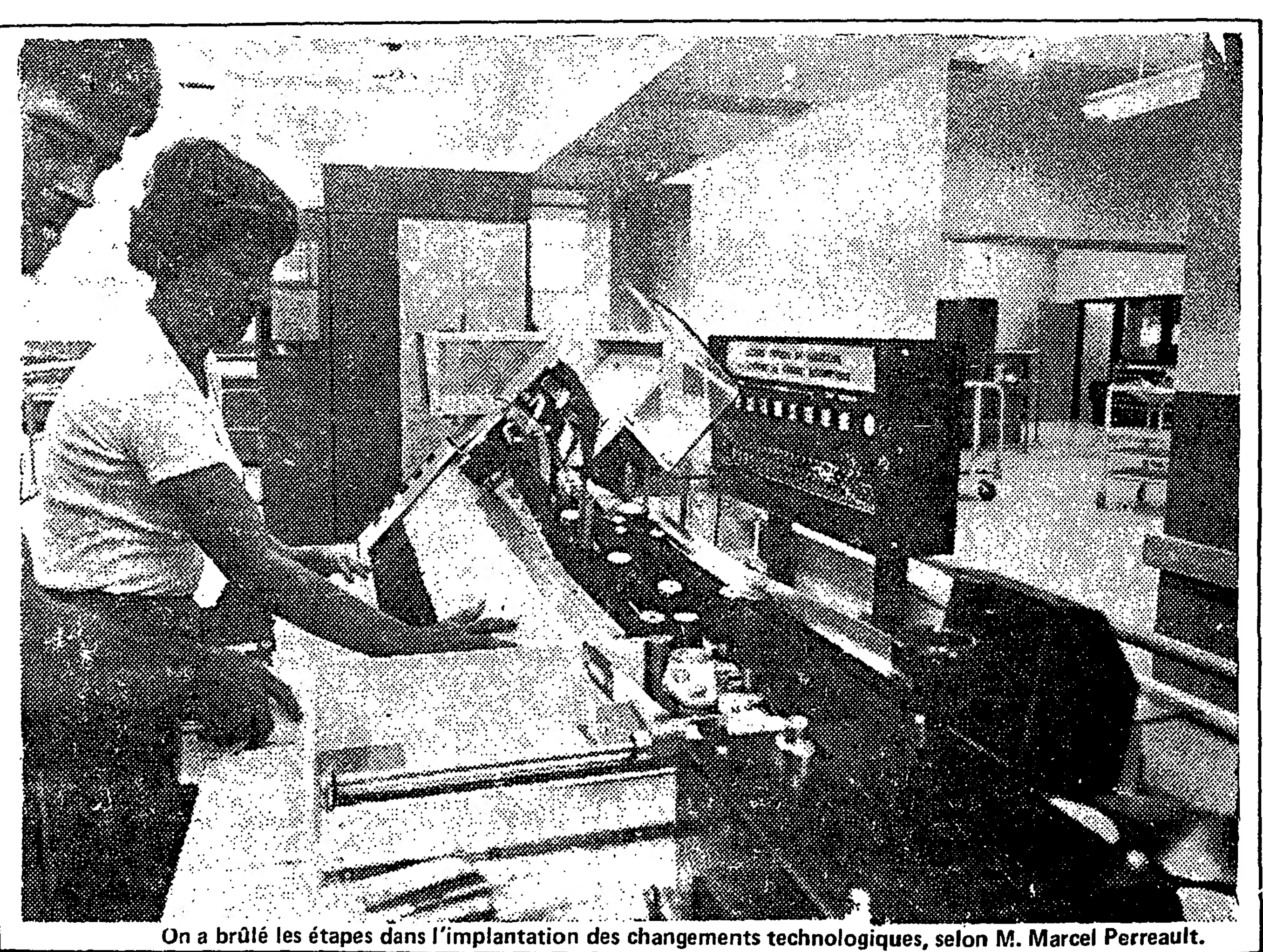
SE PREMUNIR

Les politiciens fédéraux ont choisi de ridiculiser dans leurs interventions publiques les demandes des postiers et de souligner, comme le faisait si souvent l'exministre Jean-Jacques Blais, le meilleur esprit de collaboration des facteurs.

M. Parrot soutient que depuis 1975, la principale préoccupation des postiers est peut être d'améliorer la convention collective comme de trouver des solutions aux principaux problèmes qui rendent la vie intenable dans les centres postaux et le service offert à la clientèle d'une si piètre qualité, comparativement à l'une des meilleures productivités au monde dans un service postal, quoi qu'en dise l'actuel ministre Lamontagne.

"Bien souvent, nos demandes ne sont pas un bénéfice pour l'employé. Ce sont simplement des protections pour s'assurer que les travailleurs ne subiront pas des effets défavorables des changements qui se produisent."

M. Parrot, qui se défent bien de viser quelque forme de congestion, dit se buter à des fins de non-recevoir sur les solutions que les syndiqués peuvent proposer aux problèmes fondamentaux. L'employeur ne tolère aucune ingérance de ce type dans ses droits de gestion.



On a brûlé les étapes dans l'implantation des changements technologiques, selon M. Marcel Perreault.

GUERRE A FINIR



LOIN DE LA SOLUTION MIRACLE

La création de la société de la Couronne promise par M.Trudeau, à une date non déterminée, n'est pas attendue comme la solution miracle de tous les maux par les postiers, même s'ils la souhaitent toujours.

Elle devrait permettre de réduire tout au moins les ingérances politiques, osent-ils espérer; d'attirer à la direction du service postal des administrateurs compétents et de faciliter les négociations des conditions de travail face à un seul employeur, clairement identifié et plus autonome.


L'époque du tri manuel est révolue aux Postes.

Le rétablissement d'un climat de travail "acceptable" au ministère des Postes ou à la "société canadienne des Postes" ne peut toutefois être envisagé avant une décennie.

Le service postal canadien fait face à une concurrence très vive des entreprises privées qui ont profité des nombreux conflits de travail et de la période d'ajustement du service offert à la clientèle pour s'implanter solidement. Le ministère des Postes, comme résultat, accuse un déficit de $600 millions. Une telle situation financière nuit considérablement aux relations patronales-ouvrières en ce qu'elle détermine nombre de politiques ministérielles qui déplaisent aux syndiqués.

Le cercle est vicieux: les conflits engendrent des déficits, les déficits des mécontentements. La période de rodage du système de tri mécanisé du courrier a entraîné une baisse de clientèle, une augmentation des déficits, une baisse de service et la multiplication des compétiteurs.

Mais ces changements étaient indispensables à une amélioration subséquente des services.

Un long mauvais moment à passer dans l'histoire des Postes qui devrait déboucher, selon les dirigeants syndicaux, en une politique plus agressive du ministère pour reconquérir d'abord son marché.

(Le Soleil)

LIVRES D'ICI

PARCS NATIONAUX BANFF / JASPER — MT. ATHABASCA

Un livre splendide au sujet des ROCHEUSES

D'employer toutes ses économies pour publier son propre livre prend un rare culot.

Calgary s'est enrichie d'un nouvel et audacieux auteur: M. Georges Brybycin, qui a fait son premier pas dans le monde du livre, avec la publication d'un très beau volume: The High Rockies*.

Son livre est une collection de 245 photos, dont 83 en couleurs, prises des hauteurs des Montagnes Rocheuses, depuis leur naissance au Nouveau Mexique, jusqu'à leur épuisement, en Alaska.

Les photos en couleurs sont toutes d'excellente qualité. La reproduction de quelques photos en noir et blanc, cependant, ne rend pas tout l'impact de la sévérité et de la beauté de leur sujet.

Questionné à ce sujet, l'auteur confie que la production du livre entier en couleurs serait d'un prix exhorbitant. Il lui en a coûté déjà $45,000 pour la présente édition à laquelle il a travaillé pendant 6 ans.

Epris des montagnes depuis sa plus tendre enfance, monsieur Brybycin a escaladé les Alpes, les Apennins et les Carpathes. Il y a quelques années, il a poussé jusqu'au faîte du Mont Kilimanjaro, en Afrique.

Les Rocheuses ont fait sa conquête par leur immensité et leur beauté sauvage. Il s'est établi à Calgary afin d'être plus près des sites qui l'enchantent et toutes ses vacances et tous ses congés sont employés à les découvrir, les escalader et les photographier. Il ira jusqu'à passer ses nuits sur leur faîte afin d'être le témoin silencieux de radieux levées de soleil ou encore pour capter les derniers rayons de l'astre inondant des mers de pics se profilant à l'horizon.

Monsieur Brybycin prépare en ce moment un nouveau projet, cette fois sur les plantes et les animaux des Rocheuses. Si la vente de son premier volume s'avère un succès, son nouveau livre sera publié l'année prochaine. Cette fois, il espère pouvoir offrir, aux amateurs de belles photos, une édition tout en couleurs.

Nous souhaitons tout le succès nécessaire à cet auteur enthousiaste, talentueux et bien déterminé, afin que par ses photos, il nous fasse à nouveau partager ses expériences dans nos Rocheuses.

* The High Rockies,
George Brybicin,
auteur et éditeur

Monique Jeanotte

Arts et spectacles

A l'affiche: Gilberte Bohémier

La Commission Culturelle de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta présente GILBERTE BOHÉMIER dans le cadre des tournées nationales du Comité Culturel des Francophones hors Québec.

Angèle Bourdeau

Gilberte Bohémier est née sous le signe du Taureau, en avril, 1956. Elle passe les quinze premières années de sa vie sur une ferme, à l'extérieur d'un petit village manitobain, Ste-Anne des Chènes. Enfant unique, elle apprend vite que sur une terre, on doit tout faire par soi-même. Elle travaille dans les champs et avec les animaux.

De là vient son grand amour de la nature. Mais elle apprend aussi la musique, trois ans de piano, dès l'âge de sept ans, et après la guitare, qu'elle joue depuis neuf ans déjà.

Aujourd'hui, un auteur-compositeur manitobain qui commence à se faire reconnaître, Gilberte écrivait et chantait ses propres chansons à un très jeune âge. La nature et les animaux sur la ferme étaient son inspiration Avec des talents variés dans beaucoup de domaines artistiques, elle écrit des nouvelles, et une pièce de théâtre pour ses cours littéraires à l'école secondaire, et participe activement dans les boîtes à chansons, où elle voit ses débuts en tant qu'auteur-compositeur et interprète. Elle s'occupe aussi de théâtre. En 1973, elle gagne le prix de la meilleure comédienne au Festival Théâtre Jeunesse au Manitoba, pour son interprétation de Béatrice, dans "L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons", de Michel Tremblay.

Et depuis, elle continue à travailler dans le monde du spectacle. Ses années au Collège de St-Boniface la voient terminer un B.A. avec majeure en Français et en Psychologie, mais la plupart de son temps "libre" elle le passe en scène ou en coulisse dans la salle de théâtre, travaillant sur décors, régie, mise en scène, ou en répétition pour un rôle quelconque. Le 100 Nons lui donne la possibilité de se faire connaître avec un "one-woman show" en tant qu'artiste invitée dans les cadres du Festival Bach, 1976. Pendant une heure, elle chante ses chansons devant une salle comble qui sait l'apprécier chaudement et l'encourager. Elle se rend ensuite au Festival de Granby, Québec. En 1977, où elle gagne les quarts de finales et se classe cinquième aux semi-finales. De retour au Manitoba, Gilberte étudie le théâtre, avec un cours de voix, diction et interprétation orale, à l'Université de Winnipeg, tout en étant professeur de guitare (folk, blues et classique), et en montant ses propres spectacles au sein d'une compagnie théâtrale professionnelle, Actors' Showcase, théâtre pour enfants. Ceci l'emmène dans sa première tournée au sein des régions françaises au Manitoba. Gilberte fait aussi de la musique; guitariste pour des spectacles au Cercle Molière, au Festival du Voyageur, et au Red River Hoot. Elle écrit les partitions musicales d'un film pour l'ONF, "Mirage", et fait quelques apparitions à la télévision, de Radio-Canada, et des postes locaux, avec ses compositions.

Gilberte a travaillé aussi en collaboration avec le Bureau de l'Education Française, pour présenter des spectacles pour enfants dans le cadre des cours d'immersion française. Ainsi, elle a rassemblé tous ses talents et ses connaissances dans le monde du théâtre et de la musique pour préparer les trois spectacles qui font partie de la tournée: GILBERTE BOHEMIER PRESENTE... Ces spectacles sont: "Jacques et le Loubrecheau", "Les aventures du Capitaine Frédéric", et "Fanfan et la Fleur", et sont dirigés aux enfants de la maternelle à la sixième année. Chaque histoire comprend de la musique, des chansons, du mime, et une narration qui permet la participation des enfants au spectacle.

1- JACQUES ET LE LOUBRECHEAU. C'est l'histoire de Jacques, un petit métis, qui pour sauver son peuple de la famine, part dans la forêt à la recherche d'un monstre légendaire, le Loubrecheau. Ce monstre empêche les chasseurs métis de tuer les animaux. Jacques doit trouver le secret qui fera disparaître le Loubrecheau.

L'histoire est d'une durée de 45 minutes et se situe à l'époque de Louis Riel dans la vallée de la Rivière Rouge au Manitoba. Le spectacle s'adresse aux enfants de la première à la sixième année, ainsi qu'aux classes d'immersion de la troisième à la sixième année.

2- LES AVENTURES DU CAPITAINE FREDERIC. C'est l'histoire d'un chat-capitaine de bateau qui part pour la pêche et qui se perd en mer pendant une tempête. Là, il fait la rencontre d'un personnage un peu spécial, un Gros Poisson Rouge. Ce dernier entraîne le Capitaine Frédéric dans une série d'aventures merveilleuses au fond de la mer.

L'histoire est d'une durée de 45 minutes et se situe quelque part en pleine mer. Le niveau scolaire du spectacle est de la maternelle à la sixième année.



3- FANFAN ET LA FLEUR. C'est une histoire d'amitié entre Fanfan (un clown) et une fleur invisible, qui s'appelle Fleur. Un méchant voleur prend la perle magique qui est le coeur de Fleur. Fleur va mourir sans cette perle alors Fanfan part à sa recherche.

L'histoire est d'une durée de 30 minutes et fait appel aux élèves de français et d'immersion française de la maternelle à la troisième année.

REPARTITION DES SPECTACLES EN ALBERTA

23 octobre:

ST-PAUL

A l'école élémentaire de St-Paul à 9 h 30 contacter Fernande Bergeron au 645-4800 où Maurice Mandin à 645-3537

BONNYVILLE

A l'école élémentaire Notre-Dame de Bonnyville à 13 h et 14 h 30. Pour plus d'informations, contacter Marie-Claire Champagne 826-3084 ou Liette Bugeaud à 826-5275.

24 octobre

MORINVILLE

A 9 h à l'école Notre-Dame. Informations: Paul Riopel 939-4744

LEGAL

A l'école St-Emile à 2 h. Informations: Paul Riopel 939-4744

26 octobre

FALHER

A l'école Routier à 13 h 30. Informez-vous à Viviane Robert à l'ACFA 837-2026

27 octobre

DONNELLY

A l'école J.P. Vanier à 9 h 30

GIROUXVILLE

A l'école élémentaire de Girouxville à 1 h 30. Informations pour les spectacles de Donnelly et Girouxville Marie Marthe Guenette 925-3911.

8 novembre

LETHBRIDGE

A l'école St-Mary's à 13 h. Contacter Maurice Landry 329-0365

A confirmer, deux spectacles pour CALGARY possiblement le 7 novembre ou le 9. Cette journée est subventionnée par le Secrétariat d'Etat.

La gastronomie
CHEZ SOI

Le chef BRAHIM OUZZIA de LA FLEUR à Calgary

Le chef Brahim Ouzzif est diplômé de la prestigieuse école hôtelière de Tanger. Son apprentissage a porté sur plusieurs domaines de l'hôtellerie: restaurant, cuisine et direction générale.

Il a travaillé dans divers hôtels de la chaîne Hilton en Allemagne, en Hollande et en France. Il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand, le hollandais et l'arabe.



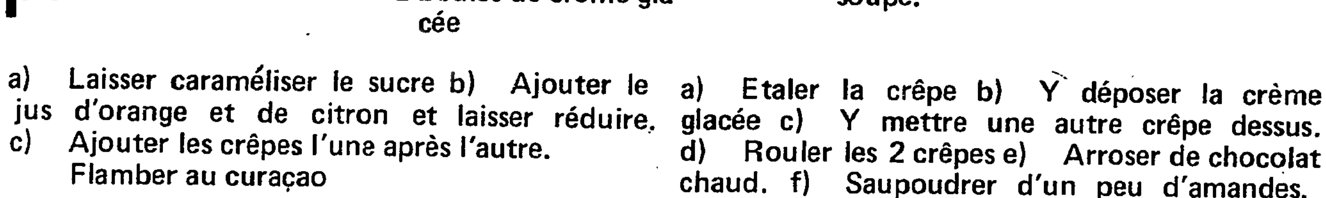



pour deux personnes

Crêpes Suzette Alaska au Curaçao

4 crêpes
2 cuillerées de sucre
4 cuillerées de jus d'orange
2 moitiés de citron
4 moitiés d'orange
2 boules de crème glacée
1 cuillerée de curaçao
2 cuillerées chocolat chaud, fondu
Amandes hachées

NOTE: Toutes les cuillerées sont des cuillerées à soupe.


a) Laisser caraméliser le sucre b) Ajouter le jus d'orange et de citron et laisser réduire. c) Ajouter les crêpes l'une après l'autre. Flamber au curaçao

a) Etaler la crêpe b) Y déposer la crème glacée c) Y mettre une autre crêpe dessus. d) Rouler les 2 crêpes e) Arroser de chocolat chaud. f) Saupoudrer d'un peu d'amandes.

La bonne alimentation: faut y penser

Les "Junk food"

LES "JUNK FOOD" c'est pas seulement pour les Anglais! ! !

Je n'aurai pas besoin de vous donner une liste des "Junk Food" qui polluent les tablettes des magasins d'alimentation. Premièrement parce que tout le monde peut très bien les reconnaître à vue d'oeil et au coup de dent: ils sont la drogue douce du consommateur. Deuxièmement, la liste serait trop longue et mon intention n'est pas de vous faire connaître les nouvelles découvertes des très riches fabriquants de "Junk Food".

Regardons la situation sérieusement. Quelle sorte de "chips" allez-vous acheter cette semaine? Ordinaire ou B.B.Q.? Ce n'est pas tellement captivant. Mais voilà quelque chose d'intéressant: "Simuli saveur" de vinaigre, ketchup, bacon, tacos... Maintenant cela vous laisse un choix. Et plus encore, vous pouvez choisir entre les pretzels, tortillas et le "snack pack" qui prennent toutes les formes et les sortes à la fois. C'est un vrai régal pour la vue et le portefeuille aussi; mais vous n'y pensez pas et vous tombez dans le panneau et choisissez deux de ces merveilles. Que voulez-vous, l'être humain est faible.

Chemin faisant dans l'allée du magasin, on vous offre gracieusement les boissons gazeuses: les "liqueurs", comme accompagnement indispensables.. Là encore vous avez un choix fantastique. A peu près toutes les couleurs et saveurs imaginables et irrésistibles. D'ailleurs, l'industrie chimique travaille dur pour rester à l'avant-garde du monde psychédélique de l'artificiel. Et vous voilà remplissant votre panier du breuvage des dieux.

Et il y a encore les innombrables sortes de bonbons, les chocolats pâles, foncés, fourrés et même les céréales sucrées qui sont ni plus ni moins que des "Junk Food".

Enfin, le sujet peut être traité en plusieurs pages encore. Notons seulement quelques autres points importants:

1. La carie dentaire.

2. Le problème de l'obésité.

3. Le coût de revient de ces produits.

Réalisez-vous que vous payez $1.50 la livre de pomme de terre sous forme de "chips". C'est vrai que le sel et la graisse (en passant deux produits néfastes pour la santé) sont inclus, mais ce n'est pas une raison pour payer 10 fois plus cher ces pommes de terre.

Et que dire du côté diététique et nutritionnel de toute l'affaire. Tout le monde sait que les "Junk Food" sont bourrés de calories et absolument vides en protéines, vitamines, minéraux, fibres. Alors c'est un pensez-y bien, l'achat de ces produits ne fait pas qu'appauvrir votre portefeuille mais aussi ruine votre santé.

C'est à vous d'agir maintenant!


Huguette Cloutier

Québécoise des Laurentides, elle a gradué à l'Université de Montréal en Diététique et Nutrition. L'attrait de l'Ouest l'a poussée à venir faire son internat d'un an dans un hôpital d'Edmonton. L'accueil chaleureux des Edmontonniens et Edmontonniennes l'a retenue ici. Aujourd'hui, son désir est de partager ses connaissances avec tous. En retour, elle vous propose de participer de façon active à cette minichronique en faisant parvenir toutes vos questions, objections, suggestions et interrogations au sujet du grain de sel ou grain de sucre, en passant par la citrouille ou le boeuf. Donc, à la prochaine!

EDUCATION

Conférence Annuelle du Conseil Français

La culture dans le processus d'apprentissage...

Plus de 75 personnes dont une cinquantaine de professeurs de tous les coins de l'Alberta ont participé à la conférence annuelle du Conseil français les 29 et 30 septembre derniers.

Cette conférence porta surtout sur la question de la place de la culture dans l'enseignement du (et en) français.

Madame Maqda Rundle, coordonnatrice des programmes de jeunes prononça une conférence sur "La Valeur de l'Expression Dramatique dans la Salle de Classe". (Voir le texte de sa conférence publiée plus bas.)

Des ateliers pratiques permirent aux participants de s'initier aux techniques élémentaires de l'utilisation de la musique et du théâtre comme instruments d'enseignement et d'apprentissage de la langue.

Une assemblée générale mouvementée clôtura la conférence avec l'élection d'un nouveau président en la personne de Gérard Bissonnette, un professeur de Calgary.

Voici en quelques mots ce que représente l'expression dramatique dans la salle de classe. Premièrement, qu'est-ce que l'expression dramatique: C'est une méthode progressive de l'enfance à l'adolescence.

En matière d'éducation, quels que soient le niveau et le type d'élève, l'expression dramatique est un moyen complet, rapide, économique et efficace pour atteindre l'objectif général: réveler l'individu, comme personne et comme membre d'une collectivité.

L'expression dramatique ne change rien aux structures existantes des écoles, elle est seulement un nouvel instrument au service des professeurs et des élèves pour répondre aux besoins de la situation pédagogique

L'expression dramatique est spontanément trouvée par l'enfant qui se découvre et qui découvre le monde qui l'entoure; c'est pourquoi elle a, dans la classe, une place privilégiée. Elle exerce et développe tous les éléments de la personnalité de l'enfant.

Pratique et économique, elle ne demande au professeur ni une longue formation, ni une abondante documentation, mais un esprit ouvert, créatif, attentif à l'enfant, prompt à inventer les réponses aux situations pédagogiques qui se présentent à lui.

Pour aider le professeur à connaître l'expression dramatique, à explorer et utiliser cette méthode, je propose de répondre aux grandes questions qui viendraient à l'esprit de tout professeur intéressé.

Pourquoi l'expression dramatique? D'abord pour l'enfant et, deuxièmement, pour le processus d'apprentissage.

POUR L'ENFANT

1) Elle l'aide à se connaître

2) A connaître son environnement et,

3) A connaître les autres.

1- Se connaître sur le plan intellectuel; Elle aiguise et exploite les perceptions et développe et stimule l'imagination sur le plan affectif.

Elle permet d'utiliser l'énergie libérée par les émotions et libère et contrôle les réactions émotives.

Sur le plan physique: Elle utilise et coordonne l'activité motrice, extériorise et harmonise les rapports sensori-moteurs.

2- Connaître son environnement: Elle expérimente les rapports spatio-temporels par: la prise de possession de l'espace, l'intervention et l'assimilation du monde extérieur.

3- Connaître les autres: Elle expérimente la communication avec l'autre et les autres. Elle aiguise, précise et affine les aptitudes et fait prendre conscience des rapports émetteurs-récepteurs.

L'EXPRESSION POUR LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

L'enfant est constamment en situation d'apprentissage. Le pédagogue cherche à stimuler et à exploiter le processus. L'expression dramatique peut sur ce plan devenir très appréciée.

En utilisant une activité dramatique pour favoriser le processus d'apprentissage, c'est-à-dire transformer l'acte d'apprentissage en une expérience vivante et intégrée où l'enfant ne dissocie pas ce qu'il est de ce qu'il devient.

COMMENT L'INTEGRER DANS UN CADRE SCOLAIRE

L'expression dramatique est un instrument ou une méthode à usage pédagogique.

1- Devient un complément indispensable à l'étude d'un genre littéraire particulier; le théâtre.

2- Est auxiliaire pour motiver, intéresser, ou faire participer les élèves dans les autres disciplines, c'est-à-dire par l'effet de la dramatisation.

L'expression dramatique peut se définir comme expression audiovisuelle sans média. C'est-à-dire

Technique de la voix (audio)

Technique du corps (visuel)

Et l'harmonie des deux

Cette technique exige le travail de: la voix, le verbe, l'interprétation orale et du geste, du corps et du mouvement. L'harmonisation des deux permet l'expression de la personnalité toute entière.

Pour des exemples plus concrets:

1- au niveau de l'élémentaire;

SUJET

ACTIVITES pour 1ère à la 4e année

Sciences humaines et sociales

Improvisation sur les agents publics: postier, pompier, policier, chauffeur d'autobus.



A gauche, monsieur Marcel Normandeau président sortant, à droite monsieur Gérard Bissonnette président élu.

ATTENTION PARENTS!

OBJET; Il y aura une réunion pour organiser un Comité de Parents pour l'Association des Scouts francophones, Région St-Paul.

QUAND: Mardi le 17 octobre 1978, à 20.00h

OU;: Centre culturel, St-Paul

POUR QUI: Pour tous les parents intéressés ainsi qu'autres personnes intéressés à remettre sur pieds le mouvement scout francophone dans la région de St-Paul.

Pour de plus amples informations téléphonez Marie-Claire Brousseau, 635-2642 Fernande Bergeron, 645-4800 Maurice Noël, 645-3189

Sur le thème de la coopération - improvisation sur le travail des fourmis, abeilles, castors.

Les sciences

Sur le thème de la croissance - improvisation gestuelle sur la vie de différentes plantes ou improvisation gestuelle et verbale sur une promenade dans un jardin

Reproduction de la vie d'une cellule après observation au microscope

Les Mathématiques

Improvisation gestuelle sur les formes géometriques régulières et irrégulières

Improvisation sur les nombres et les opérations à partir de situations vécues

Expression

Effets sonores sur un conte - une somptine

Improvisation gestuelle sur une comptine

Dramatisation rythme, son et langage sur un poème une fable ou une histoire connue

Communication

Sur la notion de volume statues de cire qui changent avec le température.

Sur les trois dimensions, trouver son chemin dans le noir, découverte de l'espace, des formes, des couleurs

Mouvement et expression corporelle

Invention de mouvements sur des rythmes produits par des instruments improvisés

Improvisation gestuelle sur des musiques inspirées par les saisons (Vivaldi les 4 saisons)

Improvisation gestuelle inspirée de chansons folklorique

Improvisations collectives sur des thèmes comme: le cirque, un manège, les athlètes

Finalement, c'est une méthode qui procurera à l'enfant une plus grande confiance, une énorme satisfaction et un désir d'apprendre.

Pour le professeur, c'est une technique qui lui permettra de mieux découvrir ses élèves, de les orienter et de leur donner le goût des connaissances.



Maqda Rundle



Très attentifs...



Atelier musical donné par Soeur Thérése Potvin.

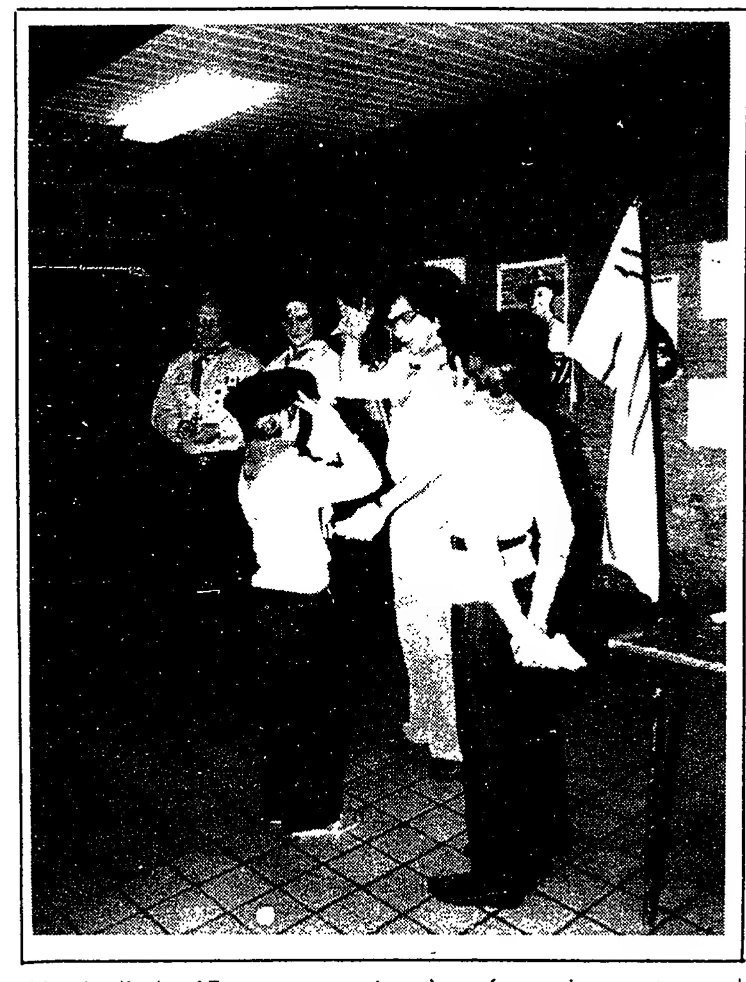


Atelier de théâtre



A l'unisson ...

SCOUTS





Un sens profond du prochain

Vendredi, le 15 septembre, l'Association des Scouts du Canada, District de l'Alberta, avec l'appui financier de l'A.C.F.A. présentait une session d'information sur le scoutisme francophone à l'hôtel Rivièra Parmi les participants, on retrouvait le directeur exécutif de l'A.C.F.A. monsieur Léo Bosc, des représentants de St–Paul de Rivière-la-Paix, d'Edmonton, et de Lethbridge ainsi que des employés permanents de l'ACFA.

La session d'information fut organisée pour promouvoir une meilleure compréhension du mouvement scout francophone. M. René Landry, directeur au Centre National de l'A.S.C. (Association des Scouts du Canada) présenta un aperçu général du scoutisme mondial et national ainsi qu'un aperçu de la méthode scoute. Le scoutisme est vécu dans 109 pays. Au Canada, il y a présentement au-delà de 30,000 scouts (es) francophones et l'expansion se fait toujours. L'Association des Scouts du Canada n'existe que depuis 1969 alors on peut reconnaître qu'un énorme travail se fait auprès de notre jeunesse francophone. Le scoutisme est un mouvement d'éducation globale s'adressant à toutes les dimensions du jeune: physique, intellectuelle, sociale, religieuse, et morale. Le scoutisme permet au jeune de vivre intensément son âge, de prendre graduellement en main la responsabilité de sa formation pour en arriver à un épanouissement en société. Monsieur Landry termina son exposé avec la présentation du film "Cyclo scoutisme", un film où l'on voit le vécu de la grande aventure scoute. La présentation de monsieur Landry fut très appréciée par tous les participants. L'appui, les commentaires et les exemples apportés par Mme Lucille Landry ont bien ajouté au contenu de la session.

M. Laurent Ulliac, président du Conseil d'Administration au District de l'Alberta, nous présenta un bref aperçu des débuts du scoutisme francophone en Alberta. Le scoutisme francophone a repris ses activités sous l'égide de l'Association des Scouts du Canada en 1972 à Edmonton. Depuis, le mouvement s'est répandu à Rivière-la-Paix (Falher, Tangent, Guy, St-Isidore, Marie-Reine), à St-Paul (1973-1975), et à Bonnyville. A chaque année un progrès se fait grâce aux bénévoles dévoués. M. Ulliac remercia l'A.C.F.A. ainsi que le Club Richelieu d'Edmonton et le secrétariat d'Etat pour leur aide financière qui, entre autres, renda possible l'embauchement d'un animateur scout permanent. De plus en plus, l'Association des Scouts peut mieux répondre aux besoins de notre jeunesse et celle-ci rejoint de plus en plus de jeunes à chaque année.

Mme Claire Bernier, Commissaire du District de l'Alberta, présenta un bref aperçu de la façon dont on s'y prend pour commencer de nouveaux groupes scouts dans les différentes paroisses ou les régions. Premièrement, il faut faire un sondage auprès de la population pour déterminer les besoins, l'intérêt, les ressources disponibles, etc. Ensuite, il faut sensibiliser les gens au scoutisme, leur faire découvrir la valeur éducative de notre mouvement. Lorsqu'on réussit à intéresser un certain nombre de gens, il se forme un comité de parents et le recrutement d'animateurs se fait par ceux-ci. Mais encore, avant de pouvoir commencer des unité scouts, il faut que ces animateurs suivent un stage de formation pour se sensibiliser au mouvement et à la méthode scoute. Donc, l'établissement d'un nouveau groupe scout dans une nouvelle région ne se fait pas en quelques jours. C'est pourquoi aussi que nous avons besoin de l'appui des animateurs permanents des différentes régions ainsi que l'aide des conseils régionaux de l'A.C.F.A. Deux de nos buts dans le scoutisme devraient intéresser particulièrement les francophones albertains.

Nous sommes une organisation qui encourage le jeune à parler français et à jouer en français et, la méthode scoute développe chez le jeune son potentiel de leadership.

Monsieur Georges Lalonde, animateur scout permanent au District de l'Alberta, présenta un aperçu du travail de développement qui se fait présentement dans la province. Dans la région de Rivière-la-Paix, en plus de continuer les unités scoutes qui ont fonctionné en 1977-1978, on prévoit commencer un groupe de Castors (garçons et filles de 7 et 8 ans) et un groupe d'Eclaireurs (garçons de 12,13,14 ans) à Falher. Aussi, on veut étudier à nouveau la possibilité de commencer de nouveaux groupes à Donneville, Girouxville et Jean-Coté. Un certain travail de base a déjà été fait et on espère que les gens de ces paroisses répondront favorablement au projet d'expansion.

A Bonnyville, on prévoit continuer le groupe de Louveteaux (garçons de 9,10, et 11 ans) et le groupe d'Eclaireurs. Le comité de parents ainsi que le conseil d'animation ont réussi à recruter plusieurs nouveaux animateurs pour assurer la réussite de ces deux groupes. On espère pouvoir commencer des Castors et des Pionniers en septembre, 1979.

A Edmonton, ça bouge cette année d'une façon assez formidable. On commence un groupe de Castors et un groupe de Lutins (filles de 9,10 et 11 ans) en plus du groupe Louveteaux. Aussi, on prévoit commencer de nouveaux groupes cete automne sur le côté ouest de la ville.

Beaucoup de travail d'expansion a été fait à St-Paul pendant les derniers mois. On a espérance que la région pourra recommencer à s'établir dans le scoutisme ~~cette~~ automne. Ca s'annonce bien à St-Paul.

L'Association fera un sondage à Lethbridge, Red Deer, et Legal-Morinville au cours de l'année 1978-1979. Si les gens répondent favorablement, le scoutisme sera vécu d'un bout à l'autre de la province. Formidable, n'est-ce pas? Les jeunes francophones pourront se sensibiliser davantage en participant à des visites-échanges entre différents groupes scouts et en participant à diverses activités tel que le grand Camporee Albertain qui regroupe tous les scouts de la province.

Vers la fin de la journée, les participants à la session se divisaient en petits groupes pour tenter de répondre aux questions suivantes. Comment le mouvement scout peut-il servir à la francophonie en Alberta? Comment pouvez-vous aider, appuyer, ou favoriser le scoutisme en Alberta? Comment entrevoyez-vous le développement du scoutisme dans votre région?

Voici quelques idées qui ont été ressorties lors de cette discussion:

- **Le jeune vit la grande aventure scoute en français.**
- **Le scoutisme développe le leadership chez le jeune.**
- **Le scoutisme permet à l'enfant d'utiliser sa langue davantage hors de l'école.**
- **On peut aider en commençant par se sensibiliser soi-même au scoutisme.**
- **On peut favoriser le scoutisme par discussion au niveau comité des différents organismes francophones.**
- **On peut encourager une meilleure communication entre les groupes scoutes et les organismes francophones.**
- **Les parents doivent être sensibilisés au scoutisme.**
- **Les membres des conseils régionaux devraient faire l'effort de connaître davantage le scoutisme pour qu'ils puissent le favoriser dans la région.**
- **Le scoutisme favorise l'ambiance française.**
- **Le scoutisme amène l'enfant à s'épanouir et à devenir un individu responsable.**

La journée se termina par une évaluation de la session par les participants. Ceux-ci se sentaient enrichis et d'autant plus convaincus que le scoutisme devraient jouer un rôle important dans l'éducation de notre jeunesse francophone. L'Association des Scouts du Canada a beaucoup à offrir à nos jeunes et c'est à nous d'en prendre avantage. Le scoutisme apporte vraiment chez le jeune une fraternité, de service, et de spiritualité. Le scoutisme lui permet de se créer une identité très personnelle tout en développant chez lui un sens profond du prochain.

CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

Programmation locale automne-hiver 1978-79

LUNDI AU VENDREDI

0600 - 0900 AU CAFE SHOW

Normand Bélanger anime ce magazine matinal qui comprend les informations, le sport, la météo, les conditions des routes et, en saison, des pentes de ski... des chroniques, des blagues, et une bonne dose de musique dégourdissante. Recherche: Rita Wesley. Animatrice à Calgary: Nadine Mackenzie. Animateurs sportifs: André Roy et Benoît Pariseau. C'est une émission de Raymond Deslauriers.

0905 - 0930 LE MARCHE AUX PUCES

Animé par Normand Fontaine... pour l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... ou inusités!

1230 - 1300 et 1330 -1500 EN QUARTS ET SECTIONS

Magazine agricole et rural animé par Normand Fontaine. Les rapports des marchés des grains et des animaux... chroniques et conseils sur l'élevage et la culture en général... chroniques spéciales sur l'apiculture, l'horticulture, les jardins maraîchers. Interviews, reportages... dans un décor de musique campagnarde et de folklore.

1500 - 1600 ENTRE VOUS ET MOI

Chantal Taylor vous présente une musique variée et des invités qui parlent de leurs spectacles... ou qui nous révèlent des goûts parfois... surprenants!

Chantal Taylor

1630 - 1800 PRESENT ALBERTAIN

L'actualité nationale, internationale et albertaine au complet, vivante, intéressante. Plusieurs éléments composent ce magazine dont 20 minutes d'affaires publiques, Réseau-Ouest et les nouvelles du Manitoba à la Colombie-Britannique... DE TOUS LES COINS DU MONDE, le bulletin d'informations nationales et internationales de la tête du réseau, suivi de la revue de presse et de commentaires sur un titre de l'actualité. Enfin... SUR PAROLE... des interviews d'intérêt humain. Animateurs: Chantal Taylor, Mario Martin, Johanne Turcotte, ainsi que Guy Cormier et Jean Patenaude pour le sport. Réalisation: Dominique Soutif.

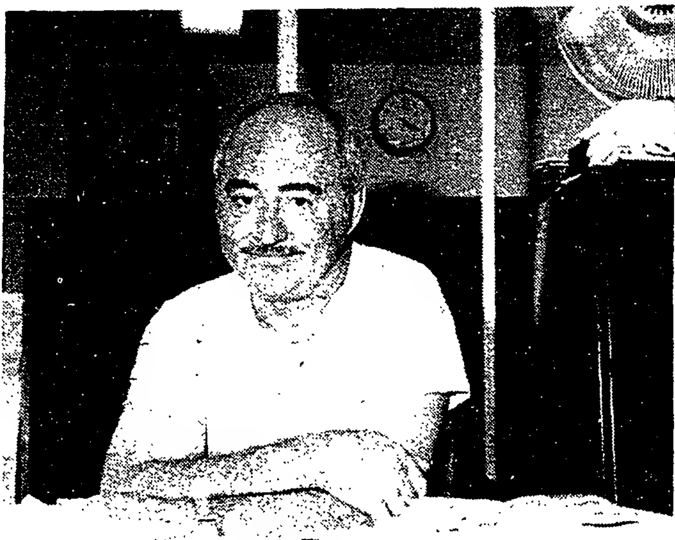
1803 - 2000 LA FOLLE AVOINE

... comme on appelle parfois cette jeunesse en découverte de soi. Ces deux heures de musique jeune, vibrante, dynamique, originale ou complètement folle leur appartiennent, de même que l'amitié, l'attention et l'intérêt de l'animateur Frédéric Nicoloff.

2408 - 0100 Le vendredi seulement... VERS LIBRES

où les poètes de tous les temps... grands et inconnus, littérateurs ou chansonniers... ont leur part d'antenne. En plus de poètes connus dont il lira les vers, Frédéric Nicoloff y accueillera parfois des invités, poètes inédits ou simplement... amateurs de poésie.

SAMEDI SEULEMENT



Benoit Pariseau

0600 - 0830 MELI MELO

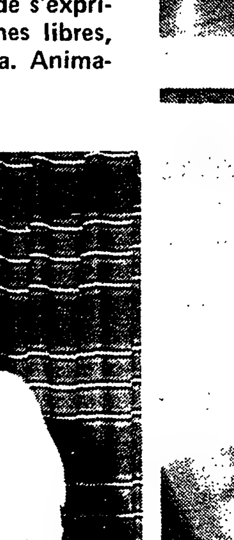
C'est notre magazine spécial - légèrement écourté - de fin de semaine où l'animateur Benoît Pariseau se fait informateur, chroniqueur sportif, météorologue, prophête, commentateur social et ... blagueur comme toujours. De quoi se lever de bon pied pour entreprendre et survivre le congé de fin de semaine.

0830 - 0900 ENSEMBLE

C'est une émission préparée par la BBC de Londres, pour l'enseignement du français aux anglophones. Le vocabulaire, la grammaire, la syntaxe, la conversation orale et l'expression écrite y trouvent leur place. (Emission présentée avec la gracieuse collaboration de l'Université Athabasca d'Edmonton).

0900 - 1000 DISCO JEUNESSE

Les dernières nouveautés du disque sont le prétexte musical de donner à la jeunesse l'occasion de s'exprimer. Chroniques, grands reportages, tribunes libres, analyses... de l'actualité jeunesse en Alberta. Animateur: Frédéric Nicoloff.



Frédéric Nicoloff

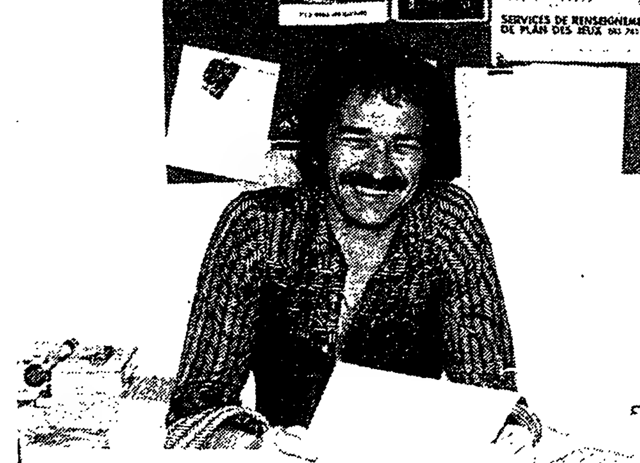
1803 - 1900 MAGAZINE

L'actualité dans tous les domaines: sport, culture, arts et spectacles, économie, politique, religion, science... L'animateur Jean Patenaude et les journalistes vous tracent une image de la fin-de-semaine et à venir.

DIMANCHE SEULEMENT

1703 - 1800 MAGAZINE

En direct et en... couleur, toujours... cette fois avec Benoît Pariseau, ce magazine du dimanche se veut le couronnement de l'actualité de la semaine de même qu'un tremplin permettant de sauter, d'ores et déjà, dans la semaine suivante en tentant de voir et de comprendre ce qui nous attend. Un magazine "différent"... quoi!



André Roy



Jean Patenaude

Raymond Deslauriers



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 14 au 20 octobre 1978

Volume 12 numéro 42

supplement : 4 pages

SAMEDI

samedi 14 octobre

9h00 CANDY
Dessins animés. «Une lettre d'Annie».

9h30 LE PETIT LORD FAUNTLEROY
3e: Cédric s'est arrangé pour gagner le respect du valet Mather. Higgins et sa famille doivent quitter leur maison, avant la fin du mois. Le curé plaide en faveur des Higgins. Mais Lord Dorincourt ne sera pas indulgent et le jeune Higgins va se venger.

10h00 L'ODYSSÉE DE SCOTT HUNTER
Après s'être esquivé de la bande de Chinois, Scott continue son chemin vers Tucker's Gully et, innocemment, il fait du «stop» et est emmené par un flamboyant magicien, Marvello le Magnifique.

10h30 LES HÉROS DU SAMEDI
De l'aréna Samuel-Moskovich. «Hockey international Pee-Wee». Les Islanders rencontrent les Bruins. Animateur: Serge Arsenault. Analyste: Jacques Larivière. Réal.: André Latour.

11h30 TÉLÉJEANS
Magazine jeunesse. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Chronique de musique: Dominique Arel. Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12h00 La Serie Mondiale De Baseball
Quatrième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Ouidoz.

14h30 Tampon au Télecine

15h00 Bagatelle
«Caliméro»: «Caliméro et l'éducation». «Contes de la rue Broca»: «Le Gentil Petit Diable». «Barbapapa»: «L'Animal rescapé». «Capitaine Marc Simon». «Les Contes de Bolek et Lolek»: «La Pantoufle de Cendrillon». «Monsieur Magoo»: «Capitaine Sauve-qui-peut». «Mini-Proutt»: «La Famille de petit pois». «Pouf et Riqui»: «Le Lutin coquin». «Sooty». «Le Rouge et le bleu». «Le Billard».

16h00 La Semaine Parlementaire
Début.
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Rédacteur en chef: Gaétan Deschênes. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.

17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Concours permettant à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Animateur: Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau. «Auto-portraits».

18h00 La soirée du Hockey Colorado à Montréal
Du Forum de Montréal, les Rockies du Colorado rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

20h30 Hebdo-Samedi

21h30 La Femme Bionique
Avec Lindsay Wagner, Richard Anderson et Martin E. Brooks. «Le Chien bionique» (1re de 2). Jaimie apprend l'existence de Max, un chien berger que le Dr Wells a doté des mêmes perfectionnements que Steve et elle-même cinq ans auparavant. Max manifste des signes de rejet et le Dr Wells craint que la même chose n'arrive à Steve et Jaimie. Celle-ci croit que Max n'est que déprimé et demande qu'on le lui confie.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 Dernière Edition

23h00 POLITIQUE FEDERALE
Début.
Avec un membre du Parti Libéral, du Nouveau Parti Démocratique, du Crédit Social et du Parti Progressiste-conservateur.

23h30 CINÉMA
La Valise. Comédie realisée par Georges Lautner, avec Mireille Darc, Michel Constantin et Jean-Pierre Marielle. On demande à un capitaine d'évacuer en douce, caché au fond d'une valise, un commandant qui est grille dans les pays arabes (Fr. 73).

23h15 Dernière Edition

DIMANCHE

Dimanche 15 oct

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
«Science-fiction».

9h30 LES FLOUMP
«Pique-nique sur la lune».

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
La bénédiction de l'Eglise arménienne de Montréal présidée par Sa Sainteté Khoren 1er, le catholicos des Arméniens. Présentateur: le père Emile Legault. Réal.: André Simard.

11h00 C'était hier

12h00 Football Canadien

12h00 L'éspion qui venait du froid (à Calgary et Lethbridge seulement)

14h00 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL
Cinquième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

14h00 CINÉ-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).

16h30 A Communiquer

17h00 La Semaine Verte
Dossier: «l'Agriculture en Australie». Les principales productions agricoles en Australie: blé, canne à sucre, ananas, riz, oranges, bananes, coton et mouton. Il s'agit de productions dont une bonne partie est exportée. L'importance de ces productions dans l'économie du pays, les modes de production et les marchés et le rôle joué par l'état. Commentateur: Jean-Guy Roy Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole: la rentrée des plantes suspendues à l'automne, avec Félix Tartier. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Le retour du hareng à Cap Pelé, avec André Laprise. Animateur. Yvon Leblanc. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

18h00 INITIATION À LA MUSIQUE
«Le Clavecin». Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Jacqueline Léveillée.

18h30 Aux Frontieres Du Connu
Etude des grands problèmes que les hommes de science et les techniciens cherchent à résoudre dans les laboratoires du monde entier. **L'Astronomie** (dernière de 3). «Les Modèles d'univers». Les theories de l'univers stationnaire, celle d'un univers constitue de matiere et d'anti-matière, celle de l'expansion ou «Big Bang», la possibilité de vie en dehors de la terre. Invités: Hubert Reeves, Centres d'études nucléaires de Saclay, France; James Lequeux, Observatoire de Meudon, France et Jean-Claude Pecker, Institut d'astrophysique, Paris. Narration: Marc Filion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet. **Reprise demain à 23 h 30.**

19h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Claude Gai, Gaston Lepage, Claude Houle, Jacinthe Chaussé et Robert Lavoie. Vincent trouve Claire bien de son goût, mais est trop timide pour le lui dire. Rita et Luce consolent une jeune fille delaissée par son ami. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. «L'Horoscope chinois: le Boeuf, le Rat, le Chat et le Cochon». Jean-Pierre Ferland reçoit Renée Claude, Nicole Martin et Claude Dubois. Silhouette et caméos: Gilles Pelletier, René Simard, Nicole Croisille, Guy Lafleur, Gilles Villeneuve et Yvon Deschamps. Musiciens: Jean-Guy Chapados, basse: Michel Fauteux, batterie, et Jean-Marie Benoit et Gilles Pinard, guitares. Dir musicale: Daniel Hétu. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Maurice Dubois

22h30 Téléjournal

23h00 CINE-CLUB
Une femme sous influence (A Woman under the Influence). Drame réalisé par John Cassavetes, avec Peter Falk, Katherine Cassavetes, Lady Rowklands et O.G. Dunn. La femme d'un ouvrier souffre de déséquilibre mental. Son mari, affectueux mais fruste, ne sait quelle attitude prendre et son exasperation se manifeste par de brusques colères. Apres une crise d'hystérie, la malade fait un séjour de six mois en clinique. A son retour, son mari organise une fête de bienvenue (USA 74).

LUNDI

lundi 16 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La dépense d'énergie et le rendement du corps humain. Animateur: Pierre Tessier. Participation: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Le Petit Lever».

9h30 PASSE-PARTOUT
Début.
Emission éducative du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire. A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à ce qu'ils vivent dans leur famille.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Un lapin malin et une vache qui se cache». Thème: la terre.

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Moulin».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
De Trois-Rivières. «Plein air», avec M. Yvan Lafleur, gardien du Parc national de la Mauricie. Le

Sport

Hockey, baseball, football
semaine du 14

Une semaine passionnante pour les amateurs de sport

Semaine faste pour les amateurs de sport à la télévision de Radio-Canada. Le début de la **Soirée du hockey** le samedi 14 octobre à 18 heures et les quatrième, cinquième, sixième et septième rencontres de **la Série mondiale de baseball.** Et, en cas de pluie, lors de la cinquième rencontre, la partie de **Football** entre les Rough Riders d'Ottawa et les Alouettes de Montréal, le dimanche 15 octobre à **12** heures.

Nous parlerons dans un autre article des débuts de la série **la Soirée du hockey.** Au sujet de **la Série mondiale de baseball,** précisons que la quatrième rencontre sera télévisée le samedi 14 octobre à **12** heures, la cinquième rencontre le dimanche 15 octobre à **12** heures, la sixième rencontre le mardi 17 octobre à 1**8** heures et la septième rencontre le mercredi 18 octobre à 18 heures. Tous ces matches seront animés par Guy Ferron, avec la participation de l'analyste Jean-Pierre Roy et du statisticien Pierre Murphy. Une réalisation Michel Ouidoz, assisté de Brenda O'Farrell.

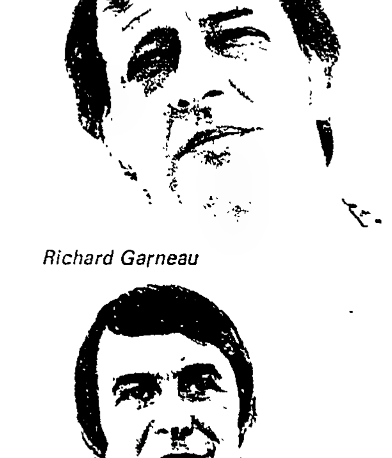
Comme nous le disions au début de cet article, en cas de pluie, le dimanche 15 octobre à 14 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, en lieu et place de **la Série Mondiale,** du **Football canadien** (si cette partie de football n'a pu être diffusée à 12 heures elle le sera à 23 h 10) avec les Alouettes de Montréal et les Rough Riders d'Ottawa, en direct du Lansdowne Park de la Capitale. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Une réalisation de Jacques Viau, assisté de Suzette Béchard.

Enfin le samedi 14 octobre à 10 h 30, à l'émission **les Héros du samedi,** l'animateur Serge Arsenault nous présentera un reportage sur le tournoi de Hockey international Pee Wee disputé à l'aréna Samuel Moskovitch. Cette partie mettra aux prises les Islanders et les Bruins. Jacques Larivière sera l'analyste de cette partie de hockey. Une réalisation d'André Latour, assisté de Johanne Bouchard.


Serge Arsenault


René Lecavalier

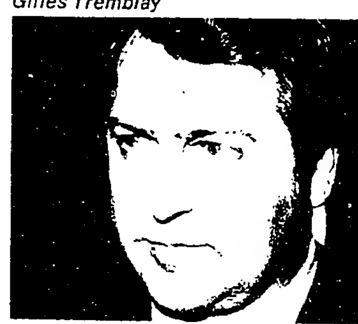
Guy Ferron



Richard Garneau


Lionel Duval

Gilles Tremblay



La Soirée du hockey
samedi 14, 20 h 00

Début de la Soirée du hockey

C'est le samedi 14 octobre à 20 heures que la télévision de Radio-Canada diffusera, en direct du Forum de Montréal, le reportage du premier match de la série **la Soirée du hockey.** A cette occasion, les Canadiens de Montréal recevront les Rockies du Colorado.

Les amateurs de sport seront heureux de rertouver l'équipe de **la Soirée du hockey** qui comprend les reporters sportifs René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et l'analyste Gilles Tremblay.

L'équipe de production de la **Soirée du hockey** comprend les assistantes et les assistants Brenda O'Farrell et Francine Lamoureux, Gilbert Delasoie et Réal Racicot; les coordonnateurs Gérard Lefebvre et André Brisset des Nos. Guy Labbée, Ivor Pearson, André Quevillon et Yvan Fecteau sont les responsables de la direction technique. **La Soirée du hockey** est réalisée par Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

La Soirée du hockey	**saison 1978-1979**		
14 octobre	Colorado	à	Montréal
21 octobre	Philadelphie	à	Toronto
28 octobre	N.Y.Rangers	à	Montréal
4 novembre	Atlanta	à	Montréal
11 novembre	Toronto	à	Montréal
18 novembre	Montréal	à	Vancouver
25 novembre	Chicago	à	Montréal
2 décembre	Buffalo	à	Montréal
9 décembre	N.Y.Islanders	à	Toronto
16 décembre	Détroit	à	Toronto
23 décembre	Colorado	à	Montréal
30 décembre	Boston	à	Montréal
6 janvier	Vancouver	à	Montréal
13 janvier	Buffalo	à	Montréal
20 janvier	Philadelphie	à	Montréal
27 janvier	Boston	à	Montréal
3 février	Montréal	à	Toronto
17 février	Washington	à	Montréal
24 février	Saint-Louis	à	Montréal
3 mars	Détroit	à	Montréal
10 mars	N.Y.Rangers	à	Montréal
17 mars	Minnesota	à	Toronto
24 mars	Washington	à	Montréal
31 mars	Pittsburgh	à	Montréal
7 avril	Washington	à	Montréal

Tous les reportages sont diffusés à 18 heures

11h30 LES EXCLUS
«Les Mères célibataires». Les problèmes de la solitude, des garderies, du bas revenu et de l'absence du père dans l'éducation des enfants pour une mère célibataire. Réal.: Michel Moreau, Educfilm.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Les Innocents».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Pierre Lalonde, Lucile Dumont, Michel Comte et Carole Cloutier. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
France Nadeau rencontre les copropriétaires de la boutique de mode «Pur hasard», Michelle Hamel et Georges Lévesque. — «La Lecture dynamique». Démonstration. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Franck Duval.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de l'Age d'or de Farnham. — Activité: les collections de timbres. — Information: les problemes en cours de bail, avec M. Jocelyn Carpentier.
Animateur: Pierre Paquette. Dir. musicale: Herbert Ruff.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Dollard convoite le titre de propriétaire de l'année. Mais il a trop de reproches a faire à ses locataires pour se présenter.

17h30 Ce Soir En Alberta

18h00 Serie Mondiale Du Baseball
Septième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Ouidoz.
En cas de pluie:

20h30 L'Heure De Pointe
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Invité: Robert Paquette. Réal.: Michel Gélinas.

22h00 La Petite Patrie
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Gisèle Schmidt, Jacques Galipeau, Louise Rinfret, Jean Mathieu, Gilles Pellerin, Denyse Chartier, Christiane Pasquier, Louise Laparé, Ana Sinaï, José Rettino, Don Arès, Jean-Pierre Bergeron et Eileen Clifford. On fait toute une histoire autour d'une poule achetée par Gertrude au marché Jean-Talon. On fait la connaissance des voisins des Germains, une famille italienne. Réal.: Florent Forget.

23hoo Dernière Edition

23h20 Reflets D'un Pays

24h20 Cinéma
Viol en première page. Drame réalisé par Marco Bellocchio, avec Gian Maria Volonte, Laura Betti, Fabio Garriba et Jacques Herlin. En pleine période électorale à Milan, le rédacteur en chef d'un journal de droite profite d'un fait divers pour rendre la gauche antipathique (It. 72).

JEUDI

jeudi 19 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Cuisses». Quelques notions sur la fatigue. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

9h15 LES ORALIENS
«Au jeu».

9h30 PASSE PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Chat» (dernière de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulimie»: «La Querelle», «Beauté fatale», «Madame Nette», «Rita la Toque»: «Donnez-moi des roses», «Le Rêveur» (chanson). «Cétacé»: «Imite».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat». Email sur cuivre: ce qu'est l'émail; les méthodes de cuisson, les degrés, la durée; peut-on faire cela chez soi; quels sont les instruments à utiliser; le matériel nécessaire pour monter son atelier. «Référence-express»: l'Asociation canadienne de la santé mentale. «Histoires de touristes». Le train aujourd'hui: le trajet en train d'aujourd'hui comparable à celui d'hier; les coûts et le temps requis; la vue merveilleuse que l'on a en train; les Rocheuses, avec Pierre Vincent.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: sac à roulette, avec Adèle Renaud. Cuisine: variantes d'une recette de jambon, avec Denise Allaire.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Enchantement sous-marin». Des biologistes étudient la faune aquatique sur les côtes de la Mer Rouge où foisonnent lamproies, anguilles, soles, oursins, balistes, étoiles de mer et autres formes vivantes colorées et multiples.

12h00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «Ne pleure pas Démétan.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Robert Grégoire, Suzanne Janson et Christian Di Maccio, accordéoniste. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA ●
L'Enfer d'El Alamein. Documentaire réalisé par Fritz Bayerlein, avec la voix de Yvan Desny. La campagne d'Afrique vécue de part et d'autre du front, lors de la Deuxième Guerre mondiale. Ce documentaire flimé sur les champs de batailles retrace mieux que la fiction, les opérations gigantesques (All. 56).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Le Pic-à-trou faire».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Invités: Garolow et Christian Di Maccio. Réal.: André Desbiens.

18h00 Ce Soir En Alberta

18h30 Ce Soir

19h00 Visages
Magazin socio-culturel rédigé par Francine Charron

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Normand Chouinard, Robert Toupin et Jacinthe Chaussé. «Suivez cet homme». Gaétan s'est trouvé un emploi comme agent de sécurité. Mario, fier de son beau-frère, lui donne une mission à remplir. Réal.: René Verne.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Woody et les robots (Sleeper). Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen, avec Diane Keaton et John Beck. Un homme du vingtième siècle se réveille en 2173 après avoir été conservé en hibernation pendant deux cents ans. Il se trouve dans une société soumise à l'autorité d'un dictateur et les savants qui l'ont réanimé veulent se servir de lui pour susciter une révolution (USA 73).

22h30 LE TELEJOURNAL

23h00 Derniére Edition

24h20 CINEMA
L'Explosion. Comédie realisee par Marc Simenon, avec Mylène Demongeot, Frédéric de Pasquale, Michèle Richard et Paul Préboist. Un bandit a caché le butin d'un vol de bijoux dans le puits d'une île déserte près de la Sicile. Lorsqu'il y revient après sept ans de prison, un club de vacances s'est installé dans l'île et le puits a été cimenté (Fr.-belge-it.-can. 71).

VENDREDI

vendredi 20 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Coup d'oeil sur les maladies cardio-vasculaires. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Partie de pêche».

9h30 PASSE PARTOUT

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
La lettre O. «Allo Ici Radio Bozo».

10h15 VIRGINIE
«La Pêche de bigoudi».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Jean Davignon, médecin-recherchiste. «Les Hyperlipidémies». Qu'est-ce que l'arthérioslérose; quelles sont ses manifestations, ses complications; quelles sont les causes qui favorisent l'arthériosclérose; le cholestérol et les tryglicérides; la maladie cardio-vasculaire est-elle reliée intimement au taux de cholestérol. «La Santé de l'enfant», avec le Dr Mireille Lajoie. Etapes du développement psychologique de l'enfant de 0 à 1 an.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Emma Albani».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«L'Enfant de la jungle». Des petits enfants new-yorkais font un séjour au pays de l'arc-en-ciel.

12h00 PRINCE NOIR
«Les Cavaliers».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Monsieur Pointu, Johanne Robert et Jérôme Lemay. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. «Action chômage». Mme Jeanne Lalanne, nous parle du mouvement «Action chômage» qui vise à informer les chômeurs sur leurs droits. — «SOS suicide». Organisme de recherche et de prévention du suicide. M. Jacques Campagna et l'abbé Gérard Gingras nous parlent de cet organisme. Int.: Michelle Pérusse. Anim.: Micheline Archambault. Réal.: Jacques de Varennes.

14h30 LES ATELIERS
De Matane. Avec trois religieuses de la Communauté des soeurs Marie-Reine-du-Clergé: Sr Jeanne Ouellet qui conçoit des cartes brodées garnies de dentelles, pour toutes occasions; Sr Alice Deschênes, à partir d'une photographie d'un oiseau, exécute une réplique de l'animal en styromousse, et Sr Madeleine Gagnon fait des poupées qui servent de sacs à pyjamas ou à jouets. Rech. et coanim.: Hélène Cantin. Anim.: Henri St-Georges. Réal.: Gilbert Langlois.

15h30 FANFRELUCHE
«Le Poisson rouge».

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Yolande Parent, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Le Violon».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Invités: Geneviève Paris et Donald Lautrec. Réal.: Jean Rémillard.

18h00 Ce Soir En Alberta

18h30 Ce Soir

19h00 Hebdo-Sports
Avec André Roy

19h30 LA LEGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ÉTOILES
Série japonaise. «Le Trésor». Kao toujours plus ambitieux veut as-

TETES DE CACAHUETÉ

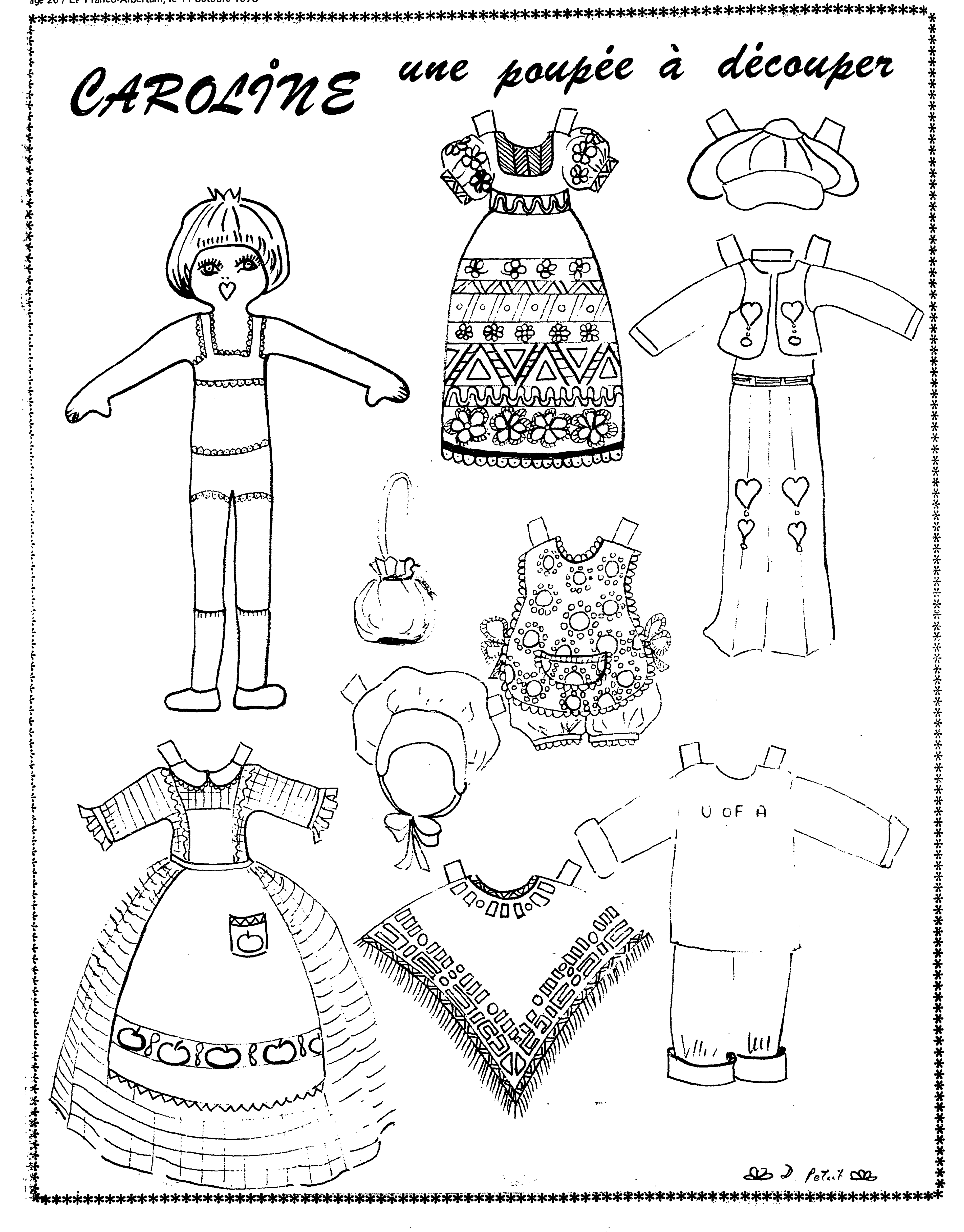
Danièle Petit

supplement : 4 pages



- Depuis plus d'un mois, le FRANCO offre un supplément de 4 pages de jeux éducatifs pour entants.
- Nous n'avons eu aucune réaction, ni de commentaires nous indiquant si ces pages répondent à un intérêt des enfants.
- Pour pouvoir continuer à offrir ces pages, les améliorer et justifier le coût additionnel de l'impression, il nous faut des commentaires PAR ECRIT.
- Faites parvenir vos lettres à Danièle Petit, rédactrice de la section des enfants, au soin du FRANCO-ALBERTAIN 10012 - 109e rue Edmonton, Alberta.
- Vos commentaires, suggestions et critiques seront fort appréciés.

La Rédaction.



CAROLINE
une poupée à découper
U OF A
D. Petit

Un anneau au bout de la ficelle

Aux Etats-Unis, pendant la saison automnale, tu aurais la possibilité de monter à cheval pour te servir d une lance.

Ce serait à la fête de Buckwheat en Virginie. Les grandes personnes ont suspendu un anneau à une cordelette attachée à une perche. Tu monterais à cheval, galoperais vers l'anneau et essayerais d'enfiler le bout de ta lance dans l'anneau. Si tu réussissais à le faire, tu serais proclamé le vainqueur de la fête.

jeux

BLAGUES

Un explorateur raconte que, perdu dans le désert pendant huit jours, il cherchait de l'eau en vain. Comme un auditeur lui demande comment il a fait pour ne pas mourir de soif, il explique : je pensais à tant de bonnes choses que l'eau m'en venait à la bouche !



Un mécanicien envoie son apprenti chez une dame pour réparer la sonnette. L'apprenti revient et dit :
— Il n'y a personne chez ces gens. J'ai sonné plusieurs fois et on n'a pas répondu !

★

MOTS CROISES MAGIQUES

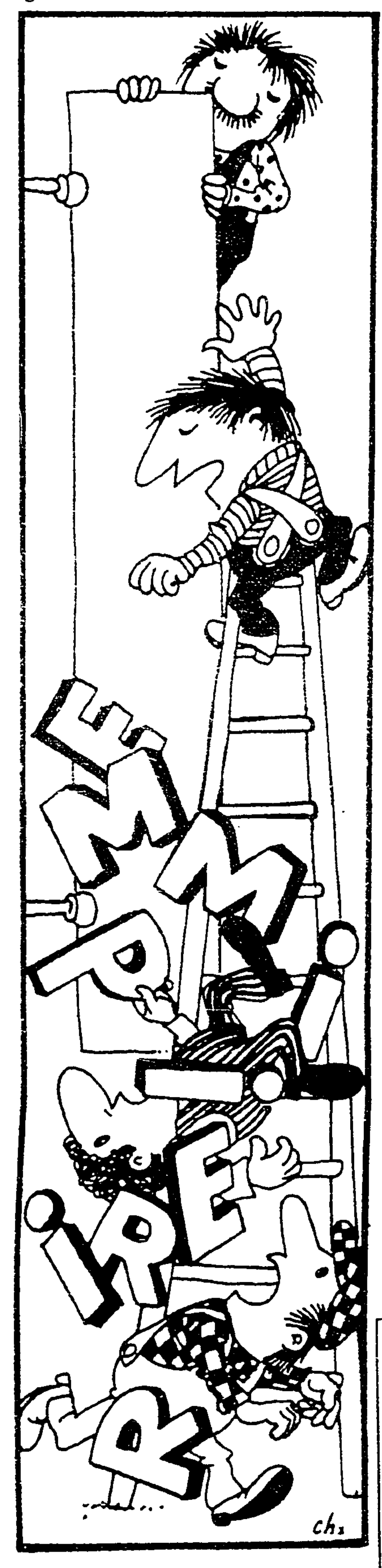


Ce problème de mots croisés n'est pas tout à fait comme les autres. La grille, comme tu le vois, est «muette», c'est-à-dire qu'elle n'a ni noms, ni noirs.
Pour la résoudre il suffit de placer convenablement dans cette grille :
- d'une part quatre cases noires
- d'autre part les 17 mots que voici :
ESSE - AVANÇAI - MAGIQUE - MÉFIANT- OR - QUITTÉE - UE - TIÉDEUR - FAT - GÂTERIE - ÉVACUÉS - NAINE - ÂCRETÉ - IC - IE- INERTIE - REND.

	1	2	3	4	5	6	7
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							

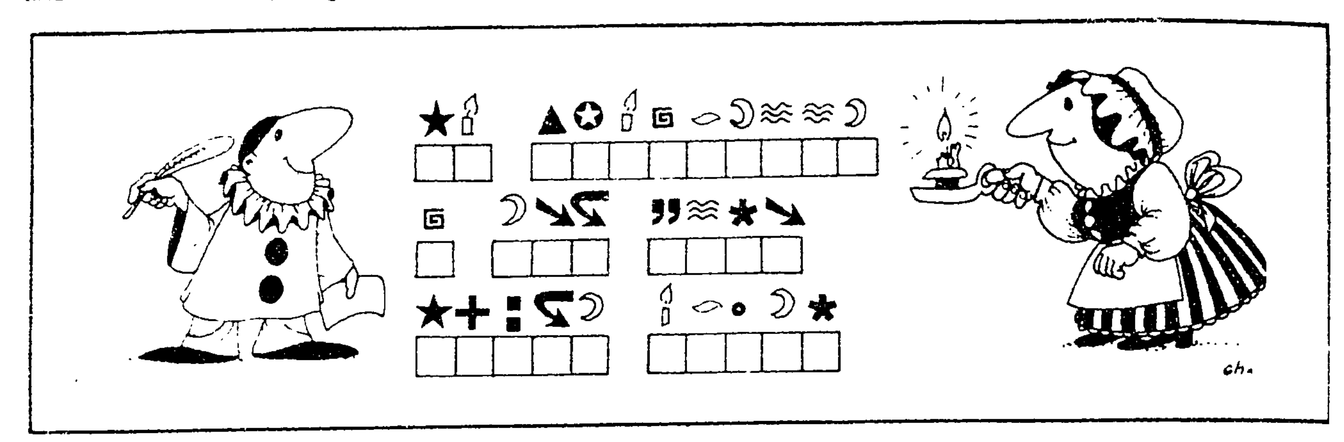
L'ENSEIGNE

Ces joyeux artisans ont voulu poser une enseigne mais les lettres leur ont échappé des mains. Quel mot devait figurer sur l'enseigne?



PIERROT EN CODE

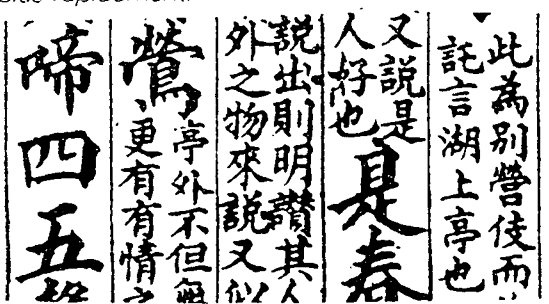
Que peut bien raconter Pierrot dans ce message? Déchiffre ce code en sachant que chaque signe représente une même lettre et que figurent les mots «ma» et «adieu»



LE SAVAIS-TU?

Le papier aurait été inventé en Chine au 11e siècle avant J.C. Il n'apparut qu'au VIIIe siècle en Occident quand des prisonniers chinois le révélèrent à leurs geoliers arabes.

Quand on trace deux lignes de longueur différente, c'est la ligne la plus longue qui est tracée le plus rapidement.

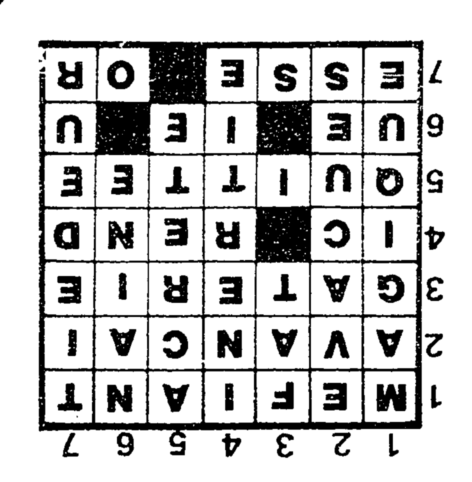


SOLUTIONS DES JEUX

PIERROT EN CODE : (page 60)
Pierrot manifestait sa satisfaction : «Ma chandelle n'est plus morte, adieu».

L'ENSEIGNE : (page 62)
Sur l'enseigne devait figurer le mot «IMPRIMERIE».

MOTS CROISÉS MAGIQUES

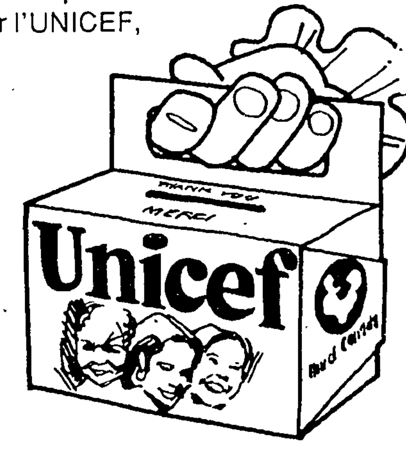


	1	2	3	4	5	6	7
1	M	E	F	I	A	N	T
2	A	V	A	N	C	A	I
3	G	A	T	E	R	I	E
4	I	C	■	R	E	N	D
5	Q	U	I	T	T	E	E
6	U	E	■	I	E	■	U
7	E	S	S	E	■	O	R

HISTOIRES POUR LES PETITS
(Lectures pour les pré-scolaires)

Du 4 octobre au 22 novembre
De 10h30 a.m. à 11h00 a.m.
tous les mercredis

Inscription requise:
423-2331, Local 348
OU
Bibliothèque Centrale d'Edmonton,
7 Churchill Square.





Les Beaux Dimanches

Les Jeunes Solistes de Montréal
le 15, 21 h 30

Taras Gabora, Sylvie Lambert, Renée Thibaudeau, Nancy Eadie, Ann Robert, Paul Marcotte, Manon Derome, Marc Bouchard, Lucie Robert, Paule Préfontaine, Martin Chalifour, Tim Hutchins, Françoise Morin, Lori Freedman, François Myrand; (absents: Steve Lawson, Andrea Creech).



Les Jeunes Solistes à Vienne et Salzbourg

Le 27 juin, **les Jeunes Solistes de Montréal** quittent le Canada pour l'Autriche. Ils sont seize jeunes musiciens, douze du Québec et quatre de l'Ontario. Ils voyagent avec leur directeur musical, Taras Gabora, professeur de violon au Conservatoire de musique de Montréal. **Les Jeunes Solistes de Montréal** vont participer au Jugend und musik in Wien, le Festival international des Jeunes musiciens de Vienne, festival qui commémore le 300e anniversaire de naissance du compositeur italien Antonio Vivaldi, né à Venise en 1678. C'est pourquoi **les Jeunes Solistes** ont préparé un programme Vivaldi dans lequel nous trouvons *les Quatre Saisons* et deux de ses concertos.

Le groupe des **Jeunes Solistes de Montréal** est composé de musiciens dont la majorité étudient au Conservatoire de musique de Montréal. Les sept violonistes travaillent présentement avec Gabora. Quelques-uns, dans le groupe, ont déjà commencé leur carrière professionnelle et sont connus comme solistes dans différentes régions du Canada. Leur répertoire comprend, entre autres, des oeuvres de Vivaldi, Haydn, Mozart, Schubert, Beethoven... L'ensemble est né à l'été 1977 au Courtney Youth Music Center de Vancouver où Taras Gabora dirige des classes de violon. Leur directeur musical est un diplômé de l'Académie de musique d'état de la ville de Vienne où il a étudié avec Ernst Moravwec. Taras Gabora est détenteur du Grand prix d'Etat d'Autriche. Il a également étudié avec Yuri Yankelevich au Conservatoire de Moscou. Il joue sur un violon de Carlo Giuseppi Testore daté de 1708.

En juin 1978, **les Jeunes Solistes** donnent quelques concerts au Québec avant leur départ pour le Festival international de Vienne auquel participent 1,300 choristes et instrumentistes venus des quatre coins du monde. Dans le cadre de leur participation au Festival international, **les Jeunes Solistes** se produiront à Salzbourg et dans d'autres lieux comme au château de Deutchkreutz, résidence du peintre Anton Lemhden près de la frontière austro-hongroise.

Le 15 octobre à 21 h 30, dans le cadre de la série **les Beaux Dimanches**, à la télévision de Radio-Canada, nous verrons le reportage tourné sur film par le réalisateur Jean Savard, assisté de Denise Viens sur le voyage des **Jeunes Solistes** à Vienne et à Salzbourg. Gabi Drouin sera l'animateur-interviewer de ce reportage musical.

Dans ce reportage nous partagerons les expériences des **Jeunes Solistes de Montréal.** Nous les verrons «faire de la musique» et «parler musique». Nous les suivrons dans les rues de Vienne et de Salzbourg, à la découverte de ces villes où le génie de la musique a si profondément laissé son empreinte. Nous nous rendrons également au monastère de Leopoldsberg dans la forêt viennoise, monastère érigé au Xe siècle et qui surplombe la capitale ainsi que le pavillon de chasse de l'impératrice Marie-Thérèse à Vienne.

Au cours de cette émission nous entendrons, en concert: *l'Hiver*, extrait des *Quatre Saisons*, opus 8, d'Antonio Vivaldi, avec la soliste Ann Robert, séquence filmée à l'Altes Rathaus de Vienne; le *Concerto pour flûte à bec et cordes* de Vivaldi, avec le soliste Tim Hutchins, séquence tournée dans le parc de l'Arsenal à Vienne; *l'Allegro du Quintette en si bémol majeur* pour deux violons, alto, violoncelle et clarinette K.Anh. 91 (516 c) de W.A. Mozart, séquence interprétée dans la salle de conférences de la Residenz à Salzbourg, là où Mozart s'est produit à deux reprises devant l'archevêque Coloredo; quatre *Katharinen-Tanze* de J. Haydn, séquence filmée au balcon du pavillon de chasse de l'impératrice Marie-Thérèse à Vienne et enfin un *Prélude* extrait de la *Suite pour contrebasse seule* de Hans Fryba avec le soliste François Myrand, séquence filmée dans la cour du monastère de Leopoldsberg.

La musique de scène de ce reportage sera également interprétée par **les Jeunes Solistes de Montréal.** Sur de belles images de Vienne et de Salzbourg nous entendrons d'autres extraits des *Quatre Saisons* de Vivaldi, le *Concerto en fa pour cor, flûte, clarinette, violon, violoncelle et contrebasse* de Vivaldi, arrangé par Taras Gabora; six *Contredanses* de Beethoven ainsi qu'une *Pizzicato polka* de Johann Strauss.

L'équipe de production de ce reportage musical comprend le directeur de la photographie Ronald Berthelet, le cinécaméraman Claude Normand, l'opérateur Jean-Pierre D'André et l'assistant Daniel Renaud, les ingénieurs du son Robert Reed et

Gabi Drouin



Gilles Jacques, l'éclairagiste André Nepveu, le chef monteur Gilles Pagé, l'assistant Yves Loranger. Mixage sonore de Richard Charlebois.

Les Jeunes Solistes de Montréal au Festival international des jeunes musiciens, Vienne-Salzbourg 1978, est une réalisation de Jean Savard, assisté de Denise Viens.

Claude Lacombe

---

plein air est accessible à tous, mais on doit développer une éthique qui permettra de conserver le milieu où on le pratique. Responsabilité face au milieu et aux autres utilisateurs. Vers une éthique du plein air. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Le Poupon: une chambre se modifie au cours des années selon l'âge et les besoins spécifiques de son occupant. L'ambiance de la chambre du poupon sera fondue, sans trop de contraste. L'orientation de la pièce et son degré d'ensoleillement sont très importants. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
La meilleure façon d'essuyer son pare-brise et l'orientation des gicleurs, avec Thierry Ménégoz. Un fricot de poulet à l'acadienne, avec Marielle Boudreau. Une crème tout usage, avec Louise Latraverse.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Harold participe à un exercice de football mouvementé. — Harold vient à l'aide d'une infirmière qui risque de perdre son emploi.

12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un trésor afin d'aider son père. «Le Chasseur».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale: Jerry de Villiers. Invités: Ruis Mascarenas et Monique St-Onge. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Sherbrooke. «La Santé». Animateur: Georges Dor. Réal.: Christine Guillemette. Coord.: Jean Letarte.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Ça roule.»

15h45 LES CHIBOUKIS
«Le Poids des Chiboukis» (1re et 2).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 L'Heure De Pointe
Magazine animé par Winston McOuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Dir. musicale: Cyrille Beaulieu. Invité: François Guy. Real.: Henriette Grenier. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

17h30 Ce Soir
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

18h00 Elections Partielles

18h05 Ce Soir En Alberta

18h35 Elections Partielles

19h15 Le Gutenberg
La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «L'Histoire des marmites».

Animateur: Jean Richard. Réal.: J.P. Blondeau. «Le Cirque Orfei». La Cavalerie, avec Anita et Nando Orfei. Les Falludys, sauteurs à la bascule. Les Eléphants de Rinaldo Orfei. Les Tigres, avec Nando Orfei. La Troupe Emilio Jarz, trapèze volant. Mathis, contorsionniste. Los Munoz sur un fil de fer.

20h45 Terre Humaine
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Guy Provost, Raymond Legault, Denyse Chartier, Jean Duceppe, Sylvie Léonard, Jean-Jacques Desjardins, Dorothy Berryman, Reine France et Louise Portal. Isabelle retourne à Montréal sans en avertir Jean-François. Martin réussira-t-il à réparer la machine agricole? Réal.: Yvon Trudel.

21h15 TÉLÉ-SÉLECTION
La Rançon de la solitude (Big Rose). Drame réalisé par Paul Krasny, avec Shelley Winters, Barry Primu, Tony Chapman et Michael Constantine. Une agence privée de détectives dirigée par «Big Rose» vient en aide à un industriel qui fut victime d'extorsion (USA 74).

22h40 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome. Annonceur: Michel Benoit (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin.

23h15 Dernière Edition

23h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 15 octobre à 13 h 30.

24h00 LES BRIGADES DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. «La Confrérie des loups». 1911 — Une nouvelle flambée de violence envahit Paris où les chefs de différents gangs se sont groupés en Confrérie. Le commissaire Valentin réussit à introduire un de ses hommes dans leurs rangs.

MARDI

mardi 17 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Le réchauffement musculaire est-il utile? Anim.: Monique Tremblay. Participation: Suzanne.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le coucou qui fait meu-eu».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Chat» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Trompe-l'oeil»: «Henriette la motocyclette». «Le Bon, la méchante et le dormeur». «Babiole»: «Devinette-soleil». «Citrouille la distraite» (chanson). «Le Fait divers».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Démonstration de murales avec bois d'épaves et branches sèches. «Référence-express»: Les Clubs 4-H. «Les Bibliothèques publiques», avec Yvon Lacroix. Collection générale: ouvrages de références, périodiques, publications officielles, cartes géographiques, dossiers spéciaux, partitions musicales, microfilms, disques, cassettes, films.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Soins de beauté: lotion astringente et lotion à la lime, avec Louise Latraverse. Bricolage: lampe peinte, avec Josée Di Stasio. Concours: le dessin de Clémence.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Danses nuptiales». Les particularités de séduction de certains oiseaux: les danses du grèbe à crête ou de la grande outarde; le manchot d'Adelie pousse de grands cris en pointant son bec vers le ciel; la frégate des Iles Galapagos développe une gorge tres rouge; la grue de Mandchourie accomplit un véritable ballet

12h00 CHER ONCLE BILL
«Emily».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Richard Huet, Suzanne Beausoleil et Yves Albert. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA ●
Quatre garçons dans le vent (A Hard Day's Night) Film musical réalisé par Richard Lester, avec John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr. Les Beatles prennent le train pour Londres où ils doivent paraître à la télevision. L'imprésario du groupe les accompagne ainsi que le grand-père de l'un d'eux. Le dit grand-père, qui ne comprend pas grand-chose à la popularité de son rejeton et de ses compagnons, ne cesse de créer toutes sortes d'embêtements aux Beatles (Brit. 64).

16h00 BOBINO

16h30 LES ÉGRÉGORES
Réal.: Hubert Blais.

17h00 Ce Soir

17h30 Ce Soir En Alberta

18h00 Serie Mondiale Du Baseball
Sixième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

20h30 L'Heure De Pointe
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski et les livres, avec Roch Poisson. Invités: Pauline Julien, Gilles Paul et Gaston Collin qui nous parle de son livre sur la traversée du Pacifique en bâteau. Réal.: Jacques Payette.

21h30 Le Monde Merveilleux De Disney
«Napoléon et Samantha» (1re de 2). A la mort de son grand-père, Napoléon craint de devoir se séparer du lion Major, un vieux compagnon. Il part avec son amie Samantha à la recherche d'un ami qui vit dans la montagne.

22h30 LE TELEJOURNAL

23h00 Dernière Edition

23h20 RENCONTRES
Invité: Mgr Marcel Lefebvre (1re de 4). Ancien supérieur des Spiritains, ex-evèque de Dakar, seul évèque catholique à s'opposer systématiquement au Concile Vatican II depuis plusieurs années, il est le principal tenant d'une certaine tradition face a «une pagaille généralisée». Int.: Marcel Brisebois. Real.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h40 PROPOS ET CONFIDENCES
Victor Barbeau se raconte (3e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h20 CINEMA
Marie Stuart, reine d'Ecosse (Mary, Queen of Scots). Drame realise par Charles Jarrot, avec Vanessa Redgrave, Glenda Jackson, Nigel Davenport et Patrick McGoohan. A la mort de son mari le roi de France, Marie Stuart rentre en Ecosse. Dedaignant le pretendant qui lui est propose en mariage par sa cousine Elizabeth d'Angleterre, elle epouse Henry Darnley, qui ne tarde pas a comploter contre elle (Brit. 71).

MERCREDI

mercredi 18 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Que devrait être votre poids normal? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«Rencontre avec une samaritaine».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 TAM TAM
«Correspondance terme à terme» (dernière de 5).

10h15 YOU HOU
«L'Eau» (1re de 2).

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité». Nicole Hébert-Marchand explique les mouvements et les positions adaptés à la vie quotidienne. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Les céréales moins connues et moins utilisées: les membres de la famille des céréales; parmi les différentes sortes de riz, lequel choisir et pourquoi; comment faire cuire le riz brun; recette de riz espagnol.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: porte d'armoire, avec Pierre Dumesnil. Banc d'essai: les grilles-pain, avec Lorraine Richard.

Culture et information

Les Elections partielles
lundi 16, 20 h 00

Bernard Derome



Paul Racine

Madeleine Poulin



La Soirée des élections fédérales

Le lundi 16 octobre prochain, les électeurs de 15 circonscriptions iront aux urnes pour choisir leur député à la Chambre des communes du Canada. Ces **Elections partielles** se tiendront d'un océan à l'autre. On votera dans la circonscription de Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe à Terre-Neuve jusqu'à celle de Burnaby-Richmond-Delta en Colombie britannique. Dans les Maritimes, il y aura élection dans les comtés de Fundy-Royal au Nouveau-Brunswick et de Halifax-East-Hants en Nouvelle-Ecosse. Au Québec, on votera dans les comtés de Westmount, Lotbinière et Saint-Hyacinthe. En Ontario, il y aura élection dans les circonscriptions de Hamilton, Wentworth, York-Scarborough, Rosedale, Parkdale, Ottawa-Centre, Broadview et Eglinton. Enfin au Manitoba, on votera dans le comté de Saint-Boniface.

Cette «soirée des élections fédérales» dans quinze circonscriptions donnera lieu à un reportage le plus complet possible à la télévision de Radio-Canada. Cependant, vu le décalage horaire de quatre heures trente minutes entre Terre-Neuve et Vancouver en outre de la loi électorale du Canada qui interdit de donner des résultats du vote avant la fermeture des bureaux de votation dans une province, ce reportage se déroulera selon un rythme un peu capricieux. Nous vous prions de noter les heures de diffusuion de l'émission **les Elections partielles**

a) de 20 h 00 à 20 h 05
b) de 20 h 35 à 21 h 15
c) au cours du **Téléjournal**

De 20 heures à 20 h 05, cette période sera consacrée aux circonscriptions de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

De 20 h 35 à 21 h 15 la télévision de Radio-Canada passera, après un bref rappel des résultats dans l'Est du Canada, aux données dans les circonscriptions suivantes: au Québec: Lotbinière, Saint-Hyacinthe et Westmount; en Ontario, dans les comtés d'Ottawa-Centre, York-Scarborough, Toronto-Rosedale, Toronto-Parkdale, Toronto-Broadview, Toronto-Eglinton et Hamilton-Wentworth.

Au cours de l'émission **le Téléjournal** on présentera une récapitulation des résultats en commençant par des tableaux de synthèse et en passant ensuite aux éléments de détail.

Un commentateur en poste à Ottawa nous présentera les réactions des chefs des partis fédéraux et c'est également au **Téléjournal** qu'on analysera plus en profondeur les résultats du vote.

Bernard Derome sera l'animateur de ce reportage sur **les Elections partielles**, Paul Racine en sera le reporter-analyste alors que Madeleine Poulin interviewera les commentateurs. D'autres reporters en poste dans les principales villes du pays participeront à l'émission.

Comme les bureaux de scrutin ferment à 20 heures, heure locale, nous n'aurons pas les résultats de Burnaby-Richmond-Delta, en Colombie britannique, avant 23 heures, (heure avancée de l'Est). Nous verrons donc en surimpression sur l'émission diffusée alors à l'antenne, les résultats de l'élection dans cette circonscription.

Gilles Thibault et Jean Savard, assistés de Gisèle Pinatel et Francine Georget, seront les réalisateurs de cette émission spéciale. Gaston Dagenais, assisté de Michelyne Landreau, sera le réalisateur-coordonnateur de l'émission **les Elections partielles.**

Maurice Ousset, Yvan Lalonde et Claude Laferrière seront les assistants à la production. Cette émission se déroulera dans un décor signé Nicolas Sologoub. Direction et coordination technique de Gaétan Demers.

---

surer la conduite du gouvernement. Son plan nécessite beaucoup d'argent. Il s'organise avec son beau-frère Liang Chang pour détourner un trésor fabuleux accumulé au détriment de la population.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités: le groupe 1755. Réal.: Lise Chayer.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION ●
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Jean Coutu, Yves Létourneau, Charlotte Boisjoli et Dyne Mousso. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

21h30 CONSOMMATEURS PLUS
Visite de casinos et de la bourse. — Reportage sur l'assemblée de fondation de l'Association des téléspectateurs du Québec. — Différents modèles d'humidificateurs. — «Tests». Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Animateur: Simon Durivage. Réal.: Pauline Payette.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 Dernière Edition

23h20 Cinéma
Bubu de Montparnasse. Drame réalisé par Mauro Bolognini, avec Ottavia Piccolo, Antonio Falsi, Massimo Ranieri, Alain Noya, Anna Falda, Gianna Serra et Luigi Projetti. Un boulanger, Maurice dit Bubu, quitte son emploi et pousse sa fiancée à devenir prostituée pour assurer leur subsistance. Bubu tente un vol qui le condit en prison (It. 70).

Gilles-Claude Thériault



Culture et information

Second regard
dimanche 15, 17 h 00

Les Mormons au Québec et le Réarmement moral

Innovation à la série **Second regard** cette année: quinze minutes d'information religieuse préparée par le recherchiste-interviewer Yves Blouin et présentée par le réalisateur Lucien Létourneau, assisté de Hélène Laporte.

Le reste de la programmation est assuré par le réalisateur Jean Charbonneau, assisté de Denyse Beaudry et présenté à la caméra par le recherchiste-interviewer Gilles-Claude Thériault. Celui-ci nous propose le dimanche 15 octobre à 17 heures deux grands sujets: *les Mormons au Québec et le Réarmement moral.*

Qui sont les Mormons? Que viennent-ils faire au Québec? C'est en gros ce que nous apprendra l'interview de Gilles-Claude Thériault avec le Elder (l'Ancien) James M. Paramore membre du Collège des Soixante-dix de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours ou Mormons. M. Paramore a répondu aux questions de **Second regard** lors des cérémonies marquant l'ouverture d'un «pieu» québécois à Montréal les 17 et 18 juin derniers. Précisons que les principales divisions géographiques de l'Eglise mormonne portent le nom de «pieu» et de «mission». Un «pieu» comprend plusieurs paroisses qui sont des assemblées complètement organisées. Ce «pieu» enfoncé en sol québécois signifie que l'Eglise de Jésus-Christ est installée au Québec à demeure.

Gilles-Claude Thériault s'est aussi rendu avec une équipe de **Second regard** à la dernière conférence pour le Réarmement moral qui avait lieu à Caux en Suisse du 8 juillet au 4 septembre dernier. **Second regard** a cru bon de signaler, par sa présence au Centre international du Réarmement moral, le 100e anniversaire de naissance du fondateur Frank Buchman (décédé en 1961) ainsi que le 40e anniversaire de fondation du mouvement. A Caux, cet été, le Réarmement moral avait invité des représentants de toutes les communautés nord-américaines intéressées à étudier le thème: «Pour une démocratie plus crédible».

C'est à cette rencontre que Gilles-Claude Thériault a interviewé Mme Irène Laure, une Française authentique, fière d'avoir été une des premières responsables de la «réconciliation» entre Français et Allemands après le dernier conflit mondial. Comme tous ses collègues, Mme Laure peut dire: «Il faut pour tous les hommes partout «un réarmement moral et spirituel» comme le proclamait il y a quarante ans Frank Buchman. Et Caux est le lieu où les gens des pays riches et des pays pauvres... se retrouvent chaque année pour prendre conscience de l'ampleur de la révolution humaine qu'exigent nos temps troublés, pour en trouver les applications immédiates dans leur comportement».

Les Beaux Dimanches

Faut voir ça
le 15, 19 h 30

Les derniers secrets de l'horoscope chinois

Les habitués des **Beaux Dimanches** sont invités à rencontrer, le 15 octobre à 19 h 30, l'animateur-vedette Jean-Pierre Ferland pour la troisième semaine consécutive dans **Jean-Pierre Ferland... faut voir ça.**

Les téléspectateurs de Radio-Canada savent maintenant que Jean-Pierre Ferland est féru d'astrologie et qu'il s'est spécialisé dans l'horoscope chinois. Après nous avoir initié aux signes du Singe, du Tigre, du Cheval, du Serpent, du Dragon, du Coq, du Chien et de la Chèvre, voici que Jean-Pierre Ferland nous présente les caractéristiques du Boeuf, du Rat, du Chat, et du Cochon. Ces quatre signes coiffent la personnalité de ses quatre invités: Nicole Martin née sous le signe du Boeuf; Renée Claude... Chat et Claude Dubois... Cochon. Quelles sont les caractéristiques de chacun de ces signes? Comment peut-on les vérifier appliqués à chacun des artistes invités? C'est ce que Jean-Pierre Ferland nous apprendra au cours de cette émission.

Outre ses signes astrologiques chinois Jean-Pierre Ferland nous présente également en forme de «silhouettes et caméos» une bonne demi-douzaine de personnalités très connues comme Gilles Pelletier, René Simard, Nicole Croisille, Guy Lafleur, Gilles Villeneuve et Yvon Deschamps.

Daniel Hétu dirige l'ensemble musical dont la section rythmique comprend Jean-Guy Chapados, basse; Michel Fauteux, batterie; Jean-Marie Benoît et Gilles Pinard, guitares.

L'équipe de production est formée de Claude Gauthier, directeur technique; Clifford Jones, éclairagiste; Jeanne-d'Arc Bergeron, créatrice des costumes; Louise Bach, maquilleuse; Pierre Desgranges, décorateur; Marie Perrault, scripteur en chef; Louis Plamandon, Mouffe et Roger Harvey, scripteurs; Lyse Fournier, script-assistante; Henri Boucher, assistant à la production; Michel Gaumont, réalisateur et Maurice Dubois, coordonnateur de la série.

Jean-Pierre Ferland



A.C.F.A.

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008 - 109 rue EDMONTON T5J IM5 tél. 429-7612

RENOUVELLEMENT DE COTISATION A L' ACFA

RENOUVELLEMENT DE COTISATION A SON SERVICE DE SECURITE FAMILIALE, et OCTOBRE, sont synonymes pour 90 pourcent du membership de l'ACFA.

Le Secrétariat provincial s'efforce d'obtenir chaque année l'information qui lui permettra d'adresser à chaque membre, la carte qui correspond à ce qu'il est au sein de l'Association. Cette carte lui vaut certains avantages concrets, tel que réductions au Carrefour. En conséquence, il est important que la formule de demande de carte qui accompagne chaque facture de renouvellement soit considérée, comprise, bien remplie et retournée avec la cotisation.

Voici comment l'on devrait répondre à cette demande de carte:

ACFA - DEMANDE DE CARTE DE MEMBRE

Afin que nous puissions vous faire parvenir votre carte de membre, et celles de votre conjoint et de vos dépendants (âgés de 15 à 25 ans et qui sont encore aux études) il faut que vous remplissiez la formule suivante et que vous précisiez si le membre est ACTIF ou ASSOCIE (voir définition au bas de la page).

Nom	Prénom	Date de naissance	Membre Actif	Membre Associé
DUMOUCHEL	JEAN	1 OCTOBRE 1935	X	
DUMOUCHEL	NANCY	19 JANVIER 1938		X
DUMOUCHEL	GRÉGOIRE	26 NOVEMBRE 1961	X	

Grégoire Dumouchel est membre actif. Pourquoi ?

Il parle français et est dépendant de M. et Mme Jean Dumouchel

Jean Dumouchel est membre actif. Pourquoi ?

C'est qu'il parle français

Nancy Dumouchel est membre associé. Pourquoi ?

Elle ne parle pas français. Elle peut participer à tous les services de l'Association, mais elle n'aura pas le droit de vote.

N.B. — Le membre ACTIF (conjoints et dépendants) **parle français et habite en Alberta.**
Le membre ASSOCIE habite hors province OU ne parle pas français et est le conjoint ou l'enfant d'un membre ACTIF.

Anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Lundi, le 16 octobre

Mme Cécile BOURBEAU, Hinton
Gérard CHAMPAGNE, St-Paul
Mme Irène DEMERS, Edmonton
Mme Juliette LANGEVIN, St-Paul
Dr Maurice MANDIN, St-Paul
Brian MCCON
Brian McCONNELL, Edmonton
Mme Elizabeth ROYER, Edmonton

Mardi, le 17 octobre

Mme Léonne DUTMme Léonne DUROCHER, Edmonton
Mme Léa FISHER, Lethbridge
M. l'abbé Alain GENDRON, Slave Lake
Mme Anita LAVALLEE, Edmonton
Jean-Louis LEBEL, Calgary
Mme Suzanne SABOURIN, Edmonton

Mercredi, le 18 octobre

Armand BARIL, Edmonton
Mme Simone CHAUVET, Legal
Père Benoir FRIGON, o.m.i., McLennan
Laurent GAREAU, Edmonton
AlbertinHANDFIELD, Edmonton
Georges PELLETIER, Edmonton
Gilbert POIRIER, Jean Côté

Jeudi, le 19 octobre

René BLAIS, Edmonton
Paul BOUCHARD, Calgary
Mlle Georgette HEBERT, St-Vincent
Sr Thérèse MERCIER, c.s.c., Edmonton
Philippe NOEL, Sherwood Park
Roland ROCQUE, St-Paul
Léo TURCOTTE, Edmonton

Vendredi, le 20 octobre

Mme Lillian BOURGEOIS, Falher
Charles DECHENE, Edmonton
Mme Yvette DE CIOBBI, Edmonton
Mme Clara FAUCHER, Edmonton
Mme Lucie JEAN, Kitimat
Laurent ULLIAC, Edmonton

Samedi, le 21 octobre

Dr Jean-Louis ARES, Edmonton
Mme Gabrielle BAILLARGEON, Edmonton
Gilles BEAULIEU, Calgary
Mme Madeleine BERUBE, Beaumont
Mme Anne BREAULT, Medicine Hat

Lucien COTE, Donnelly
Léon FONTAINE, St-Paul
Léo GOUDREAU, Beaumont
Richard JOHNSON, Falher
Sr Germaine LAMBERT, c.s.c., Donnelly
Edmond MATHIEU, Red Deer
Roger MONFETTE, St-Isidore
Michael SAUNDERS, Taber
Georges VINCENT, Edmonton

Dimanche, le 22 octobre

Léo BILODEAU, Edmonton
Maurice BOIVIN, Fairview
Roland CORBIERE, Mallaig
Benoit DESROSIERS, Peace River
Mme Hélène DEVERDENNE, Edmonton
Gérard FINN, Calgary

Mlle Suzanne FORTIN, St-Isidore
Henri LABBE, Falher
Jacques LORD, Fort Kent
R.D. MEUNIER, Valleyview
Lucien OUELLET, Tangente
Philippe OUELLET, Tangente
Léo ROBERGE, Beaumont
Mme Madeleine SASSEVILLE, Jean Côté
Rémi ST-ARNAULT, St-Vincent

Etre membre de l'ACFA c'est une QUASI-NECESSITE pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester.

Je désire adhérer à l'ACFA et vous envoie le $5.00 de cotisation.

Nom.................................. Prénom ....

Adresse..

....

Code Postal...................... tél.:..............................

Je désire recevoir de l'information au sujet du Service de Sécurité familiale. ....

RELIGION

JACQUES JOHNSON O.M.I.



Le Pape Jean-Paul 1

Si plein de promesses

Il était environ huit heures du matin quand le téléphone sonna. C'était la soeur. "Vous avez entendu les nouvelles de ce matin?", qu'elle me demande. Je prends assez souvent congé vis-à-vis des nouvelles, surtout tôt le matin. Donc je ne pouvais m'imaginer ce que pouvait être LA nouvelle qu'on voulait m'annoncer. "Le Pape est mort." Vieille nouvelle que celle-là pensai-je, car il y a bientôt deux mois qu'il est mort. Mais non, c'est le nouveau pape qui est mort. Pas possible!

J'en demeurai estomaquée. Incrédule d'abord, je laissai pénétrer en moi lentement cette nouvelle et je sentis monter en moi un fort sentiment de confusion, de regret et de tristesse. Comme tout chrétien, sans doute, j'avais applaudi chaleureusement la venue du Pape Lucianni à la Chaire de St-Pierre. Les cardinaux avaient bien travaillé. Et vite. Un consensus rapide s'était fait à travers le monde que Jean-Paul I était l'homme que l'Eglise avait besoin pour diriger la barque de Pierre dans les temps que nous vivons.

Il avait ému et réjoui par son sourire contagieux et la joie qu'il exprimait si volontier. Il avait touché profondément par l'accueil si chaleureux qu'il avait fait à chaque cardinal qui était venu lui promettre son support à l'occasion de la messe d'intronisation. On sentait qu'il était humain et qu'il vibrait intensément aux espoirs comme aux souffrances de ses frères et soeurs du monde entier. Une espérance très grande vit le jour: c'était l'homme qui saurait nous conduire hors du marasme et sous lequel naîtrait une ère nouvelle dans l'Eglise et dans le monde.

Le Pape Jean-Paul I avait fait preuve d'initiative et de liberté intérieure. Refusant d'être couronné, il avait préféré une messe relativement simple pour souligner son refus de toute ambition et de toute gloire passagère. Il explicita aussi de la sorte son désir d'être avant tout l'homme de l'Esprit, accomplissant l'oeuvre de Dieu. Il indiqua également qu'il ne manquerait pas de frayer sur des routes nouvelles pour la croissance du Royaume. Même des non-Catholiques et des non-Chrétiens le voyaient déjà comme un chef spirituel qui pourrait offrir à tous les croyants du monde un service de leadership dont ils sentent le besoin.

Pourquoi ce Pape si plein de promesses nous a-t-il été ravi si prématurément? Je tournais cette question dans ma tête pendant assez longtemps. Finalement ne pouvant trouver de réponses je me décidai à prier. En prenant le bréviaire et en y lisant les textes du jour il me semblait que le Seigneur me donnait une réponse à mes questions. Tout ce qui vient de Lui peut nous sembler paradoxal: c'est qu'il nous projette dans son monde à lui qui est si différent du nôtre. Je vous laisse méditer avec moi ce que la Parole de Dieu nous dit ce matin de la mort de Jean Paul I.

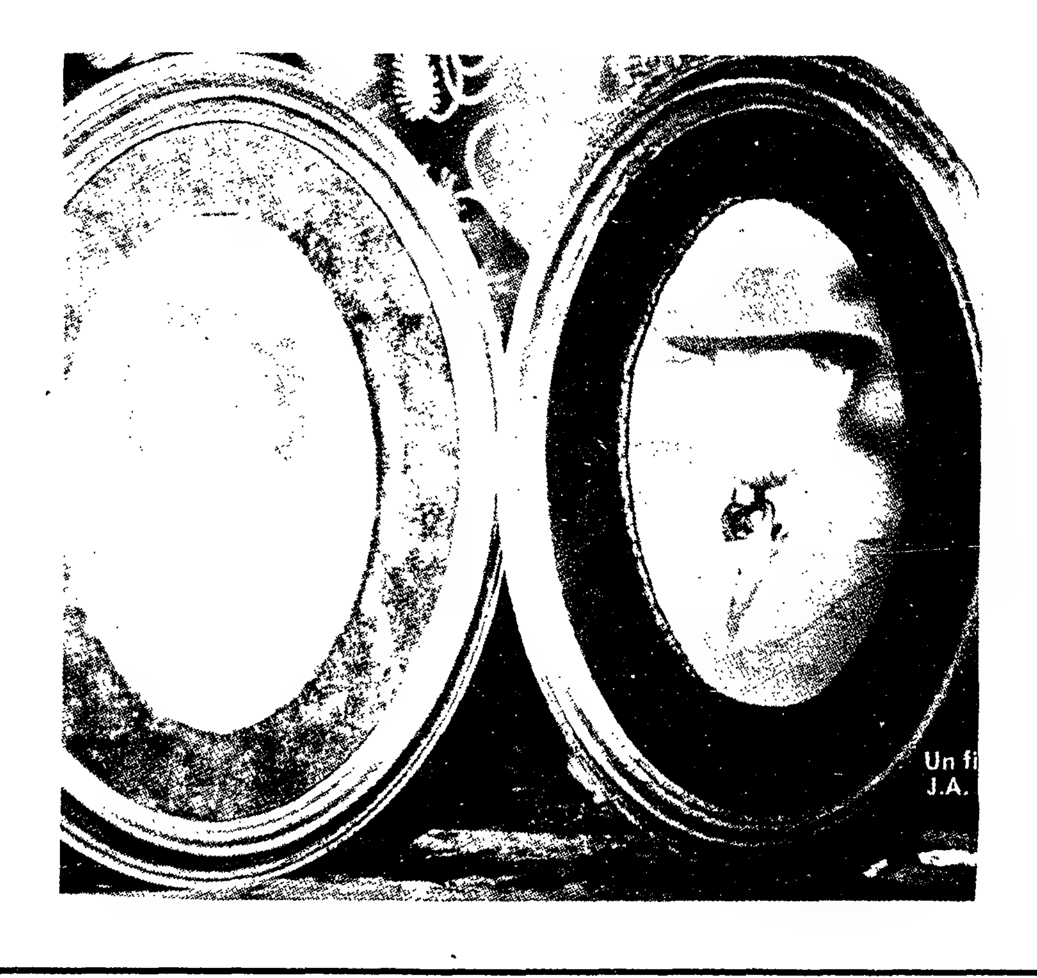
"Que la paix règne dans vos coeurs... vivez dans l'action de grâce." (Col 4,15 "Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, allez à lui avec des chants de joie. Reconnaissez que le Seigneur est Dieu; il nous a fait et nous sommes à lui, son peuple et le troupeau qu'il conduit..." (Ps. 99)

"De grand coeur, je me glorifierai surtout de mes faiblesses, pour que repose sur moi la puissance du Christ... car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort." (20or 12, 9-10)

Faculté Saint-Jean

A l'affiche: J. A. Martin Photographe





J.A. Martin photographe sera présenté à la FACULTE SAINT-JEAN, le vendredi 20 octobre à 20h, à la salle 06.

Ce film de Jean Beaudin avec Monique Mercure et Marcel Sabourin a rapporté deux grands prix au festival de Cannes.

"L'itinéraire d'un homme et d'une femme, au Québec, à la fin du siècle dernier, Rose-Aimée et Joseph-Albert sont mariés depuis quinze ans. A travers les travaux et les jours paraissent l'usure du couple, la crise de la quarantaine, les bleus à l'âme. Elle, encore belle, ne parle que des ses enfants. Lui, taciturne, part en carriole, une fois l'an, pour tirer le portrait de ses concitoyens. Cette année-là, Rose-Aimée fait scandale en décidant d'accompagner le photographe dans sa tournée, histoire de redonner un sens à sa vie. De renouer le dialogue conjugal. Faisant bravement face au mutisme de son mari et aux choses de la vie, elle prend conscience de sa condition de femme..."

La nature véritable du danger qui menace notre langue

Alors que pendant des années, je n'avais jamais eu conscience de parler anglais quand je disais: "Pendant le week-end, je vais aller regarder un match de football", il me semble, depuis mon arrivée dans ce pays à majorité anglophone, que, lorsque je parle, j'emploie des expressions anglaises.

Hier encore, parlant de pédagogie avec une amie, je lui ai dit: "oui, mais toi, tu as été enseigné avec d'excellentes méthodes"; dans cette phrase il n'y a aucun mot anglais, pourtant, j'ai eu en la disant le sentiment d'avoir parlé anglais.

Une explication est possible pour éclairer ces faits apparemment contradictoires. C'est que dans le premier cas, j'ai employé des mots anglais mais en les insérant dans une structure de phrase française. Dans le second cas, j'ai au contraire, inséré des mots français dans une structure de phrase anglaise. (Un étudiant n'est pas enseigné, mais on enseigne à un étudiant.)

En effet la langue n'est pas composée de mots juxtaposés mais de mots qui entretiennent entre eux certains rapports. Si vous connaissez par coeur le dictionnaire d'une langue, vous ne parlerez pas pour autant cette langue. Vous la parlerez quand vous saurez combiner ces mots entre eux.

Le français ne court pas tant un danger parce qu'on y introduit des mots étrangers que parce qu'on y introduit des structures de phrases qui ne sont pas typiquement françaises.

Nous n'avons donc pas à être inquiets pour notre langue quand nous entendons l'expression "c'est cute", car voici une structure française, on pourrait dire "c'est /mignon,, c'est / adorable", par contre nous pouvons être inquiets quand nous entendons "attends pour moi" (wait for me) au lieu de "attends-moi".

Il nous faut donc être attentifs à ne pas décalquer nos phrases sur le modèle des phrases anglaises.

AVONS-NOUS UN MOYEN DE PROTEGER NOTRE LANGUE ?

Le danger de voir les structures de phrases françaises contaminées, remplacées par des structures de phrases anglaises était d'autant plus grand que la grammaire que l'on enseignait jusqu'à présent dans les "high schools" était basée sur la grammaire dite traditionnelle, qui se préoccupait davantage de la nature du mot que de sa place au sein de la phrase.

Il semble heureusement que les choses vont changer puisque l'on pense introduire dans les "high schools" un enseignement grammatical qui se préoccupe de mettre en évidence la structure de la phrase française. Comment réagiront les enseignants ?

Il sera peut-être difficile pour certains de changer leurs habitudes d'enseigner, mais ils le feront sans doute plus volontiers quand ils sauront qu'il ne s'agit pas là d'une mode ni du caprice d'un moment, mais de la mise en place d'une méthode qui doit contribuer à préserver notre langue.

Nous espérons que cette prise de conscience ne se limite pas aux "high schools" et que des établissements qui se veulent le lieu privilégié de la défense de la langue française s'intéressent également aux différents moyens qui leur sont offerts pour assurer effectivement et efficacement cette défense.

Robert Leboulanger Salerno

LA LANGUE

ON PARLE FRANCAIS... au téléphone



EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
Intercepter la communication	To cut in	Couper la ligne
Interurbain	Long distance	Longue distance
Interurbain automatique	Direct distance dialing (DDD)	Composition interurbaine (.CI D)

EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
Je vous en prie, de rien, à votre service, il n'y a pas de quoi	Bienvenue	You are welcome
La ligne est en dérangement	There is trouble on the line	La ligne est en trouble. Il y a du trouble sur la ligne.
La ligne est occupée	The line is busy	La ligne est engagée
Ligne à deux abonnés, ligne commune	Two party line	Ligne double
Ne quittez pas	Hold the line	Gardez la ligne, Restez sur la ligne
Numéro confidentiel	No published number	
Numéro non inscrit	Unlisted number	
Passer la communication, transfert d'appel	To transfer a call, call transfer	
Permanence téléphonique	Telephone answering service, (TAS)	
Poste	Local, extension number	Local, extension
Poste	Station	



Le français: ça va?

Dans un livre intitulé: "Lettres du Canada", De Bernard Wilhelm, collègue de l'Université de Régina, je trouve ces lignes: "...Qu'un Canadien français parle d'aller à la messe **sur** semaine, qu'il décide de sortir de son **char** pour s'asseoir sur un banc public (qu'il nasalisera: bain), et qu' il aille voir enfin si la **fournaise** de la maison fonctionne bien, tout cela ne devrait pas constituer un crime de lèse-langue... Lorsque la colonisation française se tarit brusquement au XVIIIe siècle, les communautés canadiennes françaises, livrées à elles-mêmes, se replièrent sur leurs paroisses pour survivre. La langue d'origine se stabilisa, tout en augmentant considérablement le vocabulaire d'expression populaire. A la fin du XIXe siècle, la conquête de l'Ouest amena au Canada un certain nombre de colons français suisses-français et belges qui s'assimilèrent rapidement aux Canadiens français, tout en gardant certaines traces d'accents et l'usage des locutions qu'on distingue encore, à un siècle de distance, chez leurs descendants. Le français canadien n'en fut pas modifié pour autant... L'expérience nouvelle se concrétisa par l'invention de vocabulaire merveilleusement riche dont je tire à titre d'exemples: - **rang** rangées de terre parallèles ayant front sur le même chemin qui est aussi appelé rang, - **portage** lieu où les canots doivent être transportés d'une rivière à l'autre, - l'**habitant** ou le colon, le cultivateur stable par opposition au coureur de bois, - la **créature** puis plus tard - la **bourgeoise** ou maîtresse de maison... Le français canadien, issu de la langue de la population rurale, très stable et légèrement archaïque, teinte tous les niveaux de la population canadienne-française. Il a droit de cité au Canada, même si l'élite universitaire, professionnelle et artistique décide d'employer parallèlement le français international..."

Si je voulais vous faire partager ces lignes, c'était pour vous faire comprendre, une fois de plus, que toute communauté utilise deux codes: la langue familière, relâchée, généralement orale, et la langue formelle, utilisée dans des situations qui requièrent l'emploi de formes précises et nettes excluant toute équivoque.

Et puisque nous en sommes aux équivoques, n'avez-vous jamais entendu: "je voudrais vous demander une question?" "Quoi" direz-vous, "il y a des gens qui ne savent pas employer le verbe "demander"? " Il y en a et vous allez voir qu'il est assez facile de se tromper. Si vous n'avez jamais **demandé** une question, alors bravo, car la seule chose qu'on ne puisse jamais demander c'est une question. Pourquoi? eh bien, parce que le verbe " demander" contient déjà le terme "demande, question". Lorsque je " demande une question", c'est comme si je disait "je regarde avec les yeux" ou "j'écoute avec les oreilles"; il y a là ce que l'on appelle une redondance. Il faut dire: "poser une question" ou "demander quelque chose". Vous voulez savoir si on peut "demander quelqu'un"? Naturellement! Mais attention. Dans un hall d'hôtel ou dans un restaurant, un garçon annonce:"on demande Monsieur David au téléphone" ou, à l'aérogare, le haut parleur répétera: "On demande Madame Labonté au guichet d'Air Canada". Le sens est donc le même que lorsque l'on demande quelque chose, qu'on désire avoir un renseignement. Dans le cas de "personne", on demande quelqu'un lorsque l'on veut lui parler. Il ne faut pas confondre "demander quelqu'un, par exemple: "le voleur a demandé son portefeuille à François"..."

Pour en finir avec " demander", ajoutons que l'on ne demande pas "pour" quelque chose, on doit toujours "demander quelque chose". "Demander pour" n'est qu'un vilain anglicisme.

Nous ne reviendrons jamais assez sur l'emploi abusif de prépositions qui sont la traduction mot à mot de leurs équivalents anglais. Ainsi, à "demander pour", ajoutons "chercher pour", "attendre pour", "écouter à ", au lieu de "demander, chercher, attendre, écouter". Attention à l'emploi de: "pour" au lieu de "de" comme dans: "j'ai trouvé la raison pour sa vilaine action" au lieu de "j'ai trouvé la raison **de** sa vilaine action."

Allons! parlons canadien français, mais chassons-en les anglicismes.

DIFFICULTES: français/anglais

Nous continuons cette semaine la série de 50 leçons "1001 Traps in French Grammar and Idiom's par Camille H. Mailhot. D. ès L., professeur à L'Université d'Ottawa, recueil imprimé par les presses de l'Université d'Ottawa.

Test 2

1- A six room apartment

2- A few thousands of sheep

3- As long as you stay here, you will complain

4- As many books as he

5- About thirty times

6- Are you well informed?

7- A friend of yours has called

8- At your earliest convenience

9- A second-hand mower

10- As you like

11- After such a long race

12- At no extra cost

13- Any book

14- At what time are meals served here?

15- A most interesting novel

16- A one-way street

17- As soon as I know it, I will phone them

18- As many times as last year

19- As for them

20- As soon as I had known it, I told them

Score: ____________________ per cent

1- Un appartement de six pièces.
2- Quelques milliers de moutons, de brebis.
3- Aussi longtemps que (tant que) vous resterez ici.
4- Autant de livres que lui.
5- Environ trente fois - une trentaine de fois.
6- Etes-vous bien renseigné? êtes-vous bien au courant?
7- Un de vos amis (un ami à vous) a téléphoné (a donné un coup de fil, a appelé).
8- Dès que (aussitôt que) vous le pourrez - le plus tôt possible - à la première occasion.
9- Une tondeuse usagée
10- Comme vous voudrez - comme bon vous semblera - comme il vous plaira.
11- Après une si longue course.
12- Sans frais additionnels - sans autres dépenses.
13- N'importe quel livre - un livre quelconque - peu importe le livre.
14- A quelle heure sert-on les repas ici ?
15- Un roman des plus intéressants - un roman très intéressant.
16- Une rue à sens unique.
17- Aussitôt que (dès que) je le saurai.
18- Autant de fois que l'année passée (dernière).
19- Quant à eux - pour ce qui les regarde - en ce qui les concerne.
20- Dès que (aussitôt que) je l'eus su (que je l'ai eu su).

Avec cette série de 50 leçons sur les mille et un pièges de la grammaire et du français idiomatique, LE FRANCO vous offre toutes les semaines une leçon de français chez vous. Ces exercices peuvent être utiles aussi bien à des francophones qu'à ceux qui apprennent la langue.

Petites Annonces

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

AUTOS A VENDRE

Citroën GS - 1970 - Voiture unique et de collection. Prix ferme de $1,800. Bonne condition. 479-3040 - 479-5566

MOTOS A VENDRE

1976 YAMAHA 750, 16,000 milles. Très bonne condition. $1,650. ou meilleure offre. 479-3040 - 479-5566

TRAVAUX

- Menuiserie générale et rénovation. 15 ans d'expérience. Hervé Roussel 7835 - 159e rue app. III, Edmonton, tél.: 487-5245.-

ON RECHERCHE

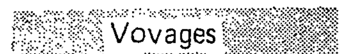
La pré-maternelle a besoin de jouets et de matériel éducatif pour enfants de 3 et 4 ans, en bon état.

Téléphonez ou apportez vous-même vos dons au Carrefour. Cette aide sera très appréciée.

LA PETITE ECOLE

Programme d'immersion française pour enfants de 2 à 5 ans. Requiert les services d'un professeur immédiatement. Compétence exigée: Entraînement pour âge préscolaire ou équivalent.

Tél: 439-3254 avant le 15 octobre.





CET HIVER
VOYAGES DE SKI
FORTRESS MOUNTAIN

Le 9, 10 & 11 février 1979. Nous prenons dès maintenant vos réservations. Places limitées. Dépôts requis de $25.00 par personne. Pour plus de renseignements, nous rejoindre à Voyages Prestige Ltée Tél: 424-6792

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

AIR CANADA
PRIX VOYAGE CANADA

N124832	N127063	N159919	N162532	N172015	N174154	N184118
N193580	N195032	N195925	N196749	N212481	N215968	N226636
N231536	N240705	N253909	N294262	N297685	N340024	N374908
N384936	N395517	N402288	N404247	[illegible]	N421757	N424852
N425402	N431386	N456955	N482110	N487928	N492047	N493682
N500682	N503615	N504228	N510212	N536279	N601456	N621193
N623375	N647165	N659794	N666403	N672690	N675543	N678317
P102111	P115712	P115816	P122333	P124713	P147896	P168494
P175103	P175876	P198236	P247972	P262040	P272430	P279050
P279808	P310822	P315648	P330576	P331552	P335427	P345012
P363922	P375127	P394742	P394923	P402182	P408408	P409321
P411745	P416112	P419414	P428689	P435521	P436133	P476556
P485527	P524440	P530626	P544010	P563107	P568401	P610170
P613504	P630486	P632069	P653090	P659903	P667228	Q103443
Q141287	Q144065	Q148240	Q148284	Q186494	Q191932	Q245587
Q248139	Q255241	Q256847	Q288442	Q300093	Q308823	Q318184
Q320118	Q332699	Q355089	Q414432	Q420487	Q421450	Q423145
Q432624	Q446571	Q469605	Q470795	Q475540	Q502361	Q526063
Q528274	Q528656	Q546027	Q551297	Q568691	Q583758	Q603650
Q606476	Q646912	Q669812	R105625	R110251	R115597	R123909
R129262	R138708	R146124	R151237	R162559	R198999	R207100
R208482	R219050	R242552	R256352	R265929	R282489	R292426
R295210	R335243	R340454	R342860	R362538	R403849	R423761
R440847	R441013	R446913	R510231	R526148	R526234	R580983
R596223	R612780	R617423	R632174	R644379	R678792	S108435
S113308	S131640	S132722	S137693	S140739	S157469	S162111
S164932	S167461	S186462	S187279	S193388	S202861	S205830
S237086	S264749	S265450	S279223	S292903	S357838	S360078
S372782	S379568	S393844	S427129	S428811	S436201	S443524
S466717	S478702	S488534	S501210	S507637	S512276	S525717
S554822	S568657	S568997	S571190	S588064	S616856	S634851
S639217	S645846	T117266	T121922	T132654	T144765	T201535
T204193	T208685	T225129	T226885	T229965	T231729	T233024
T253464	T325808	T346014	T349405	T372897	T377784	T387832
T393048	T401955	T416603	T431290	T432489	T435599	T467656
T481544	T504954	T516070	T517747	T557102	T607808	T642696
T646051	T651579	T651729	T665537	T666848	U110195	U123895
U139195	U192786	U198607	U244491	U258429	U261502	U272972
U275390	U284662	U284981	U297277	U310591	U317553	U378681
U379089	U380522	U447129	U450634	U462818	U467883	U478544
U480988	U492809	U504221	U517021	U517423	U541300	U609625
U633800	U648130	U651312	U675816	U680449	V113800	V140745
V145146	V150641	V165428	V184622	V193556	V206627	V251795
V256890	V258533	V302036	V303387	V337152	V351957	V362788
V379600	V394654	V418161	V423671	V452020	V469910	V472035
V486109	V499467	V501384	V512488	V520629	V534052	V559588
V560879	V584332	V602592	V604569	V610159	V610245	V642770
V645848	V651615	V653289	V665133	V678272	W115937	W154546
W155081	W179898	W192280	W194675	W239872	W252120	W253049
W258718	W262732	W270900	W274848	W275694	W277554	W282117
W301270	W320236	W323657	W381056	W388183	W391173	W406406
W421758	W428105	W428782	W445935	W451062	W456861	W470542
W474031	W483456	W495502	W502818	W522307	W525324	W526798
W552311	W572630	W596879	W603000	W620798	W623633	W627602
W631999	W657895	W668081	W674995	X131012	X132528	X143530
X144230	X191017	X201206	X212786	X233614	X240626	X253102
X266759	X269336	X270166	X278462	X322225	X325009	X330371
X350935	X366404	X368437	X378578	X380696	X386813	X420007
X431991	X455583	X474248	X478840	X482973	X494943	X508199
X562999	X579831	X619963	X632046	X636192	X648328	X653183
X655678	X670403	X682956	Y124656	Y218418	Y224220	Y225927
Y233183	Y277722	Y283784	Y300096	Y310938	Y339060	Y345998
Y355012	Y368192	Y378358	Y389099	Y390116	Y419282	Y453989
Y459424	Y468850	Y477817	Y479847	Y488891	Y520524	[illegible]
Y549386	Y561355	Y593048	Y593529	Y610261	Y627356	Y628571
Y640129	Y646723	Y647685	Y659738	Y664785	Y670535	Z102844
Z116845	Z116867	Z125589	Z156223	Z167304	Z192555	Z192915
Z205416	Z225415	Z229583	Z238846	Z269738	Z276347	Z291184
Z298714	Z309437	Z319707	Z328817	Z343222	Z391309	Z391691
Z409198	Z409831	Z415493	Z430947	Z473055	Z504128	Z542023
Z542455	Z546738	Z548120	Z561664	Z603091	Z606887	Z609943
Z619127	Z651814	Z676226				

La lettre de série et le numéro complet de votre billet doivent être absolument identiques à l'un de ces numéros gagnants.

500 prix Air Canada**

500 prix d'un voyage par Air Canada et jusqu'à 7 nuits (hébergement seulement) pour deux personnes dans les hôtels du Canadien National participants.

Hôtel Newfoundland, St-Jean; Hôtel Nova Scotia, Halifax; Hôtel Beauséjour, Moncton; Hôtel Reine Elizabeth, Montréal; Château Laurier, Ottawa; Hôtel Fort Garry, Winnipeg; Hôtel MacDonald, Edmonton; Hôtel Vancouver, Vancouver.

**Un prix Voyage Canada sera attribué pour chacun des billets gagnants dont les numéros figurent sur la liste ci-haut. Si le numéro de votre billet Voyage Canada correspond à l'un de ces numéros gagnants, suivez les instructions paraissant à l'endos de la portion Voyage Canada de votre billet.

Loto Canada
La loterie nationale

LES VOICI!

Numéros gagnants du tirage principal et des prix Voyage Canada, pour le tirage du 6 octobre de Loto Canada.

TIRAGE PRINCIPAL

12 PRIX DE $1 000 000* À GAGNER

```
6607804......$1 MILLION      3447246......$1 MILLION
-607804......$10,000         -447246......$10,000
--07804......$1,000          --47246......$1,000
---7804......$200            ---7246......$200
----804......$50             ----246......$50

8482703......$1 MILLION      8069210......$1 MILLION
-482703......$10,000         -069210......$10,000
--82703......$1,000          --69210......$1,000
---2703......$200            ---9210......$200
----703......$50             ----210......$50

3071614......$1 MILLION      7226388......$1 MILLION
-071614......$10,000         -226388......$10,000
--71614......$1,000          --26388......$1,000
---1614......$200            ---6388......$200
----614......$50             ----388......$50

8876215......$1 MILLION      7300068......$1 MILLION
-876215......$10,000         -300068......$10,000
--76215......$1,000          --00068......$1,000
---6215......$200            ---0068......$200
----215......$50             ----068......$50

3788989......$1 MILLION      4537816......$1 MILLION
-788989......$10,000         -537816......$10,000
--88989......$1,000          --37816......$1,000
---8989......$200            ---7816......$200
----989......$50             ----816......$50

8080633......$1 MILLION      6570854......$1 MILLION
-080633......$10,000         -570854......$10,000
--80633......$1,000          --70854......$1,000
---0633......$200            ---0854......$200
----633......$50             ----854......$50
```

8 PRIX DE $100 000* À GAGNER

5635342 1107616 3831823 2352889 8161810
8027518 2652717 7673035

Un seul prix par numero complet

Si la liste ci-dessus et la liste officielle de l'ordinateur ne concordent pas, celle de l'ordinateur prevaudra

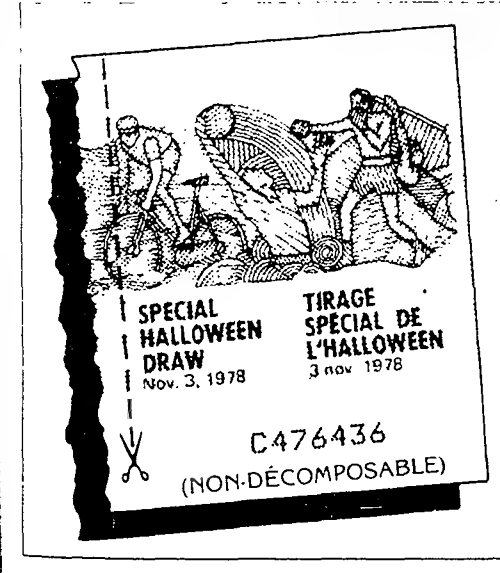
SI VOUS DÉTENEZ UN BILLET GAGNANT DE $50

A compter du mercredi 11 octobre et ce pour une periode d'un mois, les gagnants d'un montant de $50 pourront encaisser leur billet de Loto Canada dans la plupart des institutions financieres. Remplissez le talon a l'endos de la portion correspondante de votre billet et presentez le billet complet pour paiement

OU,

Si vous ne pouvez profiter de ce service, suivez les instructions stipulees au verso de votre billet gagnant

Une liste complete des numeros gagnants du [illegible] tirage de Loto Canada sera disponible chez votre detaillant



$1 million en lingots d'or

Si le billet **identifié Halloween** de votre sachet chanceux bleu turquoise du 10e tirage correspond (lettre de série et numéro complet) à celui apparaissant ci-contre, vous gagnez instantanément $1 000 000 en lingots d'or

Procurez-vous votre sachet du 10e tirage dès aujourd'hui!

VIA Rail Canada
PRIX VOYAGE CANADA

N104888	N108401	N158056	N167835	N182169	N189175	N193452
N219906	N227823	N239894	N243970	N268387	N279421	N286527
N295810	N342499	N364581	N397066	N401280	N410402	N419890
N449814	N470301	N490808	N500542	N505200	N523548	N524785
N532844	N547814	N571514	N581532	N583318	N585006	N605300
N614180	N629570	N638853	N639811	N649920	N678437	P111873
P112257	P117022	P146816	P191551	P220824	P228202	P256928
[illegible]	P266975	P276180	P307903	P309672	P355323	P398917
P402219	P430021	P435916	P451166	[illegible]	[illegible]	P515105
P532697	P539611	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	P602033
P636305	P638943	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
P663284	Q101270	[illegible]	Q106618	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Q211093	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Q264455	Q286925	Q326159	Q353085	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Q384346	Q389730	[illegible]	Q401285	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Q445948	Q453910	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Q553026	[illegible]	Q558371	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Q620734	Q630671	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	R149108	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	R241864	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R370061	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R581811	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
S111268	S143106	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	S241871	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	S429675	S438761	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
S511946	S522095	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	S623393	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T111484	T127251	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T183953	T199791	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T342744	T366569	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T408141	T410613	T414673	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T493001	T548393	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T617111	T619227	T636381	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T672497	U110944	U128151	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U234793	U235053	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U297190	U309251	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U373777	U391674	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U431546	U465558	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U519657	U528590	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U623045	U625163	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
U659103	V112536	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V211285	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V333961	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V434717	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V549793	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V665558	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	W170901	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
W350599	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
W426706	W441449	[illegible]	W453127	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	W509511	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
W560978	W568027	W586239	W594139	[illegible]	[illegible]	[illegible]
W632087	W645794	W657085	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
X202062	X208429	X224045	X221339	[illegible]	[illegible]	[illegible]
X282599	X284887	X289669	X309854	X314278	[illegible]	[illegible]
X341546	X352892	X359618	X386871	X388346	[illegible]	[illegible]
X433310	X457517	X461584	X477811	X488563	[illegible]	[illegible]
X556076	X560054	X567951	X585083	X607670	[illegible]	[illegible]
X679093	Y110933	Y116188	Y167321	Y174545	Y186109	[illegible]
Y215592	Y238700	Y250323	Y254703	Y258406	[illegible]	[illegible]
Y320810	Y324458	Y329972	Y334190	Y341469	[illegible]	[illegible]
Y474504	Y539216	Y552256	Y573421	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Y612428	Y618648	Y637488	Y670069	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Z131883	Z147124	Z152084	Z171640	Z171915	[illegible]	[illegible]
Z224830	Z230247	Z245390	Z253293	Z275352	[illegible]	[illegible]
Z348978	Z372059	Z404869	Z436437	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Z487864	Z493062	Z497581	Z509724	Z518655	[illegible]	[illegible]
Z551406	Z571194	Z597292	Z607162	Z609043	[illegible]	[illegible]
Z667320	Z674317	Z678221				

La lettre de série et le numéro complet de votre billet doivent être absolument identiques a l'un de ces numeros gagnants

500 prix VIA Rail Canada**

500 prix d'un voyage par VIA Rail Canada et jusqu'à 7 nuits (hébergement seulement) pour deux personnes dans les hôtels du Canadien National participants.

Hôtel Newfoundland, St-Jean; Hôtel Nova Scotia, Halifax; Hôtel Beauséjour, Moncton; Hôtel Reine Elizabeth, Montréal; Château Laurier, Ottawa; Hôtel Fort Garry, Winnipeg; Hôtel MacDonald, Edmonton; Hôtel Vancouver, Vancouver.

**Un prix Voyage Canada sera attribué pour chacun des billets gagnants dont les numéros figurent sur la liste ci-haut. Si le numéro de votre billet Voyage Canada correspond à l'un de ces numéros gagnants, suivez les instructions paraissant à l'endos de la portion Voyage Canada de votre billet.



HORIZONS ALBERTAINS



Le président le l'ACFA, Gilbert Proulx a décerné des trophées pour les élèves de Bonnyville méritants des classes de Langue et Littérature. A gauche, Bernard Vincent Joanne Normand, Claire Vincent, Gilles Chartrand et Grégoire Rondeau.

Plan d'action Saint-Paul PAGE 34

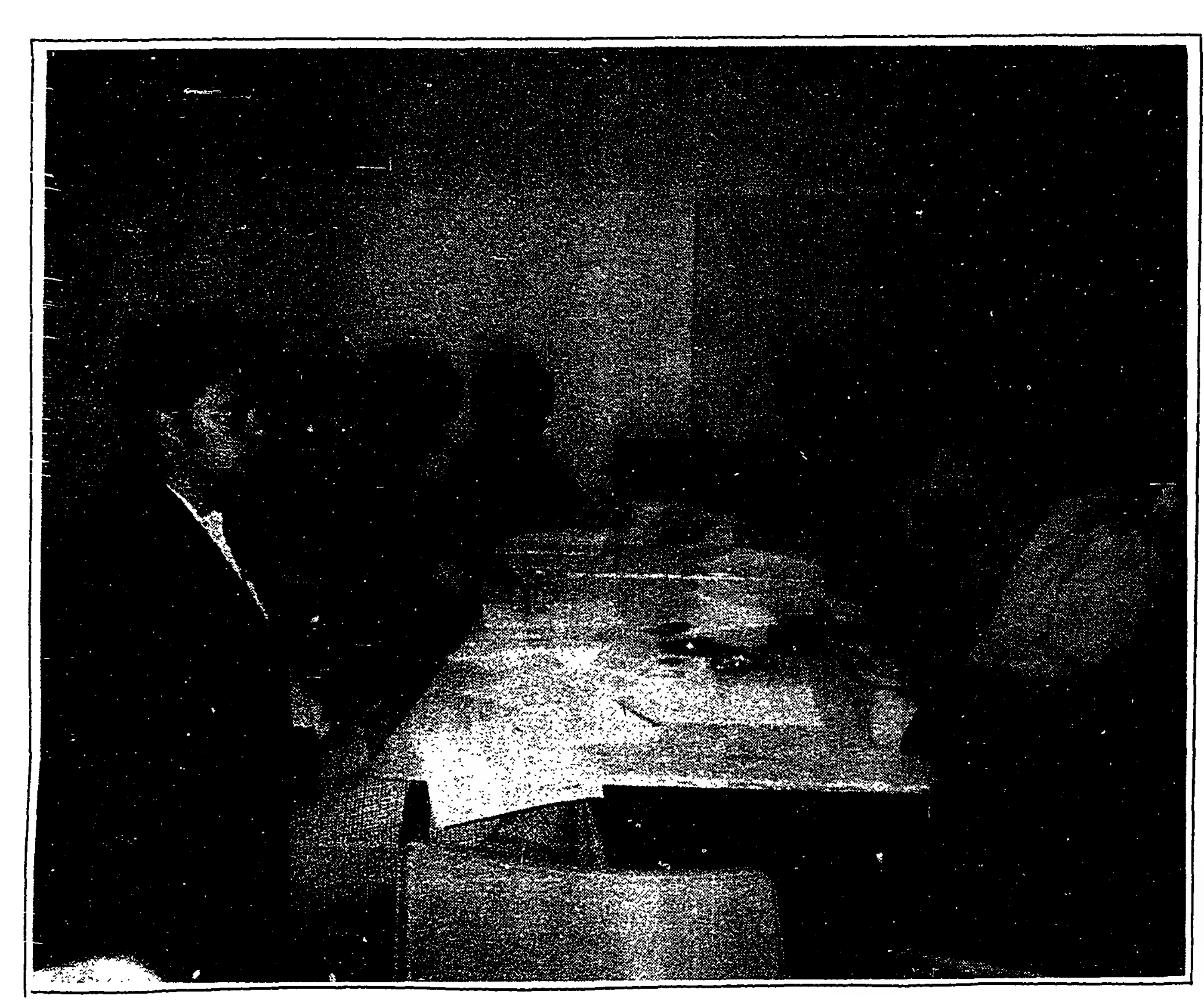
Congrès à Morinville PAGE 39

Rencontre de l'Age d'or Saint-Vincent, Sainte -Lina, Mallaig PAGE 35

SAINT-PAUL

Sylvie Van Landeghem

Plan d'action de l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul



Comité d'Education de St. Paul Raymond Lafond, Denise Jean, Luc Van Brabant Evelyne Poirer, Albertine Warholik ,Adélard Poirer, Ramond Larochelle, Ghislain Bergeron

L'année 78-79 sera très mouvementée pour l'A.C. F.A. régionale. En effet, le 19 septembre, au Carrefour, s'est tenu la 1ière réunion de l'année pour l'A.C.F.A. de St-Paul. Au cours de cette réunion, le comité a décidé de commencer ses activités par le BAL DES MOISSONS qui aura lieu le 4 novembre 1978. L'année 1979 sera ouverte par l'Assemblée Annuelle le 13 janvier 1979. Ensuite comme tous les ans aura lieu LA CABANE A SUCRE le 8 avril 1979. Début juin nous assisterons au BAR-B-Q et enfin la grande innovation de cette année, nous fêterons LA SAINT-JEAN-BAPTISTE le 24 juin 1979.

CENTRE CULTUREL

La formule préparée pour Site Historique local a été envoyée à ALBERTA CULTURE au milieu d'août et, la seule réponse à cette date est qu'ils sont à étudier la chose.

LE CARREFOUR

Prend de jour en jour plus de popularité et, les ventes augmentent de plus en plus. Toutes nos félicitations à la responsable MME FERNANDE BERGERON.

LES BLES D'OR

Le 14 octobre 1978 les BLES D'OR seront en représentation à Calgary. En ce qui concerne les cours offerts les Blés d'Or ont regroupé 115 jeunes entre 4 ans et 18 ans et plus.

COMITE D'EDUCATION

Buts: travailler à la francisation des systèmes scolaires de St-Paul en faveur des francophones et des francophiles de la région.

CINE CLUB

Les films à voir dans les prochains mois seront de l'O.N.F.

ART ET METIER

Le premier cours offert sera "Tissage Primitif"

Voilà un petit résumé de cette réunion de l'A.C.F.A. Nous espérons que les nouvelles activités remporteront un grand succès.

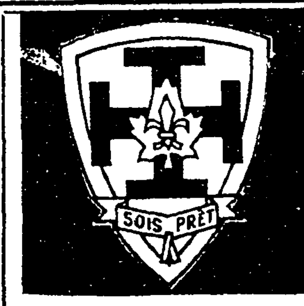
Réunion du cercle dramatique de Saint-Paul

Sous la présidence de Cécile Bielich, le Comité du Cercle Dramatique de St-Paul s'est réuni le mercredi 27 septembre. De nouveaux objectifs ont été proposés et acceptés, en voici un petit résumé. Une campagne de recrutement pour des membres actifs sera organisée aux mois d'octobre et novembre. Les cartes de membres seront disponibles au Carrefour.

Une collaboration avec les BLES D'OR nous permettra d'assister à la représentation d'une pièce intitulée "Le temps d'une vie" par une troupe théâtrale d'Edmonton. Cette représentation aura lieu au Théâtre de l'école Régionale de St-Paul le 22 octobre dans la soirée. Des ateliers seront organisés pour la formation de futurs acteurs et actrices. Possibilité de deux pièces durant l'année. Un comité sera mis sur pied pour commencer l'organisation du 25ième anniversaire du Cercle Dramatique qui aura lieu en 1980.

Le comité du "Théâtre des Alentours" se rencontrera bientôt pour promouvoir ce projet qui aura lieu en février ou mars 1979.

Mardi le 26 septembre 1978, vingt personnes intéressées au scoutisme francophone se sont réunies pour approfondir leurs connaissances sur le scoutisme. Après discussion, on a reconnu le besoin d'établir le scoutisme francophone dans la région. Aussi, on a reconnu la nécessité d'intéresser d'autres personnes pour assurer la solidarité de l'organisation. Plusieurs personnes sont déjà prêtes à aider à l'organisation du scoutisme. Et vous parents et amis, êtes-vous prêts à nous appuyer et à aider? Nous avons besoin de vous! Venez nous aider! Ensemble nous pourrons offrir à nos enfants l'occasion de vivre la grande aventure scoute.



Attention parents ! !

OBJET: Il y aura une réunion pour organiser un Comité de Parents pour l'Association des Scouts francophones, Région St-Paul.

QUAND: Mardi le 17 octobre 1978, à 20.00h

OU: Centre culturel, St-Paul

POUR QUI: Pour tous les parents intéressés ainsi que toute autre personne intéressée à remettre sur pieds le mouvement scout francophone dans la région de St-Paul.

Pour de plus amples informations téléphonez Marie-Claire Brousseau, 635-2642 Fernande Bergeron, 645-4800 Maurice Noël, 645-3189



Rencontre de l'Age d'or Saint-Vincent, Mallaig, Sainte-Lina

"Les voyages forment la jeunesse". Voilà un proverbe qui est bon pour tous les âges. En effet, nos personnes âgées sont parties, un matin, faire un petit voyage afin de rencontrer les personnes de l'AGE D'OR de MALLAIG. Première étape du voyage ST VINCENT où Monsieur l'Abbé Pigeon les accueillait pour la messe. Ensuite MALLAIG où les personnes de l'AGE D'OR les attendaient pour diner, avec de belles fleurs sur les tables. Une bénédiction et la signature du Livre du Souvenir ont suivi le repas.

Un tirage est organisé et Mme Desaulnier gagne un petit cadeau souvenir. Tout le monde entonne des chants d'amour et d'amitié. Un monologue par Mme Majeau "La mort du mari de Mme Smith" a fait rire tous nos amis.

Tous se sont quittés sur un au revoir. Nouvel arrêt à ST LINA à la ferme de MR DUBEAU "Bouquet Apiaries" où ils font du miel. Visite de la grotte.

Après un beau voyage, c'est le retour à ST PAUL avec la proposition de recommencer dans 2 ou 3 semaines.

LETHBRIDGE

HELENE CANESSON

Soirée canadienne





Ca y est la saison sociale a commencé pour les francophones du sud de l'Alberta! Samedi soir était organisée une soirée canadienne, au Centre Culturel. Il y avait de la musique, des chansons, un buffet froid qui a réjoui d'abord les yeux, puis le palais. Et même pour certains de la danse.

Le Centre Culturel vient d'acquérir un système de son, il a été inauguré lors de cette soirée. Christian Boucher, qui nous vient du Québec, a interprété quelques chansons québécoises, reprises en choeur par l'assistance

Le buffet a été confectionné par Jacques et Mariette Tremblay, avec l'aide de plusieurs autres membres, et c'était une grande réussite. Tous l'ont apprécié et ont été impressionnés par cette performance culinaire.

A la fin de la soirée, a eu lieu le tirage de la bouteille géante

Les bénéfices de cette tombole, dont l'idée revient à Jacques Tremblay, va dans un fonds social pour acheter cartes et cadeaux aux membres, dans des occasions spéciales.

Education

La régionale de Lethbridge, par l'entremise du Comité d'éducation et conjointement avec le conseil de Lethbridge de "Canadian Parents for French", a fait parvenir au Ministre de l'éducation, et au député de Lethbridge Est, monsieur, John Gogo, un mémoire traitant de problèmes des classes d'immersion rencontrés dans cette ville, en particulier des exigences de la commission scolaire catholique d'avoir 48 inscriptions avant d'ouvrir une 2ième classe d'immersion.

Mais de n'accepter qu'un maximum de 25 étudiants par classe a pour conséquence, dans le cas où il n'y a que 35 inscriptions par exemple, d'obliger 10 étudiants à fréquenter les classes d'anglais.

Activités

12 octobre à 19:30
Comité exécutif au Centre Culturel

15 octobre à 14:00
"Le fauve est déchaîné"

18 octobre à 19:30
"Les Gaspards"

Tous les vendredi soirs à partir de 19:30 rencontre hebdomadaire.

21 octobre
Ouverture officielle du Centre Culturel

CALGARY

MONIQUE JEANNOTTE



Activités

Samedi, 14 octobre

Le club Ciné Jeunesse Franco-Canadien de Calgary, présentation de: Le Fauve est déchainé à 14h. dans l'auditorium de la Bibliothèque Municipale. 6e, 616 Macleod Tr S.E.

Club Ciné Jeunesse Franco-Canadien de Calgary présente: Le Fauve est déchaîné, à 14h00 (2:00) au 6e étage de l'auditorium de la Bibliothèque municipale.

Dimanche, 15 octobre

Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary, présentation de la comédie française: Les Gaspards de Pierre Tchernia à 20h. (8:00 p.m.) dans l'auditorium de la Bibliothèque Municipale, 6e étage, 616 Macleod Tr S.E.

Célébration du cinquantenaire de la paroisse Sainte Famille par une grand'messe à 17h00 (5:00), suivie d'une réception à l'Hôtel Palliser à 18h30 (6:30).

Lundi, 16 octobre

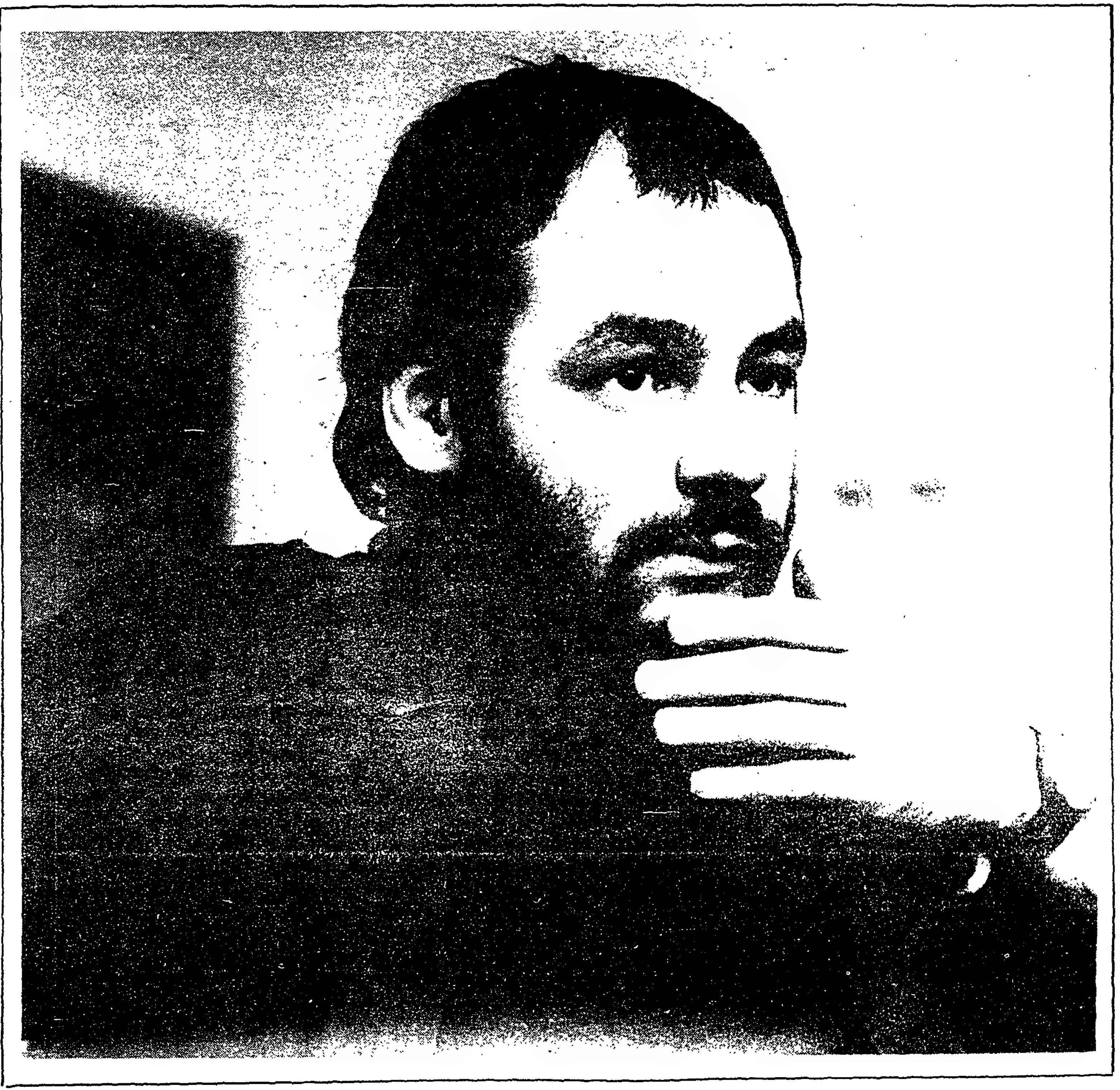
Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary, présentation de: Les Gaspards, comédie fantaisiste réalisée par Pierre Tchernia, à 20h00 (8:00 p.m.) à l'auditorium de la Bibliothèque Municipale, 6e étage.

Mercredi, 18 octobre

Bingo à tous les mercredi à 18h. (6:00 p.m.) en la Salle Ste-Marie, 221 18e Ave S.O. Informations: 266-1181

Vendredi, 27 octobre

Le Théâtre National pour enfants Les Pissenlits, présentation du spectacle: Gulliver au Jubilee Auditorium pour les enfants des écoles bilingues de Calgary. Information: La Société Franco-Canadienne de Calgary: 262-7074.



André Brassard — Metteur en scène de — Un Simple Soldat

'C'est mon premier voyage dans l'ouest ...'

Jeudi, le 28 septembre, André Brassard, le metteur en scène de Un simple Soldat de Marcel Dubé, était de passage à Calgary, invité par la Société Franco-Canadienne de Calgary.

M. Brassard est un jeune montréalais de personnalité toute simple et sans cérémonie. En 1968, à l'âge de 23 ans, il faisait des débuts retentissants au Québec avec Les Belle Soeurs, pièce de Michel Tremblay, son ami de toujours. Depuis, cette pièce a été reprise plusieurs fois et présentée avec succès autant au Canada qu'à Paris. Les téléspectateurs ont d'ailleurs eu l'occasion de revoir *ce classique du théâtre le printemps dernier au réseau anglais de Radio-Canada.*

Né à Rosemont, André Brassard a fait ses études au collège Brasset où il actait dans des pièces de Racine et Molière. "Je finissais toujours par devenir le metteur en scène" ajoute-il, son talent naturel pour le métier faisant déjà surface. Travailleur infatigable, André continue:

"C'est la première fois que je viens dans l'Ouest canadien et j'aimerais bien y revenir mais pas en vacances. Moi, en vacances... Non. Je viendrais pour travailler en atelier avec les artistes et les talents locaux. Cette expérience serait très intéressante et enrichissante, je suis certain". Puis il enchaîne: "J'aimerais aussi travailler une pièce d'Antonine Maillet. C'est un auteur formidable. Je vais l'appeler un de ces jours!"

André Brassard n'aime pas qu'on lui parle politique. Son métier, d'accord, ça va. Mais ses opinions politiques sont une chose, son travail *une autre. "Inutile de mêler les draps et les torchons"*

Cependant, d'après lui, le Québec se doit de lutter pour son indépendance afin de survivre dans le contexte anglais de l'Amérique du Nord.

"La vitalité du français au Québec s'est accrue depuis novembre 76, c'est certain et c'est bon." Quant à la qualité de la langue, "C'est la faute des parents si les enfants parlent joual, pas de la TV ou du théâtre. On apprend à parler chez soi d'abord".

BONNYVILLE

Henri P. Lemire



Ginette Laing gagnante de deux bourses reçoit ici la bourse des Drs Bugeaud et Brosseau présentée par le Dr Jean-Paul Bugeaud.



Claude Vachon de la part des Kinsmen, présente ce prix à Claire Vincent qui s'est placée première dans la catégorie, matière étudiée onzième année.



Claudette Roux, à droite, a reçu le prix culturel présenté par Diane Choquet, présidente des Anti-Coquilles



Grégoire Rondeau reçoit un prix de l'AEBA présenté par Claudette Proulx.

Soirée des prix à l'école secondaire

La soirée de distribution des prix eut lieu à l'Ecole Secondaire de Bonnyville, samedi le 30 septembre. En tout, soixante dix-neuf (79) élèves ont reçu des trophées, diplômes et bourses présentés par des maisons de commerces et des organisations locales.

Les élèves pouvaient se mériter un prix ou une mention honorable dans les catégories suivantes : athlétisme, beaux arts, élève de l'année, organisation culturelle, matière étudiée et dans les quatre programmes offerts à l'Ecole Secondaire.

Chaque année, quatre bourses sont données. Les Drs Bugeaud et Brosseau ont présenté leur bourse à Ginette Laing, élève du programme bilingue qui poursuit présentement ses études universitaires à la Faculté St-Jean. Mlle Laing a également reçu une bourse de $700 dollars de l'Alberta Hotel Association.

Marie Trépanier et Doug Sénécal ont chacun reçu une bourse d'étude de $500 dollars présentée par North East Insurance and Realty.

L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville a décerné des prix aux élèves méritants des classes de Langue et Littérature 10, 20 et 30. Il s'agit de Gilles Chartrand, Joanne Normand et Bernard Vincent en dixième année, Claire Vincent en onzième et Grégoire Rondeau en douzième année.

Grégoire Rondeau s'est aussi mérité le prix de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (AEBA) Cercle Pie XI de Bonnyville.



Gilles Chartrand s'est mérité les honneurs dans la catégorie matière étudiée. Le donateur est Robert Vincent.

Activités

Lundi le 16 octobre, réunion mensuelle du l'A.C.F.A.

Dimanche le 22 octobre, le Théâtre Français d'Edmonton présentera "Le temps d'une vie" à 13h30 au vieux gymnase de l'école Secondaire. Au Centre Culturel:

Tous les lundis, Louveteaux à 19h

Tous les mardis, Anti-Coquilles à 19h

Tous les mercredis, Sauterelles et Papillions à 18h30

MORINVILLE

SOLANGE BACHAND

Congrès du mouvement des femmes chrétiennes

Le congrès diocésain du Mouvement des Femmes Chrétiennes aura lieu le 24 octobre au Centre de Morinville.

Ce congrès sera une relance de notre programme d'action sur "Les Valeurs Actuelles dans la famille chrétienne." Comme ce thème a beaucoup d'ampleur, nous voulons nous limiter à deux projets précis pendant l'année 1978-1979. "La communication et la préparation au sacrement de Confirmation."

Nous constations que ces deux questions d'actualité laissent beaucoup à désirer dans notre société, c'est donc quelque chose qui nous touche de près et qui peut nous aider à nous perfectionner. Deux équipes: une de St-Paul et une de Bonnyville présenteront respectivement une table ronde sur ces sujets. Nous vous assurons que ces deux équipes sauront vous captiver par leurs recherches et vous aider beaucoup dans le lancement du programme d'action dans vos paroisses.

ORDRE DU JOUR

9:30 Inscription

9:30 Inscription, café Hôtesse du congrès - Fernande Van de Walle

10:00 Ouverture, O Canada, Prière -Aumônier diocésain, Bienvenue - Village de Morinville, curé de la paroisse , Présidente locale Chant du congrès - Viens Partages, Présidente diocésaine, Appels des sections-Thérèse Brousseau

10:30 Adoption du procès-verbal, Rapport financier

10:45 Café

11:00 Panel sur la communication

11:40 Travail par objectif - aumonier diocésain

12:10 Concours de cathéchèse - Jennelle Lemay

12:15 Dîner

1:30 Chant, Panel sur sacrement de Confirmation

2:10 Travail en atelier - Anne Marie Gaulin

3:30 Café

3:45 Plénière

4:15 Constitution - Dorothée de Champlain, Nomination, Retour

5:00 Messe

6:00 Banquet - Solange Bachand, Tirage de raffle - Marie-Paule Ricard

C'est un rendez-vous. Tous au Congrès du M'F'C' à Morinville le 24 octobre.

Votre comité diocésain par Solange Bachand

RIVIERE LA PAIX

RAYMONDE AUBIN

Ici... l'école Routhier

L'école Routhier est en marche depuis déjà un mois. Peut-être êtes-vous intéressé à connaître le corps professoral pour l'an 1978-79.

Voici:

SECONDAIRE 2e CYCLE;

Raymond Despins

Edmond Despins

Gilbert Guenette

Yolande Labbé

Lise Mercier

Ronald Patrick

Roger Pitre

Victor Tardif

Fred Walker

SECONDAIRE 1e CYCLE:

Danny Fuoco

Gilbert Guenette

Jeannine Pitre Roger Pitre

Eugène Plihal

Richard Primeau

Léonne Turcotte

Edmond Despins

ELEMENTAIRE:

Lorette Bergeron

Martha Chisholm

Lucille Côté

Diane Despins

Lucienne Landry

Evelyne Lefebvre

Reet Pintson

Colleen Potvin

Adrien Wenning

MATERNELLE:

Lorraine Robinson

EDUCATION SPECIAL:

Donald Kelly

Jocelyne Martin

AIDE:

Laureen Cloutier

Gertrude Rivard

SECRETAIRE:

Laura Noël

BIBLIOTHEQUE:

Angèle Despins

COMMISSAIRES:

Louis Briand

Léo Garand

Rodolphe Gariepy

Georges Gour

Gérard Hachey

Jean Nicolet

Raymond Lamoureux

Le Rouet

A la dernière réunion du Rouet, à Falher, un petit changement a été fait. Diane A. Chalifoux, notre conseillière a démissionné. Un vote a été pris et Doris Guerette de Donnelly a gagné. Félicitations!

Voici l'exécutif: Doris Guerette (conseillière)

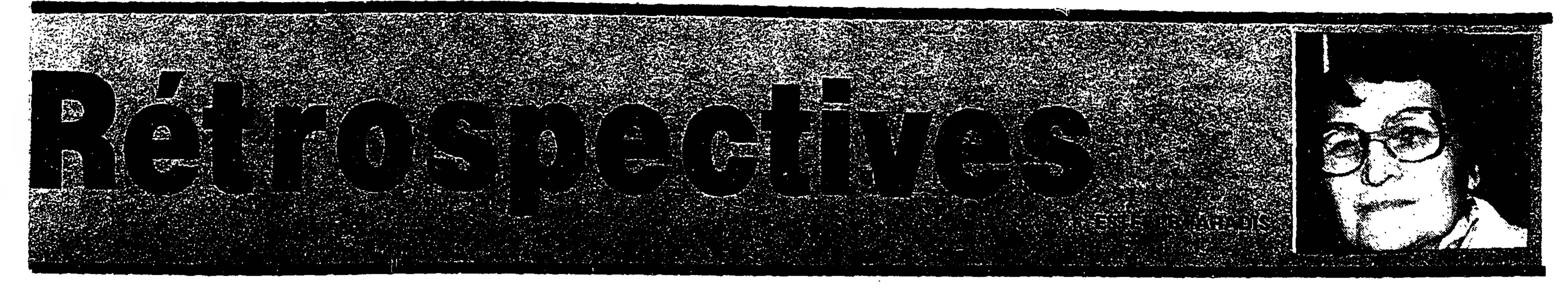
Viviane Charest (conseillère)

Huguette Grenier (présidente)

Joanne Gaudreault (vice-présidente)

Carole Charest (secrétaire)

Guy Bérubé (trésorier)



PAROISSE SAINTE FAMILLE

A l'occasion du cinquantenaire le 15 octobre 1978

Eglise de la Paroisse Sainte-Famille

ON VOUS RACONTE QUELQUES EVENEMENTS DE SA FORMATION'

RETOURNER aux sources de l'histoire, aux premières heures de Calgary, de la colonisation, c'est entreprendre un voyage au coeur de soi-même. C'est essayer de comprendre comment les ensemencements d'alors soient devenus maisons, édifices, églises, écoles, gerbes d'enfants, noyaux francophones.

Pour effectuer ce retour, il me semble opportun de faire un court résumé de l'histoire de nos pionniers de langue française correspondant à l'évolution de la ville de Calgary.

A l'occasion du cinquantenaire de la paroisse française, remémorons le souvenir des anciens. Vous, chers lecteurs, souvenez-vous avec moi des moments difficiles de la colonisation.

Pour le touriste, il existe au pied des Rocheuses Canadiennes, une ville qui grandit rapidement, bordée de demeures princières. Le prospecteur lui, la voit avec envie, entourée de fertiles, de ranchs, de puits où l'or noir coule à flot. Le francophone lui, ajoute une troisième dimension: il la voit dans son origine historique, baignée de la sueur des missionnaires français, des familles Canadiennes françaises qui ont lutté pour implanter et conserver leur LANGUE et leur FOI!



Chers fidèles de la Paroisse Ste-Famille:

Je suis très heureux de présenter mes hommages et mes voeux à tous les membres de cette communauté chrétienne de notre diocèse.

Je vous félicite donc pour tout le travail qui s'est fait depuis cinquante ans à Ste-Famille. Avec vous je remercie Dieu pour toutes les grâces que vous avez reçues.

Je bénis vos entreprises et vous souhaite de continuer à bien grouper dans votre paroisse tous les francophones de Calgary.

Paul J. O'Byrne

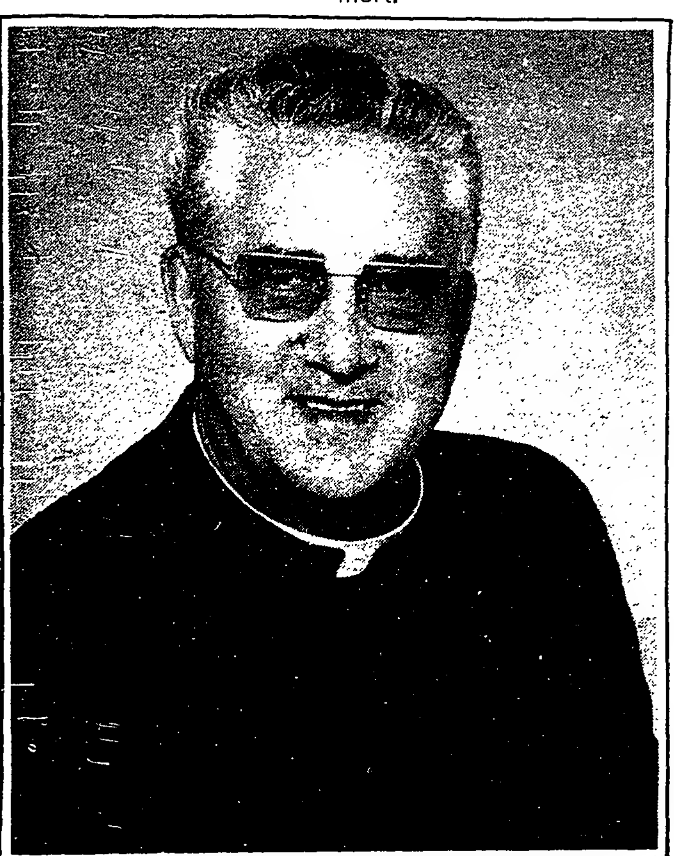
Evêque de Calgary

HOMMAGES AUX PRETRES ENFANTS DE LA PAROISSE

R.R.P.P. Fernand Mongeau, Père Louis Rostaing.

HOMMAGES AUX RELIGIEUSES FILLES DE LA PAROISSE

Les révérendes soeurs, Claire Auclair, Cécile Auclair, Evangéline Plotkins, Cécile Hurtubise, Pauline Michaniuck, Lorraine Mongeau.





HOMMAGES AUX PRETRES QUI NOUS ONT SERVIS.

Le R.P. Clovis Beauregard fut le premier curé (1928-36) R.R.P.P. J.E. Bourque, Donimicain (1936-39), L.P. Thériault (1939-40), vinrent ensuite les J.B. O'Dea (1940-51), F.E. Trudeau (1951-59), A. Lemire (1959-68). A. Charron, O.M.I. (1968-69), E. Drouin O.M.I. (1969-71), Guy Michaud, O.M.I. (1971-76), Henri-Paul Lyonnais, O.M.I. (1976-77) et Georges Chevrier O.M.I. curé actuel.

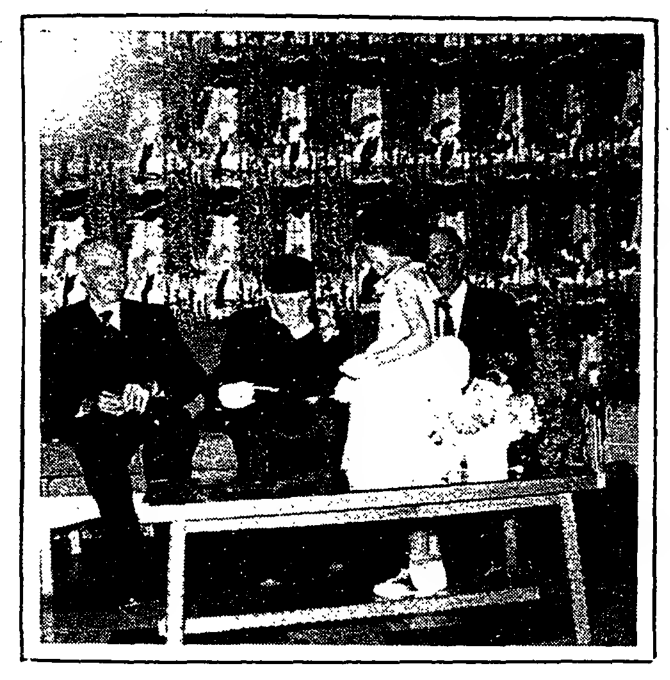
HOMMAGES AUX PRETRES MISSIONNAIRES DE LA PAROISSE STE FAMILLE

R.R.P.P. G.M. Latour O.M.I., M. Goutier O.M.I.

LES FONDATEURS DE LA PAROISSE STE FAMILLE

Les derniers survivants se souviennent de la petite maisonnette en rondins, peinte à la chaux,surmontée du légendaire tuyau de poêle. Dans la cuisine, le poêle à deux ponts, sur le plancher, les murs et jusqu'au plafond, ce vernis reluisant de la ménagère canadienne qui s'appelle propreté! En les écoutant, on songe à la noble et belle race de travailleurs qui a disparue.

On aime toujours évoquer les temps révolus et laisser l'esprit vagabondé dans un autre âge. On aime ouvrir les livrets jaunis où sont écrits les évènements de la vie de paroisse. On revoit ceux qui nous ont quittés, les souvenirs qui gardent le charme des choses qui ont vieillies et survécues. En feuilletant les vieux cahiers où le temps a mis son empreinte, on regarde avec respect, les images et les noms de ceux qui nous ont devancés dans la vie et la mort.



Mme Rostaing, avec ses deux fils, reçoit un cadeau à l'occasion de son Centenaire.



Monsieur Joseph Leblanc fondateur, et son épouse Mme Leblanc.

Revenons donc 50 ans en arrière, lorsque plusieurs Canadiens français rêvaient depuis longtemps d'avoir des services religieux dans leur langue. Ils avaient participé à toutes les organisations des paroisses catholiques de Calgary, mais malheureusement, leur propre groupe ne s'accroîssait pas avec la même rapidité que ceux des Anglais. Ils déploraient surtout que la jeunesse ne puisse puiser dans la langue maternelle, les enseignements de la foi des aieux. C'est alors, d'après le père Chevalier que: "La société St-Jean-Baptiste sous la présidence du Dr. Beauchemin décida de faire les premières démarches auprès de Mgr. Kidd pour la cause des âmes françaises.

Celui-ci, en bon pasteur, s'occupa immédiatement de faire le recensement des francophones. Convaincu de l'importance du groupe, il promet de fonder une paroisse de langue française dans sa ville épiscopale.

Le 15 août 1928, M. l'abbé Clovis Beauregard d'Amos en Abitibi, arrivait à Calgary, à la demande de Monseigneur Kidd pour s'occuper de fonder une paroisse française. Après quelques jours passés à étudier la situation et les conditions locales, il met sur pied l'oeuvre française connue sous le nom de "Paroisse Ste-Famille."

Quant vient le temps de construire une église, on se rend compte que la bourse de l'oeuvre naissante était peu garnie, suffisante pourtant pour se permettre l'achat du Temple des Nazareens de la 5ième rue ouest. Quelques modifications intérieures pour le rendre utilisable, et le dimanche 14 octobre 1928 eut lieu la première messe dans l'église nouvellement acquise. Dès 10 heures, on commence à se réunir.

Il en vient de partout, tellement que l'on se demande d'où ils viennent tous.



Monsieur et Mme Ubald Gourdine

N'oublions pas que nous sommes à Calgary, la ville anglaise du sud. Les Canadiens français eux-mêmes ne se pensent pas si nombreux. La Messe commença, l'église pleine à craquer, le curé invita alors le père Langlois O.M.I. à parler. Son message les invite à rester fidèles à leurs traditions. "Vous appartenez, dit-il, a une race qui se souvient et qui aime."

Ces beaux débuts ne devaient jamais se démentir, grâce a l'existence et au travail de la Société St-Jean-Baptiste. C'est un fait accompli. Des fondateurs encore parmi nous citons: Mme Annette Spence, Mme Diane Belisle, M. Joseph Leblanc, Monsieur et Mme Ubald Gourdine.

Pouvons-nous célébrer ce cinquantenaire sans penser aux fondateurs décédés. Combien d'entre eux étaient venus de loin et avaient déserté leurs terres fertiles. Ils s'étaient aventurés vers l'inconnu avec l'intention d'implanter dans l'ouest, la race française catholique. C'est leur rêve réalisé que nous fêterons le 15 octobre prochain. Nommons en passant le Dr. Beauchemin, l'inlassable promoteur de la cause, qui sut maintenir le moral de ses compatriotes. Son nom est synonyme de francophonie à la radio française de l'Alberta dont il fut surtout l'un des fondateurs sans toutefois jamais pouvoir en profiter.

En 1956, il faisait les démarches auprès du maire de Calgary, Don Mackay, en vue du jumelage des villes de Calgary et de Québec. L'année suivante, la ville de Québec offrait une calèche authentique à Calgary pour la parade du Stampede, et en juillet 1958, l'abbé A. Lemire, curé, le Dr. Beauchemin, et le cocher Alphège Rousseau, en haut de forme, assis confortablement dans la calèche, participèrent au défilé du Stampede. La calèche fut remise au parc Héritage malheureusement, elle fut détruite dans un incendie. Le jumelage demeure vivant et chaque année la ville de Québec envoie son bonhomme Carnaval au Stampede, tandis que Calgary réciproque en février au Carnaval de Québec.

Hommages aussi aux enfants des fondateurs qui sont encore de notre paroisse: Carmelle (Despin Klassen Cécile (Chase) Bourbonnais, Annette (Rousseau) Danis, Rachelle (Despins) Partelance,. Jeannine (Gourdine) Cuellierrier, Yvette Gourdine, Bernard Despins, François Auclair et Lucien Auclair qui fut enfant de coeur de la première messe.

LA NOUVELLE EGLISE STE FAMILLE 1964

La bénédiction de la nouvelle église Ste-Famille eut lieu le 20 septembre 1964, par son excellence Mgr J.L. Wilkelm, évêque auxiliaire de Calgary. Le curé de la paroisse était l'abbé A. Lemire. La prédication fut faite par le R.P. Clément Tourigny, O.M.I... Le choeur de chant était sous la direction de Joseph Varem, l'organiste Mme Ovide Gagnon. Le comité qui avait aidé à la construction de l'église se composait: de Messieurs F.R. Giroux, Georges Simonin, Eugène Labrosse, Jean Durant et Albert Comeault. Les dames de la Ste-Famille et la Société St-Jean-Baptiste avaient prêté main forte. M. Philippe De Lesalle était l'architecte tandis que M. Nick Yurchevitch en était l'entrepreneur.

Qu'il devait être beau de voir agenouillés sous la voûte de cette église, pour la bénédiction, ces fondateurs, mûris par un rude labeur, courbés autant par le poids du travail que par la pesanteur des années, priant avec ferveur celui qui a dit aux hommes: "Demandez et l'on vous donnera". Ils venaient de recevoir leur récompense. Beaucoup de travail, mais quelle satisfaction.

Après avoir érigé une belle église, les paroissiens ont compris le besoin d'une salle paroissiale. Cette salle accomodée d'une belle cuisine moderne est située au sous-

sol de l'église. Le 20 novembre 1976 eut lieu l'inauguration du nouveau presbytère. A cette occasion, le père Lyonnais O.M.I. recevait Mgr O. Byrne évêque du diocèse de Calgary et une quarantaine de prêtres venus de tous les coins de l'Alberta, et tous les paroissiens.

L'ORGANISATION DE LA PAROISSE STE FAMILLE

La paroisse Ste-Famille est bien organisée. Merci à tous ceux qui apportent leur part à l'oeuvre commune: Le curé R.P. Georges Chevrier O.M.I., les prêtres en résidence, R.P. Georges-Marie Latour O.M.I., R.P. Maurice Goutier O.M.I., le conseil paroissial: Antonin Schmidt, président, Domique Salat, Antonia Comeault, Martin Boutet, Guy Sirois, Bernard Despins et Lucien Auclair.

Le choeur de chant: Roger Lalonde, directeur, Gracia Gagnon, organiste.

Les Chevaliers de l'autel sous la direction du R.R.G. Chevrier, sans oublier les nombreux lecteurs, quêteurs, placeurs.

La crèche de l'église Ste-Famille a la réputation d'être la plus artistique des crèches des églises de la ville. Nous en sommes tous convaincus et le devons à l'habilité et au dévouement inlassable de Lucien Auclair


Rév. Père Chevrier et les enfants de Choeur.


La chorale de la paroisse dirigée par Roger Lalonde.


Père Lemire

LA SOCIETE ST JEAN BAPTISTE 1888-1970

Le père Leduc, voulant protéger le petit groupe de canadiens-français perdu, au milieu d'une population de langue anglaise, convoqua tous les Canadiens-français à la mission, dans les premiers jours de juin 1888.

Cette organisation arrivait fort à propos, car d'après le Père Chevalier "La tempête qui se déchaînait dans le nord-ouest contre la langue française avait des échos à Calgary même." La société s'est chargée de la survivance de l'élément français à Calgary. C'est grâce à elle si les premières démarches pour une église française ont été entreprises. Le premier président de la société St-Jean-Baptiste fut le D. Rouleau. Vinrent ensuite: J.R. Miquelon, V. Raby, S. Laurendeau, J.A. Talbot, Dr L. Beauchemin, N. Savary, Victor Despins, Ubald Dourdine, J.D. Caron, Lucien Auclair, D. Danis, Ovide Gagnon, U. Dandurand et Albert Comeault. Parmi ses activités, la société St-Jean-Baptiste a organisé des pique-niques, des danses, des soirées et le bingo du lundi soir.

En 1970, la société St-Jean-Baptiste s'associa au Club français de Calgary pour former la Société Franco-Canadienne de Calgary.

LA SOCIETE ST VINCENT DE PAUL A PLAIDE AUPRES DE SES COMPATRIOTES

Dès 1928, sous la direction de l'abbé Beauregard, la société St-Vincent-Paul prit naissance dans le but de rendre visite aux malades ou dans les hôpitaux.

En plus de leur but charitable envers les nécessiteux, les membres de la société Saint-Vincent-de-Paul se sont efforcés de dénicher sur leur passage les francophones isolés pour les ramener au bercail. Il est regrettable que cette société fut dissoute. Heureusement que l'idée a été continuée par les pères Oblats, missionnaires de la paroisse Sainte-Famille.

DIMENSION MISSIONNAIRE DE LA PAROISSE SAINTE FAMILLE

Dès les débuts de l'Eglise dans tout l'Ouest et le Nord canadien, les Oblats s'étaient trouvés à l'avant-garde du travail missionnaire auprès des Indiens, des pauvres, des gens de toute nationalité, et, entre autres, les gens de langue française. C'était pour répondre à l'appel de leur fondateur et de l'Eglise de se donner "aux plus abandonnés". Il en était ainsi pour Calgary et sa toute première église, celle qui est maintenant devenue la cathédrale de Sainte-Marie, bien établie dans le district qu'on appelle encore le "Mission district".

Les Oblats étaient ici même avant la Gendarmerie Royale et les représentants du gouvernement. Ils y étaient pour accueillir les Soeurs Grises à l'hôpital Sainte-Croix, les Soeurs de la Providence à Midnapore, et les Soeurs Fidèles Compagnes de Jésus à leur école. Après cette époque, ils sortirent de la ville et continuèrent leur travail missionnaire dans les réserves indiennes de ce diocèse ainsi que là où il y avait des gens de langue française, surtout à Cluny et à Pincher Creek. Il fallait bien s'attendre à ce que cette même optique missionnaire transperce de nouveau dans leur apostolat en ville lorsqu'en 1969 l'Evêque de Calgary leur confia la direction de la paroisse Ste-Famille. C'est d'ailleurs en reconnaissance de cela, sans doute, que certains paroissiens de Sainte-Famille avaient fait la demande à l'Evêque pour les avoir. C'est ainsi aussi qu'avec l'arrivée du père Charron, suivie des pères Drouin, Michaud, Lyonnais et Chevrier, la sensibilité de cette paroisse aux besoins missionnaires de l'Eglise entière s'est graduellement développée. C'est ainsi aussi qu'avec l'arrivée des pères Goutier et Latour, la paroisse devenait plus directement mêlée à l'apostolat auprès des pauvres en milieu urbain.

En 1970-71, ces deux pères avaient été invités à Calgary pour aider à rejoindre les Indiens qui s'y trouvaient. En cherchant à établir un point de contact pour eux, on a bien vite compris que les Indiens n'étaient pas les seuls à s'être éloignés de l'Eglise et de Dieu. Il y avait, parmi les marginaux, des gens de toute race et de tout pays, des jeunes et des vieux, des gens seuls ou des familles... Est-ce un phénomène de notre temps qu'au milieu de l'abondanceet d'une technologie déchainée, les pauvres se resserrent dans un monde à eux? On les retrouve dans certains quartiers de toutes nos grandes villes, - chômeurs ou sans-logis, - malades ou abandonnés, - réfugiés, expatriés ou simplement déplacés, en grand nombre déçus, dégoutés, voisins du désespoir. C'est en réponse à ces besoins que l'Eglise de Calgary a accepté d'organiser le centre "Inner City Projects", et que la paroisse Sainte-Famille y a été intimement liée dès le début.

C'est ainsi, donc, par l'intermédiaire de certains Oblats qui se sont engagés directement auprès des pauvres, soutenus en partie par le diocèse de Calgary, par la paroisse Sainte-Famille, ainsi que par les apports directs de certains paroissiens, que les francophones de Calgary marchent selon la France et du Québec. Aujourd'hui, sous la direction bienveillante de Mgr Paul O'Byrne,


Le conseil paroissial 1978 Rév. Chevrier, Mme A. Comeault, B. Despins, A. Auclair, A. Schimdt, Mme D. Salat, Guy Sirois, M. Boutet.

d'autres paroisses cherchent aussi à se joindre à l'oeuvre de l'Eglise auprès des pauvres ici. Ensemble, ils veulent conserver à Inner City son caractère essentiel: celui d'être une vraie mission de l'Eglise en milieu urbain.



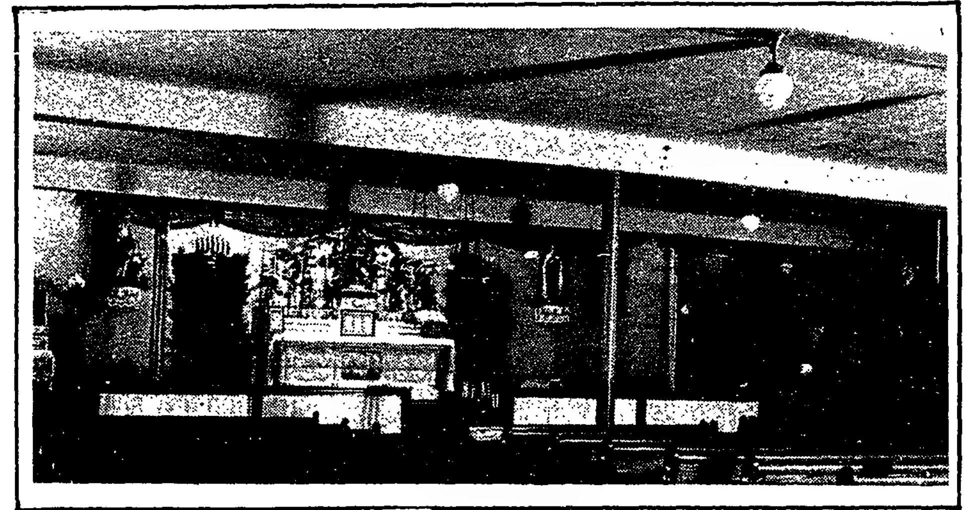
Membres Fondateurs de la Société St-Vincent-de-Paul Sainte-Famille de Calgary 1931
MM. Savary, Minard, Laurendeau, Suais Rév. Beauregard, Auclair, Demers, Fortin...

LES FEMMES ONT JOUE UN GRAND ROLE DANS LA FORMATION DE LA PAROISSE STE FAMILLE

Les dames de Ste-Famille ont très bien compris dès le début qu'elles ne devaient rien négliger pour conserver l'héritage qu'elles tenaient de ceux et celles qui ont porté une race catholique et française en Amérique. Elles connaissaient leur devoir qui consistait à sauvegarder et à transmettre cet héritage à ceux qui devaient venir après elles. Il fallait donc organiser un mouvement, dans lequel chacune aurait conscience de remplir une part vitale de sa mission. Mme Annette Spence réunit un groupe de dames afin de fonder une société qui prit le nom de "Dames de Ste-Famille". Une réunion a lieu dans la petite salle paroissiale, un comité est formé. A Mme Philippe Murphy revient l'honneur de la première présidence. Depuis la fondation, ces dames ont organisé des bazars, des thés, des rafles, et toujours avec succès.



La calèche au Stampede, Rév. A. Lemire, Dr. L. Beauchemin et monsieur E. Rousseau.

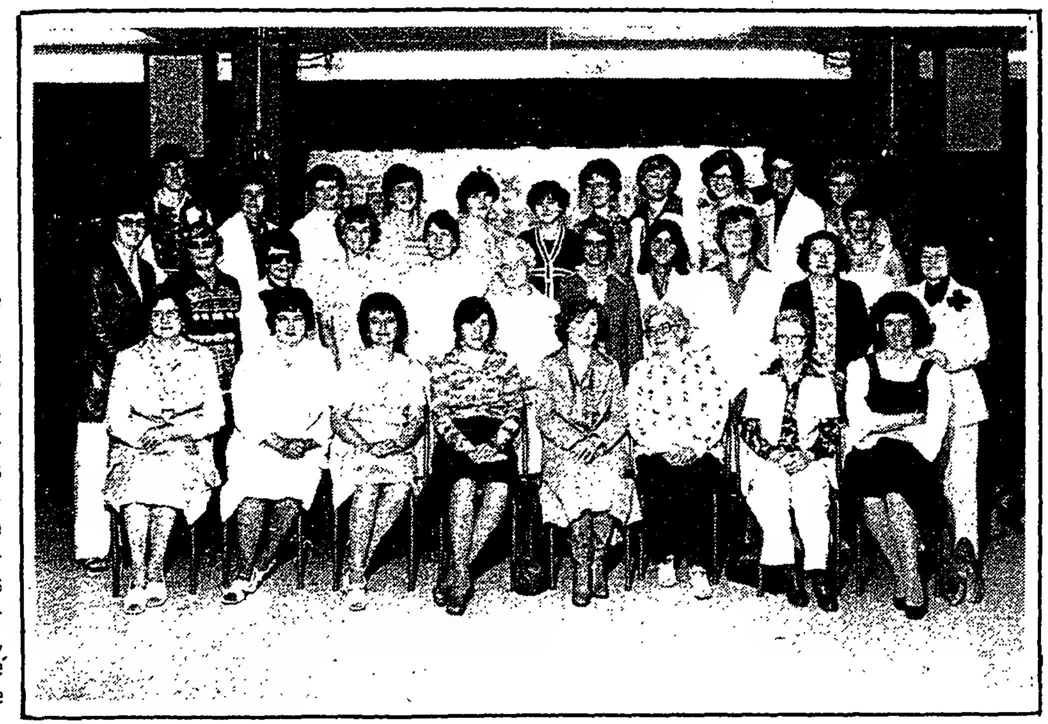


Notre petite église de Sainte-Famille.

Les dames de Ste-Famille se sont occupées des jeunes en leur enseigant le catéchisme sous la direction de Mme Spence et Mme Hoad. De plus elles ont organisé des veillées avec le traditionnel arbre de Noël, chargé de cadeaux pour les enfants. Grâce à plusieurs organisatrices, ce travail s'est toujours continué depuis lors. Le groupe des dames de Ste-Famille représente un capital humain de bonne qualité aussi précieux que notre "or noir". Cette admirable équipe féminine participe à toutes sortes d'activités paroissiales, allant de la visite aux malades, à l'entretien de l'église et à l'accompagnement à l'orgue. Elles étaient Mme Rachelle Portelance, Thérèse Beauchemin, Mme A. Comeault, Mme Watson, Mme Henriette Roy, Mme Gratia Gagnon, organiste actuelle. A quelques reprises elles ont dirigé la chorale, citons la Rév. Sre Loiselle, qui fut remplacée par Mme Dame pour quelque temps. La présidente actuelle est Madame Antonia Comeault.

Pour aider financièrement la paroisse Ste-Famille et réunir les paroissiens, Mr Donat Caron aidé de Mme Rostaing, monta plus d'un spectacle. Citons entre autres, Le voyage de Périchon, oeuvre de Labiche, pièce très populaire en ce temps.

La troupe joua d'abord sur les tréteaux à l'école St-Ange, puis à l'auditorium de l'école Ste-Marie. Ils remportèrent la palme d'excellence dans un festival théatral où plusieurs troupes de la ville étaient représentées.



Un groupe des dames de la paroisse.

LA CAISSE POPULAIRE STE FAMILLE

Le 5 mai 1935, plusieurs paroissiens de Ste-Famille se réunissaient en vue de fonder une société de prêts et d'épargne. A cette assemblée présidée par M. Philias Laurendeau la première caisse populaire de la province de l'Alberta fut fondée. A M. Laurendeau, nous devons l'éducation des premiers membres, la correspondance avec la Caisse de Lévis l'achat des cathéchismes des caisses populaires Desjardins et la papeterie nécessaire au lancement du projet.

Le Dr Beauchemin, Léon Plotkins, T. Dallaire, André, Jules et Victor Despine, S. Laurendeau, J.T. Demers et A. Hébert avec Mme A. Spence épaulèrent le fondateur en servant les différents comités. Le développement de la caisse a surtout pris son essor sous la gérance de M. Giroux.

Depuis quelques années la caisse Ste-Famille s'est amalgamé à la Calcath Credit Union.

LA COOPERATIVE STE FAMILLE

Les paroissiens de Ste-Famille fondèrent en 1946 une coopérative d'habitation. Le but de cette coopérative était de venir en aide aux familles et aux nouveaux arrivés de langue française. Les premiers directeurs étaient Fernand Giroux, Président, Maurice Lampron vice président, Philias Laurendeau secrétaire, trésorier M.M. A. Dallaire, André Despins, R.P. J.B. O'Dea, Marcel Van Houtte.

LE CLUB FRANCAIS DE CALGARY

Le Club français de Calgary fut fondé en 1953. Il avait pour but de rassembler toutes personnes de langue française sans tenir compte de leur nationalité ni de leur religion.

En 1954, le Club achète la propriété des McNeil et s'installe au no 540 de la 12ième avenue sud-ouest. Dances, réunions, banquets s'y succèdent sous la patronage de diverses organisations françaises.

Le Dr Beauchemin avait été le premier président du Club et son bienfaiteur.

Le Jardin d'enfants Ste-Famille, les "cours du Samedi" y trouvèrent leur premier local.

La Caisse Populaire Ste-Famille y installa ses bureaux pendant plus de quatre années.

Le Club français de Calgary fut dissous en 1970 et s'amalgama à la Société St-Jean-Baptiste pour former la Société Franco-Canadienne de Calgary.

NOS ECOLES

En 1884, le premier district scolaire fut organisé à Calgary. Il y avait une vingtaine d'élèves dans la maisons en troncs d'arbres connue sous le nom de Boyton Hall. De pair avec l'école publique protestante no 19, l'école catholique s'établissait en 1885 dans le district connu sous le nom de "Mission".

Depuis l'origine de Calgary, les Canadiens français avaient jeté une base dans cette ville. De plus, ils avaient pris une part active à la formation des écoles et l'organisation des paroisses. Ils songeaient donc à l'enseignement de leur langue maternelle dans les écoles. Prise de conscience? ... oui! cette prise de conscience allait-elle être durable? ... bien sûr elle le fut. Mais à quel prix? ... Les préjugés n'étaient pas tous tombés, les conflits de langue étaient loin d'être résolus. Il faut du temps pour changer un ordre établi et une mentalité, pour faire oublier des rancunes. Les hommes ne sont pas des billots qu'on entasse et qui se laissent faire, mais des personnes qui prennent conscience de leur dignité et de leur valeur. Autant de choses qu'ils fallaient respecter et atteindre...

Dès 1959, avec la collaboration du Club français, avec les moyens de l'époque, avec l'aide de bénévoles et l'enthousiasme de l'abbé Lemire débutent le Jardins d'enfants Ste-Famille et les "cours du Samedi". L'enseignement du catéchisme et du français allaient de pair. Madame Durant prit la direction et fut aidée au cours des douze années par: Emile Ancelin, Cilette Bourges, Simone Courant, Gaétan Cormier, Carmel Despins, Gabriel Dufault, Christiane et Jean Durant, Jacqueline Dupont, Eveline Fauchon, Camille Giovanonni, Thérèse Lebel, Sonia Michaud, Thérèse Toupin, Mme Trettin, Mme Bako et Christian Witters. Ces classes de français

et de catéchisme se sont données successivement au Club français, à l'école des Saints-Anges, et finalement au sous-sol de l'église Ste-Famille.

JARDIN DE L'ENFANT OEUVRE MARQUEE DES DURANT

Encouragés par le père A. Lemire, les Durant ont veillé au développement du jardin de l'Enfant pendant 12 ans 1961-1973. Ce projet avait été mis sur pied par le comité d'enseignement de la paroisse composé au début de Mme Léon Plotkins et Annette Spence, messieurs Jean-Louis Lebel, Lucien Auclair, Eugène Labrosse, Jean Durant, Gilbert Despins.

Au début, les élèves étaient pour la plupart des enfants de la paroisse Ste-Famille; en 1965, 60 élèves dont les 2/3 étaient anglophones étaient inscrits au Jardin d'enfants. Grâce à une bonne discipline et au don de l'enseignement de Mme Durant, ses élèves anglophones parvenaient à parler le français en fin d'année. Un Jardin d'enfants était la condition idéale pour faire avancer la cause de l'éducation bilingue. Dès 1968, le comité d'enseignement sous la conduite de l'abbé Lemire rencontrait les deux commissions scolaires de la ville. En 1970, la Commission Scolaire séparée de Calgary entreprenait l'enseignement bilingue avec la maternelle; dû à ce changement, la nécessité d'un Jardin d'enfants disparaissait. En 1973, après le départ de Mme Durant, la S.F.C.C. engaga Soeur Madeleine Lauzon pour enseigner au Jardin d'enfants. En 1975, Mlle Klinck la remplaça pendant 4 mois. Ce fut la fin du Jardin d'enfants. Les locaux furent supprimés pour agrandir la salle paroissiale,. En regardant tomber ces murs, on aurait dit qu'ils ne voulaient pas être détruits, ne renfermaient-ils pas beaucoup de souvenirs?... On songeait à la noble race de travailleurs qui avaient semé dans l'âme de ces enfants, l'amour d'un peuple.

Ces écoles bilingues sont un tour de force réussi grâce au travail constant des comités de parents, comités d'éducation, et des professeurs qui donnent le meilleur de leur temps. Nous sommes loin de la petite société d'autrefois où tous les problèmes étaient réglés au sein de la famille. Il n'est plus question de revenir à la paroisse Ste-Famille, recevoir gratuitement les classes en français données bénévolement par les instituteurs le samedi. Les Calgariens ont évolué, certaines barrières sont tombées, d'autres se sont érigées, ce qui provoque un recul pour les francophones. Les Anciens fatigués de leur course, ont ralenti; d'autres ont disparu. Heureusement, un groupe de jeunes parents semble décidé à prendre la relève.



"Cours du Samedi" Fête des Rois - Janvier 1962.


Le club français de Calgary.


Jardin de l'enfant 1972.

LE BINGO

Combien d'heures passées à tourner et à retourner des cartes de bingo pour aider leur église.

Pendant 16 années, les membres du comité de bingo, se sont fait un devoir fidèle d'aller chaque lundi soir, travailler pour aider à payer la dette de construction de la paroisse et les activités de la société. Se sont dévoués spécialement: Lucien Auclair, Albert Comeault, Paul Bouchard, Laurent Dion, Ulric Dandurand, Eugène Labrosse, Ovide Gagnon, Jean Toupin, sans oublier l'aide des dames de Sainte-Famille. Pendant ses 16 années, Mme Anette Spence, offrit généreusement "Le Garden" au début du bingo.

Lorsque le père Chevrier est arrivé parmi nous l'an dernier, il disait avec son gros sourire habituel: "j'arrive dans une paroisse qui n'a pas de dette".

LA CATHECHESE PAR LES FAMILLES FRANÇAISES

Noëlle et Melchior de Matharel de 1968 à 1973

Yves et Béatrice Lesage de 1972 à 1975

Bruno et Marie Renard de 1970 à 1975

Hugues et Dominique Salat de 1969 à ...

Sophie Mourgue

Perrine de Boucheny

Anne de Lombarès

Anne-Marie Comby

Céline St-Arnaud

Monique Jutard

Annie Parent

Françoise Moinard

Claude Cochard

Françoise Morin

Anne Rollier

Suzanne Millet

Françoise Desbordes

Monique Moulinier

Suzanne Borroco

Francine Duval

Marcelle Fabert

Bernard Tillement

Christine et Charles Bizard

Christiane Jean-Louis (Durant)

LA JEUNESSE FRANCAISE DE CALGARY

Un beau dimanche, les jeunes causant entre eux à la porte de l'église, trouvèrent leur rencontre fort interessante. Ils décidèrent donc de continuer par des réunions assidues. Le 3 décembre 1968 eut lieu la première assemblée au sous sol de l'église. Formèrent l'exécutif: Marcel Labrosse, président, Christiane Durant, vice-présidente, Elisabeth Breton, secrétaire, Gabriel Foufat, trésorier,Christian Witters, vérificateur.

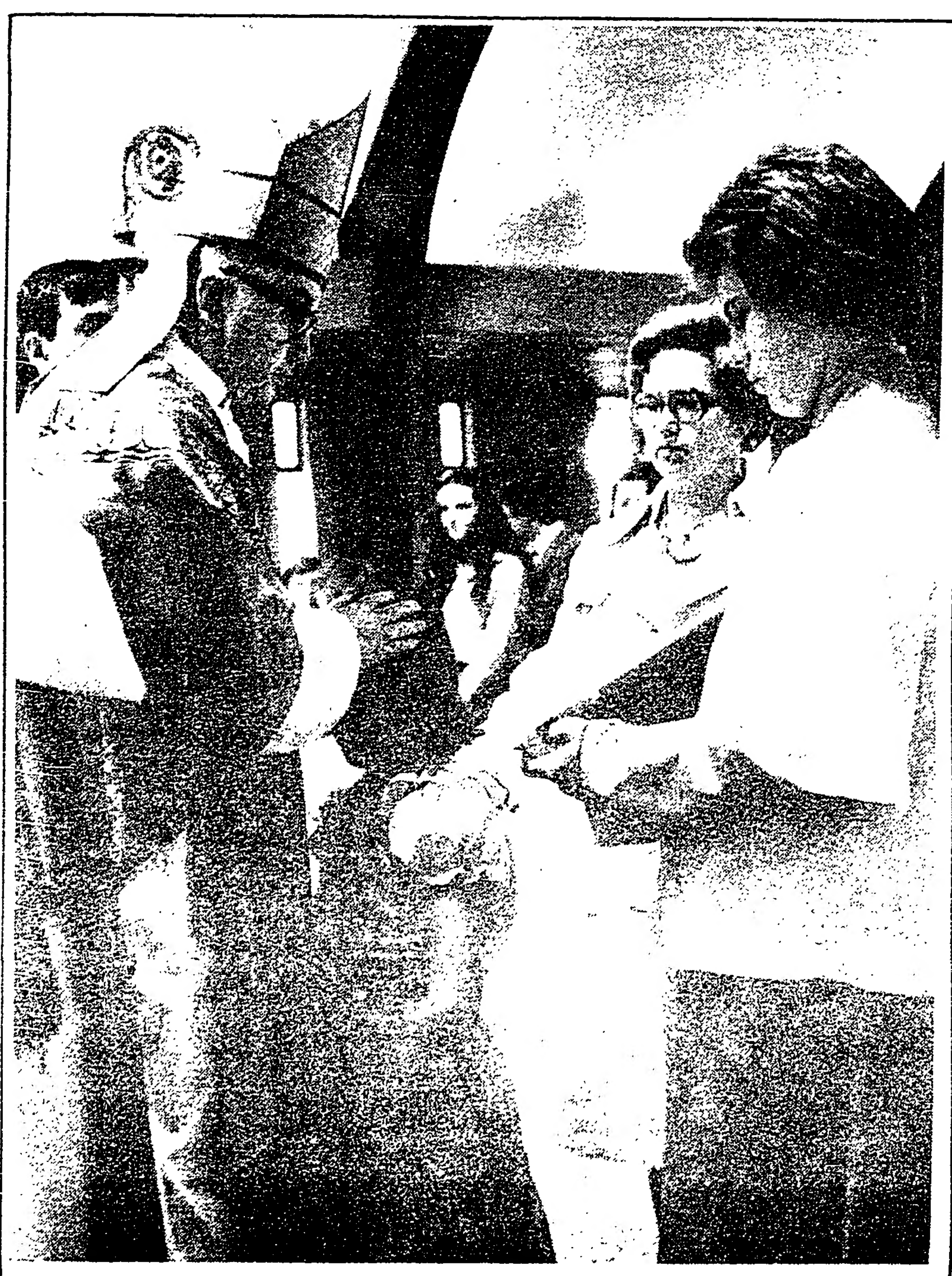
Le choix du nom: Jeunesse Française de Calgary. Les Buts: perfectionner le français, organiser des rencontres sociales, s'impliquer dans les oeuvres de la paroisse. Leur aumônier était le R.P. Goutier O.M.I., celui-ci fut pour eux avant tout un ami; ces jeunes l'ont beaucoup aimé et respecté.

Leurs chants rehaussaient les messes alors que Mariette Gourdine était l'organiste. Ils participèrent à la première messe rythmée le 18 mars 1969, Elisabeth Breton dirigeait les chants; ce fut un succès.

Avec l'aide du Bingo, le groupe se rendit à la Cabane à sucre d'Edmonton le 19 avril 1969. Le lendemain ils étaient les invités de l'église St-Joachim afin de faire entendre leur messe rythmée.

Le groupe changea de nom pour devenir "Le Chalet" sous le patronage de la S.F.C.C. et s'affilia à Francophonie Jeunesse de l'A

Le Rév. Père Chevier et un groupe des hommes de la paroisse.



Confirmation 1978, Mgr Routhier, Mme Marraine.

Confirmation de Johan Durant,

Le char allégorique de L. A. F. C. C. 1976.



Rév. Père Goutier O.M.I. et le mouvement des jeunes 1968.



A l'ouverture du Parc Beauchemin 19 août 1972, Christiane Durant, Mlle Cabane à Sucre 1972, lit à monsieur le Dr Beauchemin.





Mona Dion présente à Christiane "Mlle Cabane à sucre" un souvenir pour l'honorer du titre de Mlle Cabane à Sucre à l'occasion de l'ouverture du Parc Beauchemin.



Première excursion| à la cabane à sucre avril 1972. Organisé par Ovide Gagnon du comité social de la SFCC.

LA SOCIETE FRANCO-CANADIENNE DE CALGARY

Le 6 février 1970, le Club français et la Société Saint-Jean-Baptiste joignirent leurs forces et formèrent la Société que l'on nomme aujourd'hui la S.F.C.C.

Le but de cette Société était de sauvegarder et répandre la culture franco-canadienne.

Le premier Président fut Jean-Louis Lebel. Par la suite Jean Durant, Jean Toupin, Michel Saint-Arnaud, Michel Cloutier, Jean Durant prirent la relève.

Douze comités majeurs furent établis pour refléter les priorités de la nouvelle Société: Bingo, Social, Jeunesse, Recrutement, Education, Villa Franco, Publicité, Parc Beauchemin, Culturel, A.C.F.A., Sports, Franco-Albertain, Planification. Une étroite collaboration a toujours existé entre la paroisse et la Société.

Chers amis, il m'est agréable de rendre hommage aux fondateurs de la paroisse Sainte-Famille. J'ai cru bon vous donner ce petit récit de leur laborieuse vie, tout en attachant à leur ~~annalle~~ historique les activités de ceux qui ont pris la relève.

Dans ce récit, les nom de plusieurs grandes figures sont passées. Plusieurs autres paroissiens n'ont laissé ni leur nom, ni aucune empreinte de leur zèle. Cependant cela ne veut pas dire qu'ils sont moins dignes. Pour ce travail de recherche, je remercie le Rév. Père Chevrier O.M.I. ainsi que tous ceux qui m'ont donné des photos et des informations. Je remercie le Père Goutier O.M.I. pour m'avoir donné ce bel article "la dimension missionnaire".

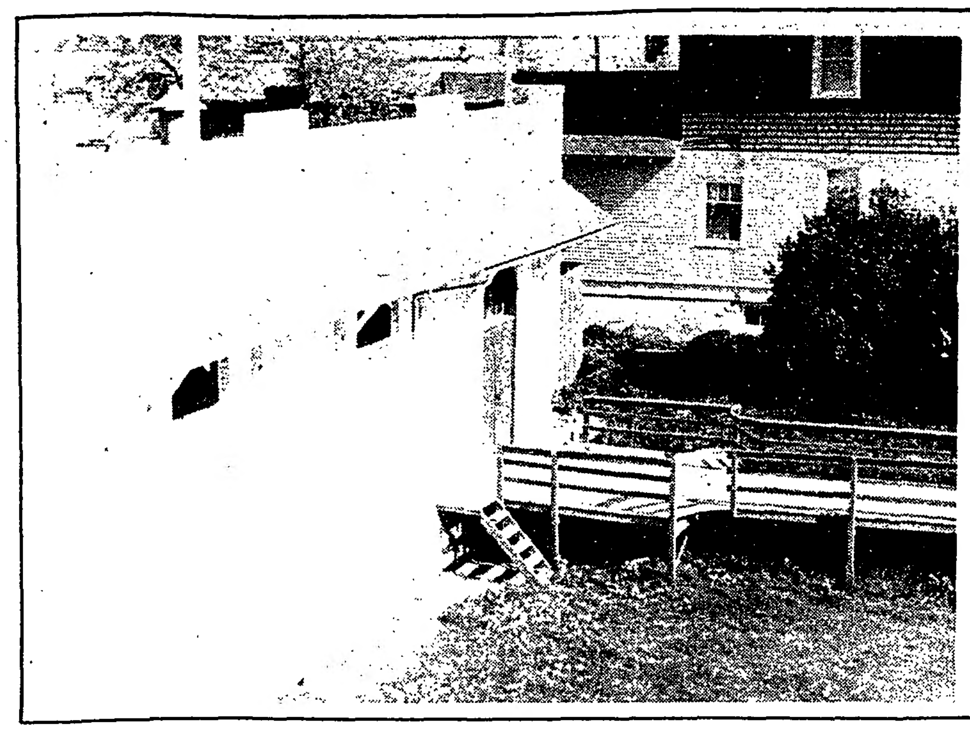
Si ce pamphlet souvenir a paru dans le journal, je tiens à remercier le Franco-Albertain et l'Association Canadienne de l'Alberta.

Après avoir recherché le passé, regardé le présent, tout en tenant compte des soucis d'une paroisse française noyée dans une ville anglaise, il nous reste à envisager l'avenir et à se poser la question: allons nous survivre? ... Faisons confiance à la Providence, sans toutefois oublier le proverbe "aide toi, le ciel t'aidera". Je crois que nous devrions faire confiance à nos jeunes dans leurs efforts, les encourager à continuer le travail des pionniers, une paroisse doit évoluer et grandir, mais elle ne doit pas rompre avec son passé.

Chers pionniers nos hommages! C'est à votre tour de vous laisser parler d'amour.



Statue miraculeuse de Fatima. Père O'Dea.



L'ancienne église de la paroisse Sainte-Famille. 1928.

Les jeunes de la paroisse Sainte-Famille.